

Le français parlé



Vocabulaire du quotidien



Grammaire



Expressions



Exercices corrigés

Isabelle Chollet
Jean-Michel Robert

ellipses

Le français parlé



-  Vocabulaire du quotidien
-  Grammaire
-  Expressions
-  Exercices corrigés

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

Isabelle Chollet
Jean-Michel Robert



Illustrations pages 123, 142, 169, 170, 172, 173 : réalisées par Catherine Chollet



Les fichiers audio associés à cet ouvrage sont à télécharger gratuitement sur le site des éditions Ellipses : www.editions-ellipses.fr

ISBN 9782340-017320

©Ellipses Édition Marketing S.A., 2017

32, rue Bargue 75740 Paris cedex 15



Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5.2° et 3°a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Introduction

Cet ouvrage s'adresse à un public d'étudiants (de niveaux B1 à C2) et d'enseignants de français langue étrangère. Il s'agit d'une présentation des spécificités du français oral tel qu'il est rarement abordé dans les ouvrages de FLE : ont été sélectionnés les mots et les expressions les plus utilisés en français courant, parfois familier (indiqués parfois (fam.) et, plus rarement, populaire (indiqués parfois (pop.)).

Ce livre se propose d'apporter des clés aux étudiants désireux de comprendre et de parler le français « de la rue ». Pour ce faire, trois axes sont privilégiés.

■ La grammaire et la prononciation

Cette section aborde des tournures typiques du français oral dans la grammaire (*on* à la place de *nous*, suppression du *ne* de la négation, la place des pronoms qui peut être différente en français écrit et en français oral, etc.). La prononciation du français parlé est aussi abordée (le *e* muet, les liaisons, la suppression des consonnes finales, etc.).

■ Le vocabulaire

Cette deuxième partie rassemble, comme son nom l'indique, des mots de vocabulaire : les abréviations (*ciné, restau*, etc.), les terminaisons (*cinoche, vieillot*, etc.), les registres, les expressions idiomatiques et des phénomènes particuliers du français parlé : le tutoiement et le vouvoiement, les onomatopées (*crac, boum*, etc.), les interjections (*bof, hein, ouf*, etc.), les gestes qui appuient le français parlé, etc.

■ Les situations

La dernière partie se compose d'unités consacrées à des situations de communication de la vie quotidienne (au restaurant, dans la file d'attente, les réactions des spectateurs, etc.). Y seront intégrées des expressions typiques du français parlé (*c'est vous qui le dites, ce n'est pas possible, et puis quoi encore*, etc.). Dans chaque unité, les expressions sont classées par thèmes (l'attente, le désaccord, la joie, la surprise, etc.). En fin d'ouvrage, un index répertorie plus de 400 mots et expressions étudiés dans cette partie.

D'une manière générale, les explications sont simples, pratiques et le plus souvent possible accompagnées d'exemples concrets. Les registres sont indiqués : français standard, français soutenu, français familier et très familier, français populaire.

À la fin de chaque chapitre sont proposés des exercices variés (les corrigés se trouvent en fin d'ouvrage).

Le premier chapitre est consacré à la phonétique et à la phonologie. Il traite de la prononciation des voyelles et des consonnes, des syllabes, des mots et des phrases. Les exercices portent sur la reconnaissance des sons et la transcription phonétique.

Le deuxième chapitre est consacré à la morphologie. Il traite de la formation des mots à partir de racines et de suffixes. Les exercices portent sur la reconnaissance des morphèmes et la formation de nouveaux mots.

La syntaxe

Le troisième chapitre est consacré à la syntaxe. Il traite de la construction des phrases à partir de mots et de groupes de mots. Les exercices portent sur la reconnaissance des phrases simples et complexes, et sur la construction de phrases à partir de schémas.

Le quatrième chapitre est consacré à la sémantique. Il traite du sens des mots et des phrases. Les exercices portent sur la reconnaissance des sens différents d'un même mot, et sur la construction de phrases à partir de mots de sens opposés.

Le cinquième chapitre est consacré à la pragmatique. Il traite de l'usage du langage dans la communication. Les exercices portent sur la reconnaissance des actes de langage, et sur la construction de phrases à partir de contextes.

Partie 1

Grammaire et prononciation

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

1. Les pronoms sujets

En français parlé, les pronoms personnels *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles* (et aussi *on*), ne sont pas toujours prononcés comme ils s'écrivent, particulièrement en français familier (voir *Prononciation des pronoms personnels*) et leur emploi peut être différent en français écrit.

■ Parler à la première personne

- **Je ou J'**

🗣️ *Je dois partir, j'ai rendez-vous.*

En français oral, *je* est souvent doublé par le pronom *moi*, en début ou fin de phrase (cf. Quelques emplois des pronoms en français parlé).

🗣️ *Moi, j'aimerais aller en Italie. J'aime le soleil, moi.*

- **Nous**

🗣️ *Pierre et moi, nous sommes allés hier au théâtre.*

- **On**

Parfois, en français parlé, le pronom *on* remplace *je*.

🗣️ Le médecin : *Vous avez des douleurs dans la poitrine et du mal à respirer. On va soigner ça (= Je vais soigner ça).*

Nous est très souvent remplacé en français parlé par le pronom *on* :

🗣️ *Pierre et moi, on est allés hier au théâtre.*

■ Parler à la deuxième personne

- **Tu**

🗣️ *Tu le sais bien.*

- **Vous**

🗣️ *Vous êtes d'accord ?*

- **On**

On peut remplacer *tu* ou *vous* en français parlé.

- 🗣️ Avec des enfants : *Bonjour mon petit garçon, **on** travaille bien à l'école ? (= tu travailles bien à l'école ?)*
- 🗣️ Lorsque l'interlocuteur est un peu traité comme un enfant (par exemple une infirmière et un malade) : *Bonjour, **on** a bien dormi cette nuit ? (= Vous avez bien dormi cette nuit ?)*
- 🗣️ Lorsqu'on hésite entre *tu* et *vous*. Un homme qui aborde une femme sur la plage : *Alors, **on** est en vacances ?*

- **Nous**

Plus rarement, *nous* peut remplacer *tu* ou *vous*.

- 🗣️ L'infirmière : ***Nous** avons bien dormi, cette nuit ?*
- 🗣️ La boulangère : *Alors, jeune homme, **nous** n'avons pas de monnaie ?*

- **Il, elle, ils, elles**

Ces pronoms peuvent remplacer *vous*.

- 🗣️ Le serveur : *Ces dames ont bien déjeuné ? **Elles** prendront un café ?*

■ Parler à la troisième personne

- **Il, elle/Ils, elles**

- 🗣️ ***Ils** sont très différents : **Il** est toujours en retard, **elle** est assez ponctuelle.*
- 🗣️ *Ce sont des sportives chinoises. **Elles** pratiquent le judo.*

- **On**

Si *on* est un pronom indéfini, il exprime une troisième personne (quelqu'un, quelques personnes, les gens).

- 🗣️ ***On** a cambriolé mon appartement (quelqu'un, quelques personnes).*
- 🗣️ ***On** parle espagnol à Cuba (les gens).*

⚠ Attention

Le contexte décide s'il s'agit d'une première ou d'une troisième personne.

- 🗣️ ***On** dîne tard en Espagne (les Espagnols).*
- 🗣️ ***On** dîne tard dans ma famille (nous).*

- **Tu**

Tu peut aussi, dans certaines constructions en français parlé familier, exprimer une troisième personne (*on*, les gens).

- 🗣️ Je reviens de Chine. Quand **tu** vois la grande muraille, tu ne peux être qu'impressionné = Je reviens de Chine. Quand **on** voit la grande muraille, on ne peut être qu'impressionné.
- 🗣️ N'insiste pas, Luc. Je n'ai pas le temps de t'aider. Quand **tu** as un bébé de huit mois, tu n'es pas trop disponible = N'insiste pas, Luc. Je n'ai pas le temps de t'aider. Quand **on** a un bébé de huit mois, on n'est pas trop disponible.

Exercices

1 Cochez la phrase qui n'a pas le même sens que les autres.

- a. 1. Nous sommes allés au cinéma ☐
 2. Ils sont allés au cinéma. ☐
 3. On est allés au cinéma. ☐
- b. 1. Tu as quel âge, mon petit garçon ? ☐
 2. J'ai quel âge, mon petit garçon ? ☐
 3. On a quel âge, mon petit garçon ? ☐
- c. 1. Si on a appris le suédois, on comprend facilement le norvégien. ☐
 2. Si tu as appris le suédois, tu comprends facilement le norvégien. ☐
 3. S'ils ont appris le suédois, ils comprennent facilement le norvégien. ☐

2 Réécrivez les phrases en français standard (changez le pronom on).

Exemple : Luc et moi, on est allés au cinéma ➔ Luc et moi, nous sommes allés au cinéma.

- a. On a été sage aujourd'hui à l'école ?

.....

.....

- b. – Tu te dépêches, grand-père ? – On y va, on y va. On n'est plus tout jeune.

.....

.....

- c. C'est difficile de communiquer avec les gens de cette région. On n'y parle ni français ni anglais.
-
-

3 Trouvez le pronom qui a le même sens.

*Exemple : Dans mon école, on peut faire du russe. Il, elle, **nous***

- a. Bonjour Madame. On a sa convocation ?

Je ☐
Nous ☐
Vous ☐

- b. Aux USA, si tu as moins de 21 ans, tu ne peux pas consommer d'alcool dans les bars.

Je ☐
On ☐
Il ☐

- c. Alors les filles, on n'est pas d'accord avec moi ?

Elles ☐
Nous ☐
Vous ☐

4 Quels sont les pronoms qui signifient « nous » dans les phrases suivantes ?

- a. On a tué Kennedy en 1963. ☐
- b. On n'a pas réussi l'examen. ☐
- c. Dans ma famille, on aime beaucoup le sport. ☐
- d. Le guide nous a expliqué qu'on comprenait l'italien à Malte. ☐

2. Les pronoms *en* et *y*

■ Le pronom *en*

- Le pronom *en* peut être un pronom de lieu qui remplace un complément introduit par *de* (*du, des*).
 ☞ – *Vous revenez du cinéma ?*
 – *Oui, on **en** revient à l'instant.*
- Le pronom *en* peut aussi remplacer un complément d'objet direct avec pronom indéfini ou partitif.
 ☞ – *Tu as des enfants ?*
 – *Oui, j'**en** ai.*
 ☞ *Catherine a vu du raisin au marché, elle **en** a acheté.*
- Avec *de* complément précédé d'un adverbe ou avec un complément précédé d'un nombre, l'adverbe et le nombre restent.
 ☞ *Nicolas a lu beaucoup de livres. Il **en** a lu beaucoup.*
 ☞ *Jean a deux frères. Il **en** a deux.*
- En français parlé populaire, si le complément est précédé d'un nombre, il est possible de garder le complément avec le pronom *en*. Il faut ajouter *de* devant le nom :
 ☞ – *Tu as combien de voitures ?*
 – *J'**en** ai deux **de voitures**.*
- Dans quelques expressions en français familier, le pronom *en* n'a pas de sens particulier.
 ☞ *J'**en** ai marre* (= je suis fatigué de cette situation).
 ☞ *Il **en** a assez* (= il ne supporte plus).
 ☞ *Ne t'**en** fais pas !* (= ne t'inquiète pas).

■ Le pronom y

- Le pronom y peut être un pronom de lieu qui remplace un complément introduit par à (*au, aux*), *en, dans*, etc.

🗣️ *Thierry va souvent à Nice, il y possède un appartement.*

🗣️ *Va dans le bureau. Tu y trouveras un dictionnaire.*

- En français très familier, le pronom *lui* peut avoir la même prononciation que le pronom y : [i] (cf. La prononciation des pronoms personnels).

🗣️ *- Qu'est-ce que tu lui racontes au téléphone ?*

🗣️ *- J'i (= je lui) dis qu'on passera le voir demain.*

- Il y a rarement risque de confusion, les deux pronoms n'apparaissant pas dans les mêmes contextes.

🗣️ *J'y suis, j'y habite, j'y vais.*

🗣️ *J'i dis, j'i téléphone, j'i parle (i = lui).*

- Tout comme *en*, le pronom y n'a pas de sens particulier dans quelques expressions en français parlé familier.

🗣️ *Ça y est ! (= c'est terminé, c'est arrivé).*

🗣️ *J'y suis ! (= je comprends). Tu y es ? (= tu as compris ?)*

■ Les pronoms y et en compléments de verbe

- Certains verbes ont des compléments introduits par à et de (*penser à, s'intéresser à, s'occuper de, avoir besoin de*, etc.).

🗣️ *Tu as **pensé à** payer la facture ?*

🗣️ *Henri **s'intéresse à** l'architecture.*

🗣️ *Elle **s'occupe bien de** ses enfants.*

🗣️ *Je n'**ai pas besoin de** ton aide.*

- Des adjectifs (surtout avec le verbe être) peuvent aussi avoir un complément introduit par de (*être fier de, content de, triste de*, etc.).

🗣️ *Elle est **fière d'**avoir réussi ses examens.*

🗣️ *Il est **content de** partir en vacances.*

- Si le complément est un infinitif ou un nom inanimé, les pronoms compléments sont y et en.

🗣️ *Tu as pensé à payer la facture ? Tu **y** as pensé ?*

🗣️ *Henri s'intéresse à l'architecture. Henri **s'y** intéresse.*

🗣️ *Je n'ai pas besoin de ton aide. Je n'**en** ai pas besoin.*

🗣️ *Elle est fière de son travail. Elle **en** est fière.*

- Si le complément est un nom animé (une personne), les pronoms compléments sont derrière la préposition : à ou de + *moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles*.

🗣 *Elle s'occupe bien de ses enfants. Elle s'occupe bien **d'eux**.*

🗣 *Je pense à ma sœur. Je pense **à elle**.*

🗣 *Tu as perdu mes clés. Tu es fier **de toi** ?*

- En français parlé familier, les pronoms *y* et *en* sont quelquefois utilisés même si le complément est une personne.

🗣 *Olivier a rencontré Alice à l'université. Il **en** est tombé immédiatement amoureux.*

➔ En français standard, il faudrait : *il est tombé amoureux **d'elle**.*

🗣 *Dora fréquente peu ses voisins. Elle ne s'**y** intéresse pas beaucoup.*

➔ En français standard, il faudrait : *elle ne s'intéresse pas beaucoup **à eux**.*

Exercices

1 Lui ou y ? Choisissez la bonne orthographe pour le son [i].

Exemple : Tu [i] expliqueras ➔ Tu **lui** expliqueras.

- Il [i] va souvent.
- Tu [i] diras quoi ?
- Il [i] pense.
- Je/j' [i] parlerai demain quand il sera revenu.

2 Trouvez le sens de l'expression idiomatique.

- Ne t'en fais pas.

1. Ne le fais pas.

☐

2. Ne te fais pas de soucis.

☐

3. Ne fais pas ces choses.

☐

b. Ça y est !

1. C'est terminé.

☐

2. C'est ici.

☐

3. C'est à lui.

☐

c. Il y en a marre !

1. Il y en a beaucoup.

☐

2. C'est très drôle.

☐

3. Ce n'est plus supportable.

☐

d. J'y suis !

1. J'ai compris.

☐

2. Il faut que je suive ce chemin.

☐

3. Je suis là où il faut que je sois.

☐

3 Ces phrases sont en français standard et en français parlé familier. Quelles sont-elles qui sont en français familier ?

a. Tu peux garder ce briquet, j'en ai deux de briquets.

☐

b. Patricia a trois beaux tableaux dans son salon. Elle en a acheté un et en a reçu deux de ses parents.

☐

c. M'installer en province ? Je n'y ai jamais réfléchi.

☐

d. Nicole a un nouveau petit ami. Elle en est folle.

☐

e. Comment va ton fils ? Tu en es toujours fier ?

☐

4 Cochez la phrase qui n'a pas le même sens que les autres.

a. Tu as compris ?

☐

b. Tu en es ?

☐

c. Tu y es ?

☐

3. Quelques emplois des pronoms en français parlé

■ Mise en valeur

- En français parlé, une des façons de mettre en valeur un des éléments de l'énoncé consiste à placer cet élément en tête de phrase, éventuellement en fin de phrase et de préciser sa fonction dans la phrase par un pronom.

- 🗣 *Mon ordinateur, **il** commence à être vieux* (fonction sujet).
- 🗣 *Marc, je **l'**ai encore vu hier à la bibliothèque* (fonction objet direct).
- 🗣 *Cette fille, je ne **lui** parle pas beaucoup* (complément indirect).
- 🗣 *Cette résidence, j'**y** ai habité quand j'étais étudiant* (complément de lieu).
- 🗣 *Le chef du personnel, j'ai de bons contacts avec **lui*** (complément de préposition).
- 🗣 *C'est vrai, **ça*** (fonction sujet).
- 🗣 *Je ne **l'**aime pas, ce type* (fonction objet direct).

- Mais quelquefois, en français parlé familier, reprendre un élément par un pronom ne signifie pas toujours une mise en valeur.

- 🗣 *C'est à ce moment que mon père, **il** est arrivé.*
- 🗣 *Je crois que mon sac, je **l'**ai oublié au café.*
- 🗣 *Tu savais que Luc, on **lui** avait volé sa voiture.*

■ Les pronoms disjoints

- Les pronoms disjoints (*moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles*) peuvent être utilisés en français parlé standard pour exprimer une différence. Ils sont alors suivis du pronom personnel correspondant (*moi, je ; toi, tu...*).

- 🗣 ***Moi**, je suis française ; mais mon mari, **lui**, il est espagnol.*

-  **Toi**, tu peux te le permettre ; mais **eux**, ils n'ont pas les moyens.
- Lorsque *on* est un pronom personnel, le pronom disjoint est *nous*.
 -  **Vous, vous** aimez partir en vacances à la mer ; mais **nous, on** préfère la montagne.
- Quelquefois, un nom (ou une locution) peut se trouver entre les deux pronoms.
 -  **Vous, les étudiants français**, vous pouvez partir ; mais vous, **les étudiants ERASMUS**, restez encore un peu.
- Si le pronom n'est pas sujet, il est séparé de l'autre pronom.
 -  **Toi**, on t'écoute ; mais **moi**, on ne **m'**écoute pas.
- Avec un impératif, il y a seulement le pronom disjoint.
 -  **Toi**, Fabien, écris ; et **toi**, René, regarde.

■ Pronoms disjoints et français familier

- En français parlé familier, le pronom disjoint ne marque pas toujours une différence. Il exprime plutôt l'insistance. Il peut se placer en début ou en fin de phrase.
 -  Et **toi**, tu es d'accord ? / Tu es d'accord, **toi** ?
 -  **Moi**, j'aime le sport. / J'aime le sport, **moi**.
 -  **Lui**, il est intelligent. / Il est intelligent, **lui**.

Quelquefois, le pronom est seulement en fin de phrase : *Salut, **toi** !*
- On peut entendre en français parlé très familier le pronom disjoint en début et en fin de phrase.
 -  **Moi**, j'ai faim, **moi**.
- Le pronom disjoint peut servir de complément.
 -  **Moi**, ça ne m'intéresse pas. / Ça ne m'intéresse pas, **moi**.
- S'il s'agit d'un complément d'objet indirect, la préposition *à* n'apparaît devant le pronom disjoint qu'en fin de phrase.
 -  Il ne me parle pas, **à moi**.
 -  Mais : **Moi**, il ne me parle pas.
 -  Elle ne t'a rien dit **à toi** ?
 -  Mais : **Toi**, elle ne t'a rien dit ?

- Il y a une autre façon de marquer l'insistance ou de mettre en valeur un élément de l'énoncé. On peut utiliser en français standard *c'est* (*ce sont*) + nom ou pronom + pronom relatif.

🗣️ *C'est Marie **qui** te téléphone ?*

🗣️ *C'est elle **à qui** tu parles ?*

🗣️ *C'est Marie **que** tu appelles ?*

🗣️ ***Ce sont** des gens **que** je connais bien.*

- En français parlé familier, *ce sont* n'est normalement pas utilisé.

🗣️ ***C'est** des amis **qui** habitent à Lyon.*

🗣️ ***C'est** eux ?*

- Après *c'est moi qui*, on peut entendre, en français très familier, et souvent chez les enfants, la troisième personne.

🗣️ ***C'est moi qui** l'a fait.*

🗣️ ***C'est moi qu'est** arrivé le premier.*

■ Pronoms disjoints et possessifs

- En français standard, le possessif peut quelquefois être exprimé par la préposition *à* + pronom disjoint.

🗣️ *Ce sont des **amis à nous** (ce sont nos amis).*

🗣️ *C'est un **ami à moi** (c'est mon ami, c'est un de mes amis).*

🗣️ *C'est un ami à moi ne signifie pas toujours c'est mon ami. Mon ami (mon amie) signifie souvent en français mon petit ami (ma petite amie), mon fiancé (ma fiancée), mon compagnon (ma compagne).*

🗣️ *Carole et **son ami** vont bientôt se marier.*

- En français parlé familier, il est possible d'avoir un possessif suivi de *à* et d'un pronom disjoint. Cette forme exprime aussi l'insistance (cf. Les prépositions).

🗣️ *Mon livre **à moi** (ce n'est pas le tien), tes enfants **à toi**.*

🗣️ *C'est mon choix **à moi**.*

🗣️ *Alison, c'est ma copine **à moi** (titre d'une chanson des années 1990).*

🗣️ *Le serveur : C'est votre ticket **à vous** ?*

Exercices

- 1 Mettez en valeur l'élément souligné en le plaçant en tête de phrase et en ajoutant un pronom.**

Exemple : Je verrai Pierre demain. ➔ Pierre, je le verrai demain.

- a. Le repas était excellent dans ce restaurant.

➔

- b. Je n'ai pas du tout aimé ce film.

➔

- c. Personne ne parle à Vincent.

➔

- d. On ira ce soir au cinéma

➔

- e. Luc boit souvent du thé.

➔

- 2 Marquez l'opposition à l'aide de pronoms disjoints.**

Exemple : Elle est espagnol et il est italien. ➔ Elle, elle est espagnole et lui, il est italien.

- a. Vous êtes docteur et je suis infirmier.

➔

- b. Nous sommes en vacances et elles continuent à travailler.

➔

- c. Il est blond et elle est brune.

➔

- d. Tu es étudiant et il est encore lycéen.

➔

- e. Ils ont commandé du café et on a commandé du thé.

➔

3 Exprimez l'insistance à l'aide des pronoms disjoints *moi, toi* ou *vous* en fin de phrase. Attention, il faut parfois la préposition *à*.

Exemple : J'ai froid. ➔ J'ai froid, moi.

- a. Tu le crois ? ➔
- b. Elle ne me sourit jamais. ➔
- c. On ne vous dit jamais rien. ➔
- d. Ça ne vous regarde pas. ➔
- e. Vas-y ! ➔

4 Quelle est la phrase en français parlé familier ?

- a. Ce sont nos amis. ☐
- b. Ce sont des amis à nous. ☐
- c. C'est des amis. ☐

5 Quelle est la phrase en français parlé standard ?

- a. C'est moi qui est descendu à la cave. ☐
- b. C'est moi qui suis descendu à la cave. ☐
- c. C'est moi qu'est descendu à la cave. ☐

4. Les verbes (temps et modes)

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

En français parlé, les temps utilisés ne suivent pas toujours les règles du français écrit, les modes ne sont pas toujours respectés et la prononciation en français familier peut ne pas correspondre à la norme.

■ Présent

- En français écrit, le présent n'exprime pas un passé, à moins qu'il ne s'agisse d'un présent historique.

🗨 *En juillet 1789, le peuple **se soulève** et **prend** la Bastille.*

- En français parlé, il est tout à fait possible d'avoir un présent, quand, en français écrit, il faudrait un temps du passé.

🗨 Français parlé : Hier matin, je **me lève**, je **sors** de chez moi, et qu'est-ce que je **vois** dans la rue ?

🗨 Français écrit : Hier matin, je me suis levé, je suis sorti de chez moi, et qu'ai-je vu dans la rue ?

■ Futur

- Le futur a de plus en plus, à la première personne du présent, la même prononciation que le conditionnel : je verrai, je verrais. Il est souvent remplacé par un présent même lorsque l'événement est lointain.

🗨 *Dans un siècle, tout cela n'**existe** plus* (français parlé familier).

🗨 *Dans un siècle, tout cela n'**existera** plus* (français parlé standard).

■ Conditionnel

- En français oral familier, le conditionnel passé peut remplacer si + plus-que-parfait.

🗨 *Je suis arrivé ce matin au travail, mais l'atelier était fermé. Le patron était malade. J'**aurais su** ça ! (= Si je l'avais su !)*

- Avec inversion du sujet, cette forme appartient au français soutenu.
 🗨 *L'aurais-je su, je ne me serais pas déplacé.*
- En français parlé familier, *que* est possible entre les deux propositions.
 🗨 *On m'aurait dit ça **que** je ne l'aurais pas cru (= Si on m'avait dit cela, je ne l'aurais pas cru).*

■ Passé surcomposé

- Il y a un temps de l'indicatif qui n'est utilisé qu'en français parlé familier, le passé surcomposé. Il correspond, à l'oral, au passé antérieur de l'écrit.
 🗨 *Quand tu seras sorti, je pourrai fumer tranquillement (le futur antérieur est le passé du futur)*
 🗨 *Quand il était sorti, je pouvais fumer tranquillement (le plus-que-parfait est le passé de l'imparfait, imparfait d'habitude dans cet exemple).*
 🗨 *Quand il fut sorti, je pus fumer tranquillement (le passé antérieur est le passé du passé simple à l'écrit).*
 🗨 *Quand il **a été sorti**, j'ai pu fumer tranquillement (le passé surcomposé est le passé du passé composé en français parlé familier).*
- Le passé surcomposé se construit avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* au passé composé et le participe passé. Il s'emploie particulièrement avec des verbes comme *finir*, *terminer*, *sortir*, *partir*, *rentrer*, qui, au passé composé, expriment un présent : *j'ai fini (je suis prêt)*, *il est sorti (il n'est pas là)*.
 Lorsque les deux sujets sont les mêmes, il est plus simple d'utiliser *après* + infinitif passé.
 🗨 *Après que j'ai eu fini de travailler, je suis allé faire une promenade.*
 🗨 ***Après avoir fini** de travailler, je suis allé faire une petite promenade.*

■ Subjonctif

- Certains emplois du subjonctif sont très fréquents à l'oral, même s'ils ne sont pas acceptés par la grammaire. Par analogie avec *avant que* + subjonctif, *après que* est souvent suivi du subjonctif (quand la norme demande l'indicatif).
 🗨 *Tu auras le temps, après que je **sois parti** (= après que je suis parti en français standard).*
- Mais l'indicatif reste avec le futur antérieur.
 🗨 *Après que t'**auras** fait ça, tu pourras partir.*

- De même le subjonctif s'entend avec *malgré que*, conjonction qui n'existe pas. *Malgré* est une préposition qui peut être suivie d'un nom ou d'un pronom (*malgré tout*, *malgré l'orage*) et non une conjonction.

🗣 **Malgré qu'il pleuve**, il sort (= *Malgré la pluie*, il sort).

- Parfois, le subjonctif n'est pas respecté. En français parlé, lorsque le verbe est coupé d'une conjonction de concession (*quoique*, *bien que*) par un complément ou une proposition, l'indicatif ou le conditionnel, peut être utilisé à la place du subjonctif.

🗣 **Bien que**, dans les circonstances que nous connaissons, il **serait** difficile de faire mieux.

🗣 Je le ferai, **quoique**, si je peux me permettre d'être franc avec toi, ça ne me **paraît** pas une très bonne idée.

La conjonction est alors traitée comme un adverbe (qui ne demande pas un mode particulier).

Exercices

1 Ces phrases sont en français parlé familier (ou très familier).

Transformez-les en français standard.

a. Quand elle a eu rangé ses affaires, elle est partie.

.....

b. Malgré qu'il soit malade, il est venu travailler.

.....

c. Tu me l'aurais demandé que je l'aurais fait.

.....

d. Bien que, comme tu le sais, les choses ne sont pas si simples.

.....

e. Après que Lucie soit rentrée à l'université, sa mère est tombée malade.

.....

f. Hier, le téléphone sonne ; c'est Luc qui m'appelle de Belgique.

.....

2 Quelle est la seule phrase en français standard ?

- a. J'aurais su ça, je serais pas venu. ☐
- b. Si je l'avais su, je ne serais pas venu. ☐
- c. J'aurais su ça que je serais pas venu. ☐

3 Transformez ces phrases (français soutenu) en français parlé familier.

- a. Quand Pierre eut terminé son devoir, il apprit ses leçons.

.....

- b. L'aurais-je vu, je ne l'aurais pas salué.

.....

- c. Quand elle eut sorti le linge, il commença à pleuvoir.

.....

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

5. L'interrogation

I. L'interrogation directe

L'interrogation en français parlé présente des formes très variées, fort différentes de celles du français écrit standard.

■ L'inversion du sujet

- L'inversion du pronom sujet est rarement utilisée en français parlé.
 - 🗣️ *Viens-tu ? Viendra-t-il ?*
 - 🗣️ *Ton frère t'a-t-il rendu ton livre ?*
- Mais la terminaison *t'il* [ti] (*ti*) est restée en français parlé populaire pour marquer l'interrogation sans inversion du pronom sujet et sans distinction de personnes.
 - 🗣️ *Ça va ti ?*
 - 🗣️ *J'ai ti pas raison ?*

■ Est-ce que

- *Est-ce que* est une forme fréquente de l'interrogation en français parlé (forme standard).
 - 🗣️ *Est-ce que tu es prêt ?*
 - 🗣️ *Qu'est-ce que tu fais ?*
 - 🗣️ *Quand est-ce qu'il part ?*
 - 🗣️ *Où est-ce qu'elle va ?*
- Mais en français très familier ou en français populaire, *est-ce* peut disparaître, s'il est précédé d'un mot interrogatif (autre que *que*). Derrière *que*, seul ce disparaît, le verbe reste.
 - 🗣️ *Qu'est que tu dis ?*
 - 🗣️ *Où qu'elle va ?*
 - 🗣️ *Pourquoi qu'elle est fâchée ? (= Pourquoi est-ce qu'elle est fâchée ?)*
 - 🗣️ *Où que c'est ?*

- Dans l'expression *qui est-ce qui*, *est-ce* peut être supprimé, en français très familier ou populaire (le deuxième *qui* devient alors *qu'* devant voyelle, cf. *Qui* et *que*). On peut entendre un *donc* (le *c* n'est pas prononcé) entre les deux pronoms.

🗣 **Qui est-ce qui a dit ça ?** (français standard)

🗣 **Qui qu'a dit ça ?**

🗣 **Qui donc qu'a dit ça ?**

- Parfois, toujours en français très familier, c'est *que* qui est supprimé dans l'expression *qu'est-ce que* (cf. *Qui* et *que*) devant les pronoms *tu* et (plus rarement) *vous*.

🗣 **Qu'est-ce tu dis ?** (= *Qu'est-ce que tu dis*).

🗣 **Qu'est-ce t'en penses ?** (= *Qu'est-ce que tu en penses ?*)

■ C'est ... que

- Le français familier peut aussi utiliser la forme *c'est* + *que* (ou *qui*) pour marquer l'interrogation. Le pronom interrogatif *que* devient alors *quoi*.

🗣 **Qu'est-ce que tu dis ?** (standard)

🗣 **Qu'est-ce tu dis ? C'est quoi que tu dis ?**

🗣 **C'est où qu'elle est partie ? C'est quand qu'elle revient ?**

🗣 **C'est qui qui frappe à la porte ?**

- Le pronom interrogatif *qui* peut précéder *c'est*. On peut entendre *donc* en français très familier.

🗣 **Qui est-ce qui frappe à la porte ?** (français parlé standard).

🗣 **C'est qui qui frappe à la porte ?** (français familier)

🗣 **Qui c'est qui frappe à la porte ?** (français familier)

🗣 **C'est qui donc qui frappe à la porte ?** (français très familier)

- Il est possible, en français très familier, d'utiliser dans la même phrase *c'est que* et *est-ce que*.

🗣 **Où est-ce que c'est que tu vas ?**

🗣 **Qu'est-ce que c'est que tu fais ?**

■ L'intonation

- Une simple intonation interrogative sur une phrase affirmative peut suffire pour exprimer l'interrogation en français familier.

🗣 **Il fait beau ?**

🗣 **Monsieur Roche est là ?**

- 🗣️ *Vous parlez anglais ?*
- 🗣️ *La secrétaire a bien pris le rendez-vous ?*
- Avec *c'est*, le pronom interrogatif *qui* peut être avant ou derrière le verbe. Le pronom interrogatif *que* devient *quoi* et est derrière le verbe. Le pronom *ça* peut, en français très familier, terminer l'interrogation.
 - 🗣️ *Qui c'est ? Qui c'est **ça** ? C'est **qui** ? C'est **qui, ça** ?*
 - 🗣️ *C'est **quoi** ? C'est **quoi, ça** ?*
- Lorsqu'il y a une préposition devant *qui* ou *quoi*, la place est libre, si le sujet du verbe est un pronom. Si le sujet est un nom, *qui* et *quoi* sont derrière le verbe.
 - 🗣️ *À **qui** tu penses ? Tu penses à **qui** ?*
 - 🗣️ *Avec **qui** tu pars ? Tu pars avec **qui** ?*
 - 🗣️ *À **quoi** ça sert ? Ça sert à **quoi** ?*
 - 🗣️ *De **quoi** ça parle ? Ça parle de **quoi** ?*
 - 🗣️ *Lucie part avec **qui** ? Ton ami a besoin de **quoi** ?*
- Avec les pronoms interrogatifs (*lequel, laquelle, auquel, etc.*) et les adjectifs interrogatifs (*quel, quelle, quels, quelles*), la place est libre si le sujet est un pronom.
 - 🗣️ *De toutes ces chaussures, **lesquelles** tu préfères ? Tu préfères **lesquelles** ?*
 - 🗣️ *Un film de Spielberg ? **Auquel** penses-tu ? Tu penses **auquel** ?*
 - 🗣️ ***Quelle** heure est-il ? Il est **quelle** heure ?*
 - 🗣️ ***Quels** cours as-tu choisis ? Tu as choisi **quels** cours ?*
- De même avec les adverbes interrogatifs (*où, combien, comment*).
 - 🗣️ ***Par où** es-tu passé ? Tu es passé **par où** ? **D'où** tu viens ? Tu viens **d'où** ?*
 - 🗣️ ***Combien** ça coûte ? Ça coûte **combien** ?*
 - 🗣️ ***Comment** avez-vous fait ? Vous avez fait **comment** ?*
- Si le sujet du verbe est un nom, ces pronoms, ces adjectifs et ces adverbes sont en fin de phrase.
 - 🗣️ *Les clients préfèrent **lesquels** ?*
 - 🗣️ *Le train part à **quelle** heure ?*
 - 🗣️ *Le circuit passe **par où** ?*
 - 🗣️ *Ta voiture t'a coûté **combien** ?*
 - 🗣️ *L'examen s'est passé **comment** ?*

- Avec le verbe être, *quel* (*quelle, quels, quelles*), pronom sujet peut devenir *c'est qui* ou *c'est quoi* en français familier.

🗣️ *J'ai raté le début du match. Quel est le score ?*

🗣️ *J'ai raté le début du match. **C'est quoi** le score ? Le score, **c'est quoi** ?*

🗣️ *Quels sont les gagnants ?*

🗣️ *Les gagnants, **c'est qui** ? **C'est qui**, les gagnants ?*

- *Quand* est toujours placé en fin de phrase.

🗣️ *Tu pars **quand** ?*

🗣️ *Tes amis arrivent **quand** ?*

- *Pourquoi* est en début de phrase si le sujet est un pronom. Si le sujet est un nom, ce sont les autres formes d'interrogation qui sont utilisées.

🗣️ ***Pourquoi** tu pleures ?*

🗣️ ***Pourquoi** les enfants pleurent-ils ? **Pourquoi** est-ce que les enfants pleurent ?*

Si *pourquoi* est en fin de phrase, il peut y avoir confusion entre la cause et le but.

🗣️ ***Pourquoi** tu fais ça ? (pour quelle raison ?) Tu fais ça **pour quoi** ? (dans quel but ?).*

- Il est possible, en français parlé, d'ajouter un mot ou une locution à la fin de l'interrogation.

🗣️ *C'est sûr, **n'est-ce pas** ?*

🗣️ *Tu viendras, **dis** ?*

🗣️ *T'es pas fou, **non** ?*

Exercices

1 Réécrivez ces interrogations (français très familier) en français standard.

- Où qu'il est ?
- Tu fais quoi ?
- Qu'est-ce tu veux ?
- Qu'est-ce tu fais ?
- Qui qu'a cassé le verre ?
- Pourquoi que t'es pas venu ?

2 Complétez avec qui, que (qu') ou quoi.

- a. C'est qui dort dans le salon ?
- b. C'est où elle a fait ses études ?
- c. C'est que tu regardes à la télé ? Un film ou un documentaire ?
- d. C'est quoi tu as acheté ?
- e. C'est qui tu préfères ?
- f. C'est quoi t'intéresse ?

3 Transformez ces phrases interrogatives selon le modèle.

Exemple : Viens-tu ? ➡ Tu viens ?

- a. Qu'est-ce ? ➡
- b. Qui est-ce ? ➡
- c. À quoi pense ton fils ? ➡
- d. Pour qui ont voté tes amis ? ➡
- e. Que t'a prescrit le docteur ? ➡
- f. Avec quoi ta mère fait-elle cette sauce ? ➡

4 Même exercice.

- a. Quand est-ce que tu pars ? ➡
- b. À quelle heure est-ce que les premiers invités arriveront ? ➡
- c. Pourquoi est-ce que tu dis ça ? ➡
- d. Quel film est-ce que ton ami t'a conseillé ? ➡
- e. Comment va ta mère ? ➡
- f. Pour la réparation, combien est-ce que le garagiste t'a demandé ?
➡

II. L'interrogation indirecte

- L'interrogation indirecte se construit avec des verbes interrogatifs (*demander, dire, savoir ...*). À l'oral, le ton n'est plus interrogatif.
 - 🗣 *Un passant m'a **demandé** où était la poste.*
 - 🗣 ***Dis-moi** quand tu seras prêt.*
 - 🗣 *Je **voudrais savoir** combien ça coûte.*
- En français standard, *est-ce que* devient *si*, *qu'est-ce que* devient *ce que* et les autres mots interrogatifs ne changent pas. Il n'y a pas d'inversion du sujet.
 - 🗣 *Tu as froid ? Dis-moi **si** tu as froid.*
 - 🗣 *Qu'est-ce que vous faites ? Je vous demande **ce que** vous faites.*
 - 🗣 *Comment a-t-il fait ? Je voudrais savoir **comment** il a fait.*
- Mais en français parlé familier et populaire, les règles ne sont pas si strictes. L'ordre des mots peut être changé.
 - 🗣 *Qui est-ce ? Je te demande **qui c'est**. Je te demande **c'est qui**.*

■ Qu'est-ce que, est-ce que

- En français familier, *qu'est-ce que* (ou *qu'est-ce qui*) n'est pas systématiquement transformé en *ce que* (ou *ce qui*).
 - 🗣 *Dis-moi **qu'est-ce qu'**il fabrique (= Dis-moi **ce qu'**il fabrique).*
 - 🗣 *J'aimerais bien savoir **qu'est-ce qui** lui a pris (= J'aimerais savoir **ce qui** lui a pris).*
- De même, toujours en français parlé familier, *est-ce que* (ou *est-ce qui*) peut apparaître derrière un mot interrogatif.
 - 🗣 *Je voudrais savoir **qui est-ce qui** a cassé le vase (= Je voudrais avoir **qui** a cassé ce vase).*
 - 🗣 *Lucie a demandé à Patricia combien **est-ce qu'**elle avait payé sa robe (= Lucie a demandé à Patricia combien elle avait payé sa robe).*
 - 🗣 *Dis-moi quels pays **est-ce que** tu as visités (= Dis-moi quels pays tu as visités).*
 - 🗣 *Je me demande pourquoi **est-ce qu'**il a fait ça. (= Je me demande pourquoi il a fait ça).*
- En français très familier, *est* peut disparaître (cf. l'interrogation directe).
 - 🗣 *Je te demande où **ce que** tu vas (= Je te demande où tu vas).*
 - 🗣 *Je te demande combien **ce que** t'a payé ça (= Je te demande combien tu as payé ça).*

■ Que

- Comme dans l'interrogation directe, *est-ce que* peut devenir *que* dans l'interrogation indirecte en français très familier.

🗣 Je te demande pourquoi tu as fait ça (français standard).

🗣 Je te demande pourquoi est-ce que t'as fait ça (français familier).

🗣 Je te demande pourquoi **que** t'as fait ça (français très familier).

🗣 Je me demande comment **qu'**elle peut vivre avec si peu d'argent.

🗣 Dis-moi pourquoi **qu'**il se plaint toujours.

🗣 Dis-moi à quoi **que** tu penses.

■ Concordance des temps

- La concordance des temps n'est pas toujours respectée, en français parlé familier, dans une interrogation indirecte au passé.

Le présent ne devient pas toujours l'imparfait.

🗣 Anne m'a téléphoné ce matin, elle m'a demandé s'il **faisait** beau à Nice (français standard) = Anne m'a téléphoné ce matin, elle m'a demandé s'il **fait** beau à Nice (français familier).

🗣 Je voulais savoir si tu **pouvais** me rendre mon livre = Je voulais savoir si tu **peux** me rendre mon livre.

- Le passé composé ne devient pas toujours le plus-que-parfait.

🗣 Tu ne m'as pas demandé si j'**avais réussi** l'examen (français standard) = Tu ne m'as pas demandé si j'**ai réussi** l'examen (français familier).

- Enfin, le futur ne remplace pas toujours le conditionnel.

🗣 Je lui ai demandé si elle **aurait** le temps demain (français standard) = Je lui ai demandé si elle **aura** le temps demain (français familier).

- Ce non-respect de la concordance des temps se retrouve aussi au discours indirect à l'oral familier.

🗣 Didier m'a dit qu'il **sera** là demain.

🗣 J'ai entendu à la radio qu'il y **a** des incendies de forêt en Provence.

🗣 Il m'a expliqué qu'il **a raté** son examen.

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

Exercices

1 Passez du style direct en français familier au style indirect en français standard.

Exemple : C'est quoi ? ➔ Je me demande ce que c'est.

- a. Où que tu vas ?
Je te demande
- b. Tu téléphones à qui ?
Je voudrais savoir
- c. Qu'est ce tu dis ?
Je te demande
- d. Et Julien, il arrive ti bientôt ?
Demande à ses amis
- e. C'est quand que tu pars ?
Dis-moi
- f. Comment que tu vas ?
Je te demande

2 Quelles sont les phrases qui sont en français familier ?

- a. La météo a annoncé qu'il fera beau demain. ☐
- b. J'espère que tu as tout compris. ☐
- c. Je voudrais savoir combien tu as acheté ta voiture. ☐
- d. Il ne m'a pas dit s'il veut venir à cette fête. ☐
- e. Je lui ai demandé si le film lui a plu. ☐
- f. Je crois qu'il est malade. ☐
- g. Je lui ai demandé comment qu'il avait fait. ☐
- h. J'ignore s'il reviendra. ☐
- i. Je t'ai demandé pourquoi tu ne l'as pas invité. ☐
- j. Je lui ai dit que tu lui téléphoneras la semaine prochaine. ☐

3 Supprimez un ou plusieurs mots pour avoir une interrogation indirecte en français standard.

Exemple : Je me demande pourquoi est-ce qu'elle a fait ça.

- a. Dis-moi pourquoi que tu pleures ?
- b. Je me demande qui est-ce qui peut bien me téléphoner.
- c. J'aimerais savoir comment qu'il a fait.
- d. Demande-lui où ce qu'elle a mis les clés.
- e. Pierre a demandé à Valérie quand est-ce qu'elle voudrait sortir.
- f. Je voulais savoir combien est-ce que tu as de frères et sœurs.

6. Les prépositions

En français parlé familier, il est possible d'entendre une préposition à la place d'une autre, des prépositions sans noms, ou des adverbes à la place de prépositions.

■ À, de, sur, chez

- La préposition *à* est parfois remplacée par *sur* en français familier.
 - 🗣️ *J'ai des amis **sur** Paris.*
 - 🗣️ *Elle va **sur** Marseille.*
 - 🗣️ *J'habite **sur** Lyon.*
 - 🗣️ *Laura travaille **sur** Toulouse.*
- S'il s'agit uniquement de la ville, ces emplois sont incorrects et appartiennent au registre familier. En français standard, il faut la préposition *à* :
 - 🗣️ *J'ai des amis **à** Paris, elle va **à** Marseille, j'habite **à** Lyon, elle travaille **à** Toulouse.*

Mais s'il s'agit de la ville et des ses environs, la préposition *sur* est tout à fait possible.

 - 🗣️ *François est dentiste, il travaille **à** Colmar (à Colmar même).*
 - 🗣️ *Fabien est représentant, il travaille **sur** Paris (Fabien travaille à Paris et dans la région parisienne).*
- Si la préposition *sur* indique une position supérieure, elle peut parfois être employée avec le même sens que *à*.
 - 🗣️ *Il a neigé **sur** Bruxelles. Il a neigé **à** Bruxelles.*
- Parfois *sur* est obligatoire : *Notre avion commence sa descente sur Paris.*

*Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut **sur** la ville*
Verlaine

*Rappelle-toi Barbara
Il pleuvait sans cesse **sur** Brest, ce jour-là*
Prévert

- Le français parlé familier remplace quelquefois la préposition *de* par *à*.
 - 🗣 *La copine **à** mon frère est très sympa.*
 - 🗣 *C'est le chien **aux** voisins.*
 - 🗣 *Elle a mis la robe **à** sa sœur.*
 - 🗣 *C'est le téléphone **à** Paul ?*
- Mais *à* suivi d'un pronom est possible en français standard (*de* serait impossible).
 - 🗣 *Je te présente Georges. C'est un bon ami **à moi**.*
 - 🗣 *Cet écrivain a vraiment son style **à lui**.*
- Avec un possessif, l'emploi de *à* peut servir à marquer l'insistance en français parlé familier.
 - 🗣 *C'est **mon** livre **à moi**.*
 - 🗣 *C'est **ton fils à toi** qui a battu ma fille.*
- Quelques expressions avec *à* en français familier :
 - 🗣 *C'est un fils de riche, c'est un **fils à papa**.*
 - 🗣 *La coccinelle est aussi appelée **la bête à bon Dieu**.*
- Parfois, *de* et *à* peuvent s'opposer :
 - 🗣 *C'est le livre **de** François (français standard, ce livre appartient à François ou François l'a écrit).*
 - 🗣 *C'est le livre **à** François (français familier, il appartient à François).*
- En français standard, il faut *chez* devant les personnes et *à* (*au*) devant les endroits.
 - 🗣 *Je vais **chez** des amis, **chez** le dentiste, **chez** le coiffeur, etc.*
 - 🗣 *Je vais **à** la boulangerie, **chez** le boucher, **au** café, etc.*
- En français parlé familier, on peut entendre *à* (*au*) devant les personnes.
 - 🗣 *Tu as les cheveux bien longs, tu devrais aller **au** coiffeur.*
 - 🗣 *J'ai mal aux dents. Je vais **au** dentiste.*

■ Prépositions sans nom

- Il y a, en français, des termes qui peuvent être prépositions ou adverbes, principalement de lieu ou de temps (avec parfois suppression de *de* : *à côté* *de/à côté*, *loin de/loin*, etc.)
 - 🗣 *La poste est **loin de** l'école. C'est encore **loin**.*
 - 🗣 *Je suis arrivé **avant** vous. J'étais **avant**.*

- 🗣 Je peux passer **devant** vous, je peux passer **devant** ?
- 🗣 Restez **derrière** moi, restez **derrière**.
- 🗣 C'est **après** le carrefour, c'est juste **après**.
- 🗣 **Depuis** son accident, cet écrivain n'écrit plus. Il n'a rien fait **depuis**.
- 🗣 Paul a répondu **à côté de** la question. Il a répondu complètement **à côté**.
- D'autres prépositions (qui ne sont pas des adverbes) peuvent être utilisées sans nom ni pronom en français parlé familier (le complément est sous-entendu).
 - 🗣 L'interdiction du tabac dans les lieux publics ? Je suis **pour**.
 - 🗣 Le gouvernement a proposé un projet de loi. Beaucoup de députés ont voté **contre**.
 - 🗣 Je sais que pour toi, c'est difficile de vivre avec cette maladie mais il faut faire **avec**.
 - 🗣 Tu dois t'acheter un ordinateur. On ne peut plus vivre **sans**.

■ Prépositions et adverbes

D'autres prépositions (*dans, sur, sous, etc.*) ne peuvent pas s'employer sans nom ni pronom. Il faut l'adverbe correspondant, d'une forme un peu différente (*dedans, dessus, dessous*). L'emploi de ces adverbes appartient au français parlé familier.

- *Dans/dedans* (souvent précédé de *là-*, sans indication précise sur le lieu)
 - 🗣 Ton sac est lourd. Qu'est-ce que t'a mis **dedans** ? (dans ton sac)
 - 🗣 Mets-ça **là-dedans** (dans cet endroit).
- *Sur/dessus, là-dessus*
 - 🗣 Attention, cette chaise est très fragile. Ne t'assois pas **dessus** (sur cette chaise).
 - 🗣 Ne marche pas **là-dessus** (sur cette chose).
- *Dessus* n'est pas toujours un adverbe de lieu. Ce peut être un adverbe qui correspond à une préposition de verbe (*compter sur, se concentrer sur, tabler sur, etc.*)
 - 🗣 Compte **là-dessus**.
- *Sous/dessous, là-dessous*
 - 🗣 Ne passe pas sous l'échelle. Ne passe pas **dessous** (sous l'échelle).
 - 🗣 Qu'est-ce qu'il y a **là-dessous** ? (sous cette chose)

- *Au dessus-de et au-dessous-de* deviennent *au-dessus* et *au-dessous* (en français parlé familier)
 - 🗣️ *Carole et Marc n'ont pas la même position dans la hiérarchie de cette entreprise. Carole est bien **au-dessus** (au-dessus de Marc).*
 - 🗣️ *Madame Durand n'habite pas à cet étage. Elle habite **au-dessous** (au-dessous de cet étage).*
- Mais *dehors* (*hors de*) appartient au français parlé standard.
 - 🗣️ *Pierre ne fume pas dans son atelier, il va toujours fumer **dehors** (hors de son atelier).*

Exercices

1 Choisissez la bonne préposition (français standard).

- Lucien travaille (chez) (au) centre-ville (à) (sur) Nice.
- Je lis un livre (à) (de) Balzac.
- Norma emmène son chien (au) (chez le) vétérinaire.
- Ton frère est un original.
Il a sa manière (à) (de) lui de faire les choses.
- Il pleut (à) (sur) la ville.
- Julien est le fils (aux) (des) voisins.
- C'est une grande amie (à) (de) nous.

2 Quelles sont les phrases en français parlé familier ?

- C'est ma fille à moi. ☐
- Lucie travaille aux Galeries Lafayette. ☐
- C'est un de mes amis. ☐
- C'est le bébé à sa maman. ☐
- L'avion commence sa descente sur Berlin. ☐
- Jérôme va à l'université. ☐
- Je suis malade, il faut que j'aille au docteur. ☐

3 Trouvez la bonne proposition (pour, contre, avec, sans).

- a. L'adolescent exige de ses parents la nouvelle PlayStation. Il dit qu'il ne peut pas vivre
- b. Madame Rivière ne veut pas entendre parler du mariage homosexuel. Elle est absolument
- c. Avec cet outil, tu arriveras plus facilement. C'est étudié
- d. Cette veste est vieille, sale et un peu déchirée. Tu ne vas quand même pas sortir !?

4 Complétez avec dedans, dessus, dessous, là-dedans, là-dessus, là-dessous.

- a. Monte
- b. Le chien s'est fait écrasé. Une voiture est passée
- c. Mettez votre bagage sous votre siège. Mettez-le
- d. Regarde dans ta poche pour voir s'il n'y a pas quelque chose
- e. Il fait tout noir
- f. Il paraît qu'il y a un trésor enterré

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

7. Ça et cela

Le pronom *cela* fait plutôt partie du français écrit standard et *ça* du français oral familier. Mais on peut entendre *cela* en français parlé et *ça* n'est pas toujours familier.

■ Cela ou ça ?

- En français parlé, on entend *cela* dans quelques expressions où il est obligatoire.
 - 🗣 *Gérard n'est pas très ponctuel. **Cela** dit, il arrive à l'heure lorsqu'il s'agit d'une réunion importante.*
 - 🗣 *Il a insulté son directeur. **Cela** seul a suffi à le faire renvoyer.*
 - 🗣 *Elle a écrit son texte avec la nouvelle orthographe, suivant en **cela** les consignes de son éditeur (suivant en *ça* serait éventuellement possible).*
- Lorsqu'il est opposé à *ceci*, *cela* est préférable à *ça*.
 - 🗣 ***Ceci** est à moi, **cela** est à toi. Mais on peut aussi entendre : **Ça**, c'est à moi ; **ça**, c'est à toi.*
- En français parlé, *cela* est la marque d'une langue soutenue.
 - 🗣 *Nous partirons demain si **cela** vous convient.*
 - 🗣 *Ne faites pas attention à **cela**.*
 - 🗣 *Tout **cela** me paraît très correct.*
- Ce qui explique que, dans les phrases interrogatives, *cela* soit employé avec inversion du sujet (langue soutenue) et *ça* sans inversion (langue familière).
 - 🗣 *Comme **cela** se fait-il ? (ça est impossible)*
 - 🗣 *Comment **ça** se fait ? (cela est impossible)*
- Avec le verbe être, *ça* et *cela* deviennent normalement *ç'*.
 - 🗣 ***C'est** possible.*
 - 🗣 ***C'est** vrai.*

- Mais, en langage soutenu, *cela* peut être utilisé (et non *ça*).
 - 🗣 **Cela** est très possible.
 - 🗣 **Cela** est vrai.
- Après *tout* et devant le verbe *être*, *ça* et *cela* restent.
 - 🗣 **Tout ça** est à jeter (français parlé standard).
 - 🗣 **Tout cela** est inadmissible (français parlé soutenu).
- Il peut parfois y avoir une différence de sens.
 - 🗣 Les enfants, **ça** n'est pas prudent = les enfants ne sont pas prudents en général (français parlé familier) ou cette action n'est pas prudente (français parlé standard).
 - 🗣 Les enfants, **cela** n'est pas prudent = cette action n'est pas prudente (français parlé soutenu), seul sens possible.
- En français parlé familier, *ça* peut être un pronom d'insistance, mais pas *cela*.
 - 🗣 C'est vrai, **ça** ?
 - 🗣 **Ça**, tu me le paieras.
 - 🗣 C'est beau, **ça** !

■ Ça

- Dans certaines expressions, *ça* est obligatoire.
 - 🗣 Comment **ça** va ? **Ça** va ?
 - 🗣 Comme-ci comme-**ça**.
 - 🗣 **Ça** y est.
- Très souvent, en français parlé, *ça* remplace *cela*, particulièrement dans des expressions familières.
 - 🗣 Ne parlez pas de **ça**. (= Ne parlez pas de **cela**).
 - 🗣 Fais pas **ça** !
 - 🗣 **Ça** ne tourne pas rond.
 - 🗣 T'occupe pas de **ça**.
 - 🗣 **Ça** t'apprendra !
 - 🗣 Il y a de **ça**.
- Lorsque *ça* remplace un pronom personnel, il s'agit de français parlé familier.
 - 🗣 C'est qui, **ça** ? (C'est qui, lui ?)
 - 🗣 Les enfants, **ça** crie toujours (ils crient toujours).

- Ça peut, pour des personnes, exprimer une nuance péjorative ou d'étonnement.
 - 🗣️ **Ça** n'a que treize ans et ça veut sortir seule le soir !
 - 🗣️ C'est un prof, **ça** ?
 - 🗣️ **Ça** ne sait même pas écrire en bon français et **ça** voudrait devenir journaliste.
- Ça peut aussi remplacer le pronom impersonnel *il* en français familier.
 - 🗣️ **Ça** flotte drôlement dans ce pays (= il pleut beaucoup).
Mais *cela* flotte signifie : cette chose flotte dans l'eau (et non il pleut).
- Ça ! peut constituer à lui seul une réponse (français parlé familier). Ce mot a alors le sens de *c'est bien vrai*. *Cela !* ne peut pas le remplacer.
 - 🗣️ – Aux prochaines élections, le maire ne sera pas réélu.
– **Ça !**

■ Ça, cela, ç/c'

- Devant le verbe *avoir*, ça peut devenir ç'.
 - 🗣️ **Ça** a l'air d'être bon. **Ç'**a l'air d'être bon.
- Devant le pronom *en*, *cela* et *ça* peuvent devenir c'.
 - 🗣️ **Cela** en a tout l'air (français parlé soutenu).
 - 🗣️ **Ça** en a tout l'air (français parlé familier).
 - 🗣️ **C'**en a tout l'air (français parlé standard).
- Dans certaines expressions, *c'en* remplace généralement *ça* et *cela* :
 - 🗣️ C'en est fait de moi, c'en est trop, c'en est fini, etc.
- De même, devant les verbes *aller* et *être*, lorsqu'ils sont auxiliaires, *ç'* peut remplacer *cela* et *ça*.
 - 🗣️ J'étais sûr que **cela** allait arriver.
 - 🗣️ J'étais sûr que **ça** allait arriver.
 - 🗣️ J'étais sûr que **ç'**allait arriver.
 - 🗣️ Si **ç'**avait été possible, je l'aurais fait.
 - 🗣️ Je crois que **ç'**aurait pu marcher.
- Ici aussi, le maintien de *cela* marque une langue soutenue et le maintien de *ça* une langue familière.
 - 🗣️ **Cela** a parfaitement fonctionné.
 - 🗣️ **Ça** a super bien marché.

Exercices

1 Complétez avec *ça* ou *cela*.

- a. Comment est-il arrivé ?
- b. seul aurait pu le faire changer d'avis.
- c. Comment va ?
- d. Ceci est vendre, n'est pas à vendre.
- e. y est, j'ai fini de réparer l'ordinateur.
- f. Je ne suis pas cuisinier. dit, je peux faire de bons gâteaux.

2 Même exercice.

- a. Pourquoi ne marche pas ?
- b. Combien coûte-t-il ?
- c. Lucas cuisine comme-ci comme-.....
- d. C'est triste, !
- e. Un perroquet, peut parler.
- f. Quand arrivera-t-il ?

3 Que signifient ces phrases ?

- a. C'est qui, ça ?
 - 1. Quelle est cette chose ? ☐
 - 2. Quelle est cette personne ? ☐
- b. J'ai refusé de prêter ma voiture à mon fils. Ça n'a même pas le permis et ça veut conduire tout seul.
 - 1. Mon fils n'a pas le permis et il veut conduire tout seul. ☐
 - 2. Des gens n'ont pas le permis et ils veulent conduire tout seuls. ☐
- c. Cela flotte.
 - 1. Il pleut. ☐
 - 2. Quelque chose flotte dans l'eau. ☐

4 Dans quelle phrase est-ce que *cela* peut remplacer *ça* ?

- a. Ça ne va pas, la tête ? ☐
- b. Ça, c'est cool ! ☐
- c. Les filles, ça aime se maquiller. ☐
- d. Ça boume ? ☐
- e. Je peux vous assurer que ça ne se reproduira plus. ☐
- f. C'est une sociologue, ça ?
Je croyais que c'était une lycéenne. ☐

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

1. Le e muet et le e prononcé

La prononciation du e est une des grandes difficultés du français parlé. Doit-il être prononcé ou est-il muet ? La réponse varie souvent selon les régions, les situations et les registres de langue (français soutenu, français standard, français familier, français populaire). Quelques règles peuvent cependant être dégagées.

■ En fin de mots

- Lorsque le e est en finale de mot et de phrase (ou de proposition) ou qu'il est suivi par un mot qui commence par une voyelle ou un h muet, il n'est pas prononcé.

🗣 Ce n'est pas **leur dentist(e)**, c'est le **nôtr(e)**.

🗣 Henri part en **Finland(e)**. Il sera **notr(e) homm(e)** au bureau d'Helsinki.

- En finale de verbes, e (es, ent) est normalement muet (*j'accepte, tu arrêtes, ils étudient*). Mais si la dernière syllabe du verbe est accentuée, le e est prononcé et réalisé long (cf. L'accentuation).

🗣 J'en ai assez ! **Arrête** !

- Si le e est suivi d'un mot qui commence par une consonne, il y a plusieurs possibilités.

→ Si le e suit une seule consonne prononcée et s'il est suivi d'une seule consonne, il n'est pas prononcé.

🗣 Un **homm(e)** sur deux **n(e)** fait jamais de sport (*homme* : une seule consonne est prononcée).

→ Si le e est précédé de deux consonnes prononcées et suivi d'une autre consonne, le e est alors prononcé.

🗣 Je crois que c'est **notre** livre.

🗣 Ils se sont acheté une **superbe** voiture.

- C'est ce qu'on appelle la règle des trois consonnes. En français, on ne peut pas prononcer normalement trois consonnes à la suite. Il faut donc dans ce cas prononcer le e. Mais cette règle n'est pas stricte. En français familier,

il est tout à fait possible de faire une petite pause pour supprimer le e.

🗣️ *Ils se sont acheté une **superb(e)**/voiture.*

- Il est aussi possible de supprimer une consonne pour échapper à la règle des trois consonnes (cf. Suppression de consonnes finales).

🗣️ *Je crois que c'est **not(re)** livre.*

- Dans le cas d'un e précédé d'une consonne et suivi de deux consonnes, cette règle ne s'applique pas.

🗣️ *La **Républicu(e)** française.*

- Dans des poésies, des chansons, on peut entendre une prononciation différente pour augmenter le nombre de pieds (de syllabes).

🗣️ ***Homme libre**, toujours tu chériras la mer* (début d'un poème en alexandrins de Baudelaire).

🗣️ ***Douce France**, cher pays de mon **enfance*** (chanson de Charles Trenet).

En français standard, le e final de *homme, libre, douce France, enfance* n'est pas prononcé.

- Un e peut être entendu même lorsqu'il est absent dans l'écriture : *ours blanc* (plus de trois consonnes -rs bl-) est prononcé *ourse blanc*.

■ Au milieu de mots

- Au milieu d'un mot, les règles restent plus ou moins les mêmes. Entre deux consonnes, le e n'est pas prononcé.

🗣️ *Boul(e)vard, sauv(e)garder, dév(e)lopp(e)ment, parfait(e)ment, etc.*

- Mais le e prononcé comme une voyelle nasale (souvent) ou prononcé *a*, *é* ou *è* (*femme, poulet, anecdote, des, les, etc.*) ne peut pas être supprimé, sauf dans *cet, cette*. Le e de *cet* et de *cette* peut aussi être supprimé (en français populaire) devant un nom commençant par une voyelle (le e final de *cette* est prononcé devant consonne).

🗣️ *Tu connais **c(e)t** étudiant ? Tu connais **c(e)tte** fille ?*

- Si le e est précédé de deux consonnes et suivi par une autre consonne, il est prononcé.

🗣️ *Directement, gouvernement, justement, etc.*

- Mais si e est suivi de deux consonnes, la prononciation de e n'est pas obligatoire.

🗣️ *Mon oncle est parti en **préretraite*** (plus rarement en *prér(e)traite*).

■ En début de mots

- Les mêmes règles s'appliquent en début de mot. Derrière une seule consonne le e n'est souvent pas prononcé (mais ce n'est pas obligatoire).
 - 🔊 Lucie a un **p(e)tit** ami, il est **v(e)nu** de Nice (un est une voyelle nasale et est est prononcé comme une voyelle).
 - 🔊 Elle a fait un **r(e)pas** délicieux.
- Si le e est précédé de deux consonnes, il est prononcé.
 - 🔊 Ma famille visite la **Bretagne**.
 - 🔊 C'est la **première** année qu'ils y vont.
- Quelquefois, les deux consonnes n'appartiennent pas au même mot. La règle s'applique quand même.
 - 🔊 Cette **semaine**, ils iront au concert.
- La prononciation de e devant deux consonnes est facultative.
 - 🔊 Reflet ou r(e)flet, la retraite aux flambeaux ou la r(e)traite aux flambeaux, le refrain de la chanson ou le r(e)frain de la chanson.
- Dans quelques rares cas, la suppression de e change le sens du mot. Le e est alors prononcé.
 - 🔊 Le **pelage** du chien est magnifique.
 - 🔊 La **plage** est magnifique.

■ Mots grammaticaux

- Dans des mots grammaticaux monosyllabiques comme je, te, me, ce, se, ne, que, le, de, le e peut être prononcé ou pas. Dans le cas de l'article le, le e est généralement prononcé en début de phrase et muet par la suite.
 - 🔊 **Le** Portugal va rencontrer la France en finale du Championnat d'Europe.
 - 🔊 Demain, **l(e)** Portugal rencontre la France en finale.
- Si le e est entre deux consonnes, il n'est pas prononcé, mais il est prononcé s'il est précédé de deux consonnes et suivi d'une autre consonne : dans l(e) jardin (ans est prononcé comme une voyelle) mais sur le terrain (deux consonnes -r l-).
 - 🔊 Tu **n(e)** sais pas tout mais Cet artiste **ne** sait pas tout faire.
 - 🔊 Lucien a beaucoup **d(e)** travail mais Il est chef **de** projet.
 - 🔊 Tu sais **qu(e)** c'est vrai mais Je doute **que** ce soit vrai.
 - 🔊 On **s(e)** lève tôt mais Patrick **se** lève tard.
 - 🔊 Tu **m(e)** passes le stylo ? mais La secrétaire **me** donne un stylo.

🗣️ Ça **t(e)** plaît ? mais Le film **te** plaît ?

🗣️ **J(e)** suis perdu mais Donc **je** pose des questions.

- Bien sûr, il est tout à fait possible de prononcer systématiquement les *e* (français soutenu) ou de les supprimer tous (français très familier). Deux remarques :

→ En finale de phrase ou de proposition, le *e* de *le* est toujours prononcé.

🗣️ Dis-**le**, fais-**le**.

→ Le *e* est toujours prononcé devant un *h* aspiré.

🗣️ Tu **le** hais et non Tu **l(e)** hais qui signifierait Tu l'es.

- Lorsqu'il y a deux (ou plus) mots grammaticaux à la suite (*me le, que me, je ne*, etc.), on peut alors choisir quel *e* ne pas prononcer.

🗣️ Ne le crois pas ! : **N(e) le** crois pas ! ou **Ne l(e)** crois pas ! (si les deux *e* n'étaient pas prononcés, il y aurait trois consonnes à la suite : n-l-c).

🗣️ Je me lève : **J(e) me** lève ou **Je m(e)** lève.

- Le même phénomène intervient avec des mots non grammaticaux.

🗣️ Le petit chien (**L(e)** petit chien ou Le **p(e)tit** chien).

■ Transformations phonétiques

- Lorsqu'un *e* devient muet, il peut changer la prononciation d'une consonne (à l'intérieur d'un mot ou d'une expression). Une règle de prononciation du français est qu'une consonne sonore ne peut pas suivre une consonne sourde (ou qu'une consonne sourde ne peut pas suivre une consonne sonore).

→ Les consonnes sourdes sont p, t, k, f, s, ch.

→ Les consonnes sonores sont b, d, g, v, z, j.

- Dans le mot *cheval*, *ch* est une consonne sourde et *v* une consonne sonore. Si le *e* n'est pas muet, la prononciation garde ces deux consonnes. Mais si le *e* n'est pas prononcé, *ch* (consonne sourde) se retrouve au contact de *v* (consonne sonore). Le *v* est alors prononcé comme une consonne sourde (f) : *chfal*.

🗣️ *J(e) coupe mes ch(e)veux* ➡ **Ch'**coupe mes **chfeux**.

🗣️ *Coup de couteau* ➡ Coup **t'**couteau.

- De même, devant une consonne sourde, la consonne sonore devient sourde : *médecin* ➡ *métcin*. Quelquefois, c'est la sourde qui devient sonore : *paquebot* ➡ *pagbot*.

Cette transformation se réalise particulièrement lorsque les deux consonnes commencent une syllabe (*chfal*, *chveux*). Ou aussi lorsqu'il n'y a pas de *e* muet entre deux consonnes à l'intérieur d'un mot comme *b* (sonore)

et *t* (sourd) : *subtil* [suptil]. Elle est moins systématique s'il y a une coupe syllabique entre ses deux consonnes : *mé/tcin*, mais on peut entendre *méd/cin*. Lorsqu'il s'agit de deux mots et de deux syllabes complètement différentes, la transformation ne s'effectue pas : *une porte coup(e)/vent*.

- En français familier, d'autres voyelles peuvent disparaître dans certains mots comme le *i* [j] de *bien* (eh *b(i)en dis donc*), ou le *u* de *puis* (et *p(u)is* ?). Et une voyelle peut aussi se transformer : *oui* devient *ouais* (cf. Le match de football).

Exercices

1 Dans les expressions suivantes, quels sont les *e* qui peuvent être muets ?

- a. Avoir des relations. ☐
- b. Un sombre climat. ☐
- c. Attendre patiemment. ☐
- d. Un médecin généraliste. ☐
- e. Parfaitement exact ☐
- f. La pleine lune ☐

2 Soulignez les *e* qui doivent être prononcés.

- a. Nos amis sont dans le hall.
- b. Alix travaille à la faculté.
- c. Nous allons passer nos congés chez notre tante.
- d. Il a plu vendredi soir.
- e. Mais il y avait du soleil samedi matin.
- f. Patricia a lu un livre passionnant.

3 Dans les phrases suivantes, un seul *e* doit être toujours prononcé dans les mots grammaticaux monosyllabiques (français parlé standard). Lequel ?

- a. Tu connais ce film de Truffaut ? ☐
- b. Quand je pense que Patrick ne va jamais au cinéma ! ☐
- c. Si ton directeur te le demande, fais-le. ☐

4 Quelles sont les possibilités de prononcer la phrase suivante ?

Je ne te le redirai pas une autre fois.

- a. Je n(e) t(e) l(e) redirai pas une autr(e) fois. ☐
- b. J(e) ne t(e) le r(e)dirai pas un(e) autre fois. ☐
- c. Je n(e) t(e) le r(e)dirai pas un(e) autre fois. ☐
- d. Je n(e) t(e) l(e) redirai pas un(e) autre fois. ☐
- e. Je ne t(e) l(e) redirai pas un(e) autre fois. ☐
- f. J(e) n(e) t(e) l(e) r(e)dirai pas un(e) autr(e) fois. ☐

5 De tous ces animaux, quel est celui qui ne se termine pas par un e prononcé (prononciation normale) ?

- a. Le tigre du Bengale ☐
- b. L'ours blanc ☐
- c. L'aigle noir ☐
- d. Le crocodile du Nil ☐
- e. Le buffle de la savane ☐
- f. L'insecte nuisible ☐

2. La prononciation des pronoms personnels

■ Pronoms sujets

● Je

En français parlé familier, *je* peut être prononcé sans *e* : *J(e) veux bien*. Il est prononcé alors *ch* devant des consonnes comme *p, t, k, f, s* (cf. Le *e* muet et le *e* prononcé) :

🗣 *Je crois que je peux le faire.*

Ch'crois que **ch'**peux le faire.

Avec le verbe « être », le *s* peut disparaître :

🗣 *Je suis d'accord.*

Chuis d'accord.

● Tu

Tu est souvent prononcé *t* devant voyelle ou *h* muet en français parlé familier.

🗣 *Tu aimes ça ? Tu habites où ? Tu en veux ?*

T'aimes ça ? **T'**habites où ? **T'**en veux ?

● Vous

Vous est parfois prononcé *vz* devant voyelle (français parlé familier de gens qui parlent trop vite).

🗣 *Vous allez bien ? Vz'allez bien ?*

● Il

Il peut être prononcé en français parlé familier *i* devant consonne.

🗣 *Il vient demain. Il prend le train de nuit.*

I vient demain. **I** prend le train de nuit.

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

Lorsque *il* est un pronom impersonnel, il peut disparaître à l'oral en français très familier. Mais si la phrase ne contient qu'un verbe sans complément, le pronom reste.

🗣 *Il fait froid. Il faut bien se couvrir.*

I fait froid/Fait froid.

I faut bien se couvrir/Faut bien se couvrir.

🗣 *Il neige/I neige.*

- **Elle**

Toujours en français parlé familier, *elle* peut être prononcé *è* devant consonne, sauf s'il s'agit d'un pronom disjoint ou avec une préposition.

🗣 *Elle voulait venir avec nous.*

È voulait venir avec nous.

🗣 *Elle, Patrick l'aime bien. On pense souvent à elle.*

- **Ils/Elles**

De la même façon, *ils* et *elles* peuvent être prononcés *i* et *è* devant une consonne, mais uniquement si la terminaison du verbe indique un pluriel à moins que le sujet ne soit connu.

🗣 *Ils savent la vérité. Elles sont parties ce matin.*

I savent la vérité. È sont parties ce matin.

🗣 *Elles parlent bien anglais mais Voici mes sœurs, elles travaillent à la faculté/è travaillent à la fac.*

■ **Autres pronoms**

- **Le, me, te, se**

Dans ces pronoms, le *e* devient muet devant une consonne (cf. le *e* muet et le *e* prononcé).

🗣 *Tu m(e) parles ?*

🗣 *Tu l(e) savais ?*

🗣 *On t(e) cherche.*

🗣 *Faut s(e) lever maintenant.*

Le *e* est toujours prononcé devant un *h* aspiré.

🗣 *Ne le heurte pas. Ne le hache pas.*

🗣 *Tu te hâtes, il se hâte.*

- **Lui**

En français familier, particulièrement devant une consonne, *lui* est souvent prononcé *i*. Devant une voyelle, il peut être prononcé comme le *ll* de *filles*.

Mais s'il s'agit d'un pronom disjoint ou s'il est précédé d'une préposition, il faut prononcer *lui*.

🗣 *Je **lui** ai parlé. J'**i** ai parlé.*

🗣 ***Lui**, Nous l'aimons bien. J'aime bien parler avec **lui** pendant la pause.*

Exercices

1 Peut-on remplacer, en français oral familier, dans les phrases suivantes :

	oui	non
a. Tu par t' ?		
– Tu as de l'argent sur toi ?	☐	☐
– Tu hésites encore ?	☐	☐
– Tu veux ou tu veux pas ?	☐	☐
b. Je par ch ?		
– Je pense à lui.	☐	☐
– Je hais les chiens.	☐	☐
– Je t'aime	☐	☐
c. il/ils par i ?		
– Ils chantent souvent.	☐	☐
– Il aime la musique.	☐	☐
– Il joue du piano.	☐	☐
d. Elle/elles par è ?		
– Elle fait des courses.	☐	☐
– Elles sont gentilles.	☐	☐
– Elle habite à Lyon.	☐	☐

2 Réécrivez ces phrases en français standard.

Exemple : Chuis d'accord ➡ Je suis d'accord.

- a. T'es prête ? ➡
- b. I veulent partir ➡
- c. È z'ont de la chance ➡
- d. V z'avez bien compris ? ➡
- e. I s'est trompé ➡

3 La transformation de *je* en « che » (en français parlé) est-elle possible ? Répondez par *oui* ou *non*.

	oui	non
a. Je lis.	☐	☐
b. Je pense	☐	☐
c. J'arrive.	☐	☐
d. Je viens.	☐	☐
e. Je fais.	☐	☐

4 La suppression du pronom sujet *il* est-elle possible ? Répondez par *oui* ou *non*.

	oui	non
a. Il est étudiant.	☐	☐
b. Il faut y aller.	☐	☐
c. Il fait drôlement chaud.	☐	☐
d. Il viendra ce soir.	☐	☐
e. Il pleut.	☐	☐

3. La suppression de *ne*

En français écrit, la négation la plus courante est *ne ... pas*. Elle s'utilise avec des verbes ou des adverbes.

🗣 *Ne venez **pas** aujourd'hui ; il **n'y a pas** de cours.*

🗣 *Je **ne** ferais **jamais** ça.*

Mais en français parlé, particulièrement en français familier, il y a souvent suppression de *ne*.

■ Suppression de *ne* avec les verbes

- La suppression de *ne* intervient à tous les temps et à tous les modes.

🗣 *Ne venez pas aujourd'hui./Venez pas aujourd'hui.*

🗣 *Il n'y a pas de cours./Y a pas de cours (suppression du pronom *il*, cf. La prononciation des pronoms personnels).*

🗣 *Je n'avais pas compris./J'avais pas compris.*

🗣 *On ne viendra pas./On viendra pas.*

🗣 *Tu n'aurais pas dû./T'aurais pas dû.*

🗣 *Je n'ai rien dit pour qu'elle n'ait pas de problèmes./J'ai rien dit pour qu'elle ait pas de problèmes.*

🗣 *J'ai peur de ne pas comprendre./J'ai peur de pas comprendre.*

■ Suppression de *ne* avec les adverbes

- Avec *aucun, personne, rien, jamais*, et aussi *guère, nul, point, plus*, etc., le *ne* est souvent supprimé.

🗣 *Je ne ferais jamais ça./Je ferais jamais ça.*

🗣 *Luc ne connaissait personne à cette soirée./Luc connaissait personne à cette soirée.*

🗣 *Je n'ai lu aucun de ces livres./J'ai lu aucun de ces livres.*

🗣 *Ne dis rien !/Dis rien !*

🗣 *Je n'irai nulle part./J'irai nulle part.*

- 🗣️ *Je n'ai guère le temps./J'ai guère le temps.*
- 🗣️ *Ce n'est plus le moment./C'est plus le moment.*
- 🗣️ *Gérard n'est point très malin./Gérard est point très malin.*

■ Suppression du **ne** explétif

- Quelquefois, **ne** n'est pas une négation. Il est appelé le **ne** explétif. Il s'utilise avec certaines conjonctions comme *avant que, sans que, à moins que, de peur que, de crainte que*, après des verbes comme *avoir peur que, craindre que, redouter que, empêcher que, éviter que, ne pas douter que* (et aussi *nul doute que*) et dans des phrases avec des comparatifs de supériorité ou d'infériorité.
 - 🗣️ *Partons avant qu'il **ne** soit trop tard.*
 - 🗣️ *Ce sera difficile à moins qu'on **n'**ait de la chance.*
 - 🗣️ *Je ne le ferai pas sans que tu **ne** sois d'accord.*
 - 🗣️ *Prends un parapluie de crainte qu'il **ne** pleuve.*
 - 🗣️ *J'ai peur qu'il **n'**y ait une grève de train.*
 - 🗣️ *Elle redoute qu'il **n'**ait oublié le rendez-vous.*
 - 🗣️ *Je ne doute pas qu'il **ne** soit courageux.*
 - 🗣️ *Évitez qu'il **ne** vous voie.*
 - 🗣️ *Cette ville est plus grande que je **ne** le pensais.*
- Le **ne** explétif est facultatif à l'écrit. À l'oral, il est généralement supprimé.
 - 🗣️ *Partons avant qu'il soit trop tard.*
 - 🗣️ *Ce sera difficile à moins qu'on ait de la chance.*
 - 🗣️ *Je (ne) le ferai pas sans que tu sois d'accord.*
 - 🗣️ *Prends un parapluie de crainte qu'il pleuve.*
 - 🗣️ *J'ai peur qu'il y ait une grève de train.*
 - 🗣️ *Elle redoute qu'il ait oublié le rendez-vous.*
 - 🗣️ *Je (ne) doute pas qu'il soit courageux.*
 - 🗣️ *Évitez qu'il vous voie.*
 - 🗣️ *Cette ville est plus grande que je le pensais.*

■ Suppression de **ne... pas**

- Dans quelques cas rares à l'impératif, c'est toute la négation qui est supprimée (français très familier).
 - 🗣️ *Ne t'inquiète pas !/T'inquiète !*
 - 🗣️ *Ne t'occupe pas !/T'occupe !*

- Mais si un complément suit l'impératif, la suppression de *pas* est impossible.

🗣️ *Ne t'inquiète pas pour lui./T'inquiète **pas** pour lui.*

🗣️ *Ne t'occupe pas de ça./T'occupe **pas** de ça.*

■ Suppressions impossibles

La suppression de *ne* n'est pas toujours possible, souvent pour éviter une confusion.

Dans certaines expressions comme : *N'ayez crainte ! (= N'ayez pas peur).*

La suppression de *ne* changerait complètement le sens de la phrase : *Ayez crainte (= Ayez peur).*

- Avec des verbes comme *cesser, oser, pouvoir, savoir*, *ne* peut suffire comme négation (*ne... pas* est aussi possible).

🗣️ *Je **ne** cesse de vous le répéter.*

🗣️ *Je **n'**oserais l'affirmer.*

🗣️ *Il **ne** peut s'en empêcher.*

🗣️ *Je **ne** saurais le dire.*

- En français soutenu, ces phrases peuvent s'entendre à l'oral. Il est alors impossible de supprimer *ne*. Le sens serait alors complètement différent.

🗣️ *Je **ne** cesse de vous le répéter = Je n'arrête pas de vous le répéter.*

🗣️ *Je cesse de vous le répéter = J'arrête de vous le répéter.*

- Quelquefois, avec un impératif négatif et un adverbe comme *rien, jamais, personne*, la suppression de *ne* n'est pas possible s'il y a un complément comme *le, lui* ou *en* :

🗣️ ***Ne** le dis à personne.*

🗣️ ***Ne** lui donne rien.*

🗣️ ***N'**en parle jamais.*

- Pour pouvoir supprimer le *ne*, il faut placer le pronom après le verbe :

🗣️ *Dis-**le** à personne.*

- Dans certaines constructions avec *autre* suivi de *que* (style recherché).

🗣️ *Il **n'**a d'autres amis que ceux qui travaillent avec lui (= Il n'a pas d'autres amis que ceux qui travaillent avec lui).*

Ici aussi, la suppression de *ne* changerait le sens de la phrase : *Il a d'autres amis que ceux qui travaillent avec lui.*

- Comme avec les verbes *cesser, oser, pouvoir, savoir*, la suppression de *ne* n'est possible qu'avec *pas* :

🗣️ *Il a pas d'autres amis que ceux qui travaillent avec lui.*

🗣️ *Je saurais pas le dire.*

🗣️ *Il peut pas s'en empêcher.*

- Avec l'adverbe *plus*, le sens peut aussi changer :

🗣️ *Je ne fume plus (c'est fini), je fume plus (davantage).*

- Mais c'est la prononciation de *plus* qui précise le sens : *Je ne fume plus* (le *s* n'est pas prononcé), *je fume plus* (le *s* est prononcé). Il est alors possible de supprimer *ne* si le *s* n'est pas prononcé. (cf. Comment prononcer plus : [plys] ou [ply] ?)

🗣️ *Je fume plus (c'est fini)*

Je fume plus (davantage)

Exercices

1 Supprimer *ne* si possible.

- Tu ne m'as jamais aimé.
- Nul n'est censé ignorer la loi.
- Ces fruits sont toxiques. N'en mange aucun.
- Je n'en sais rien.
- Il n'a d'autre choix que d'accepter ce poste.
- Personne n'a téléphoné ?
- Ne le lui dis pas !

2 Même exercice.

- J'ai peur que le train n'ait du retard.
- Je n'ose l'espérer.
- Je ne peux l'accepter.
- Je n'ai pas cessé de te le dire.

- e. Rentre vite avant qu'il ne commence à pleuvoir.
- f. On ne doit pas faire cela.
- g. N'ayez crainte.

3 Transformez ces phrases du français parlé en phrases du français écrit.

Exemple : Pars avant qu'il soit trop tard.

Pars avant qu'il ne soit trop tard.

- a. Il est parti sans que je m'en aperçoive.
- b. Je crains que mes invités s'ennuient.
- c. Tu vas arriver en retard à moins que tu te dépêches.
- d. Il faut éviter que les enfants cassent ce vase.

4 Que signifie la phrase « T'inquiète » ?

- a. Tu inquiètes les gens. ☐
- b. Tu es inquiet. ☐
- c. Il ne faut pas t'inquiéter. ☐

оцифровано для личного пользования
 преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна
 группа ВКонтакте:
 =Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

4. Comment prononcer *plus* : [plys] ou [ply] ?

■ Ne... *plus* et *plus*

- Dans les adverbes terminés par « s », la lettre « s » n'est normalement pas prononcée : *moins, pas, plus, très*, etc.

🗣 Il fait **moins** froid aujourd'hui.

🗣 Ce n'est **pas** possible.

🗣 Je n'ai **plus** d'argent, lui non **plus**.

🗣 C'est **très** bien.

- Dans le cas de la négation : *ne ... pas* et *ne ... plus*, la lettre « s » n'est donc pas prononcée.

🗣 Je **n'en** veux **pas**.

🗣 Je **n'en** veux **plus**.

- Mais, en français oral, la négation *ne* n'est pas toujours prononcée (cf. Suppression de *ne*).

🗣 J'en veux **pas**.

🗣 J'en veux **plus**.

- Avec l'adverbe *pas*, il n'y a pas de confusion possible.

🗣 J'en veux **pas** = Je n'en veux **pas**.

Dans les deux cas, le « s » n'est pas prononcé.

- Mais avec l'adverbe *plus*, deux sens sont possibles :

🗣 J'en veux **plus** = J'en veux *davantage*.

🗣 J'en veux **plus** = Je n'en veux *plus*.

Pour éviter cette confusion, l'adverbe sera prononcé [plys] ou [ply].

- [ply]

Le « s » n'est pas prononcé s'il s'agit de la négation *ne... plus*.

🗣 *J'en veux **plus*** = Je n'en veux plus.

🗣 *Il ne pleut **plus*** = Il ne pleut plus.

🗣 *Tu ne fumes **plus** ?* = Tu ne fumes plus ?

- [plys]

Mais si *plus* a le sens de davantage, le « s » est prononcé.

🗣 *J'en veux **plus*** = J'en veux davantage.

🗣 *Tu travailles **plus*** = Tu travailles davantage.

🗣 *Il a encore **plus** d'argent* = Il a encore davantage d'argent.

■ Plus

Quelquefois, *plus* peut avoir un sens négatif, avec ou sans l'adverbe *ne*. Il est alors prononcé [ply].

- Soit avec des adverbes qui demandent normalement une négation (rien, personne, jamais, etc.).

🗣 ***Plus** rien ne l'étonne.*

🗣 ***Plus** rien à manger.*

🗣 ***Plus** jamais ça.*

🗣 *Il n'y a **plus** personne.*

🗣 ***Plus** personne à servir ?*

⚠ Attention

Dans une expression terminée par *plus*, le « s » peut être prononcé ou non.

■ *Du sucre ? – Merci, un sucre, pas **plus**.*

■ *Encore quelque chose ? – Non, rien de **plus**.*

- Soit suivi de la préposition *de*. C'est le sens et le contexte qui indiquent s'il s'agit d'une négation.

🗣 *Désolé, nous sommes complets. **Plus** de place !* (négation)

🗣 *Pendant la marche pour la paix, les participants criaient « **Plus** de guerres ! ».* (négation)

- Mais si *plus* peut avoir le sens de davantage, il est alors prononcé [plys].

🗣 ***Plus** de liberté ! **Plus** d'emplois ! **Plus** de loisirs !*

■ Comparatif et superlatif

- Lorsque *plus* marque la comparaison avec un adjectif ou un adverbe, le « s » n'est pas prononcé (comme dans *moins*).
 - 🔊 Jean est **plus** grand que son frère.
 - 🔊 C'est le **plus** grand de la famille.
 - 🔊 Il court **plus** vite que sa sœur.
- Il n'y a alors pas de confusion possible :
 - 🔊 Jean est **plus** grand que son frère vs Jean **n'est pas plus** grand que son frère.
 - 🔊 C'est **le plus** grand de la famille vs Ce **n'est pas le plus** grand de la famille.
 - 🔊 Il court **plus** vite que sa sœur vs Il **ne court pas plus** vite que sa sœur.
- Mais avec un verbe et un nom, le « s » est prononcé (même s'il n'y a pas de confusion possible). *Plus* a alors le sens de *davantage*.
 - 🔊 Marc travaille **plus** que Luc.
 - 🔊 Marc a **plus** de travail que Luc.

■ [ply] ou [plys] ?

- Dans certaines constructions, lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté possible, la prononciation peut rester libre :
 - 🔊 *Bien plus, tant et plus, sans plus, tout au plus, en plus*, etc. [plys] ou [ply].
- Dans les mots composés, l'usage décide de la prononciation :
 - 🔊 le *plus-que-parfait* [plys] mais la *plus-value* [ply].
- Dans certaines expressions, le « s » est prononcé, si *plus* a le sens de *davantage*.
 - 🔊 Prouver par A **plus** B.
 - 🔊 Et **plus** si affinités.
- Mais il n'est pas prononcé, s'il indique une comparaison (comparatif et superlatif).
 - 🔊 Dans le **plus** simple appareil.
 - 🔊 De **plus** belle.
 - 🔊 Réduire à la **plus** simple expression.
 - 🔊 **Plus** mort que vif.
 - 🔊 Être **plus** royaliste que le roi.

■ [plys] ou [plyz] ?

- Lorsque *plus* est prononcé [plys], il n'y a pas de liaison devant un mot commencé par une voyelle ou un h muet.

🔊 Il pleut **plus** aujourd'hui.

🔊 Il pleuvait encore **plus** hier.

🔊 Je dors toujours **plus** en vacances.

- Lorsque *plus* est prononcé [ply], il peut y avoir liaison devant un mot commencé par une voyelle ou un h muet [plyz] (cf. Les liaisons).

🔊 Les prix sont de **plus** [plyz] en plus [ply] ou [plyz] élevés.

🔊 Jacques est **plus** [plyz] aimable que son frère.

🔊 Elle est **plus** [plyz] heureuse qu'avant.

■ [py]

- Lorsque *plus* est employé dans une phrase avec *ne* sous-entendu, il peut être prononcé en français très familier [py], particulièrement en fin de phrase :

🔊 Je sais **plus**.

🔊 J'en peux **plus**.

Exercices

1 Indiquez la bonne prononciation de *plus*.

Exemple : Aujourd'hui plus qu'hier.

[plys] [ply] [plyz]

- C'est vrai, t'as arrêté de fumer ? Tu fumes plus ?
- Pas du tout, je fume même plus qu'avant.
- Cette proposition est plus avantageuse ?
- Oui, elle rapportera plus de bénéfices.
- Je ne connais pas le plus-que-parfait du subjonctif.
- Ce n'est pas grave. Plus personne ne l'utilise.
- Tu n'es pas plus malin que ton frère.
- Si, j'ai beaucoup lu. J'en sais plus que lui.
- Il fait de plus en plus chaud.
- Oui. Les gens boivent plus d'eau.

2 Dans quelles phrases le s de *plus* est-il prononcé [s] ?

- a. N'oublie pas la plus-value. ☐
- b. J'en veux encore, j'en veux plus. ☐
- c. Cette année, il neige plus que l'année dernière. ☐
- d. Avec la crise, il y a encore plus de chômeurs. ☐
- e. Il n'est pas plus intelligent que son frère. ☐
- f. Combien font huit plus quatre ? ☐
- g. Gérard a perdu son travail :
plus d'argent, plus de voiture de fonction. ☐

3 Dans la phrase suivante en français familier, quelles sont les prononciations possibles de *plus* ?

- a. J'en veux plus [plys]
- b. J'en veux plus [ply]
- c. J'en veux plus [py]

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

5. Qui et que

En français familier, la prononciation de *qui* peut changer et *que* peut disparaître.

■ *Qui* → *Qu'*

- Lorsque *qui* est un pronom relatif sujet, il est souvent prononcé *qu'* devant voyelle ou h muet :
 - 🗣️ – Tu connais la fille **qu'**habite avec Pierre ? (= *qui habite*)
 - Oui, c'est une étudiante en sociologie **qu'**est très sympa (= *qui est très sympa*).
- Mais si *qui* n'est pas un pronom relatif sujet, il ne devient pas *qu'*.
 - 🗣️ Tu connais la fille avec **qui** il habite ?
- *Qui* devient aussi *qu'* (toujours en français familier) dans l'expression *qui est-ce qui* devant voyelle ou h muet.
 - 🗣️ *Qui est-ce qu'*a cassé le verre ? (= *Qui est-ce qui a cassé le verre ?*)
 - 🗣️ *Qui est-ce qu'*habite à cette adresse ? (= *Qui est-ce qui habite à cette adresse ?*)
- Seul le *qui* pronom relatif sujet devient *qu'*. Le *qui* pronom interrogatif ne change pas.
 - 🗣️ **Qui** a cassé le verre ?
 - 🗣️ **Qui** habite à cette adresse ?
- Il pourrait y avoir un risque de confusion entre le pronom interrogatif sujet (*qui*) et le pronom interrogatif complément d'objet direct (*que*).
 - 🗣️ **Qui** a vu Pierre ?
 - Qu'**a vu Pierre ?

■ Suppression de *que*

- En français familier, *que* est souvent supprimé dans l'expression *qu'est-ce que*, lorsque le pronom sujet est *tu* (plus rarement *vous*).
 - 🗣️ **Qu'est-ce** tu fais ? (= *Qu'est-ce que tu fais ?*)

🗣 **Qu'est-ce tu dis ?** (= *Qu'est-ce que tu dis ?*)

🗣 **Qu'est-ce tu veux ?** (= *Qu'est-ce que tu veux ?*)

- Mais devant un pronom qui commence par une voyelle, *qu'* n'est pas supprimé (cf. L'interrogation).

🗣 *Qu'est-ce **qu'il** fait ? Qu'est-ce **qu'elle** veut ?*

■ Suppression de *est-ce* devant *qui* et *que*

- En français très familier, *est-ce* disparaît devant *qui* et *que* dans certaines phrases interrogatives.

🗣 *Où est-ce qu'il va ? ➔ Où **qu'**il va ?*

🗣 *Pourquoi est-ce que tu n'es pas venu ? ➔ Pourquoi **que** t'es pas venu ?*

Exercices

1 Transformez *qui* en *qu'* si possible.

- Je n'ai pas vu le film qui (.....) est passé hier soir à la télévision.
- Qui (.....) aurait dix euros à me prêter ?
- C'est une collègue avec qui (.....) elle ne s'entend pas.
- Qui (.....) est-ce qui (.....) a pris l'argent qui (.....) était sur la table ?
- C'est un médecin en qui (.....) on peut avoir confiance.

2 Réécrivez la phrase en supprimant *que* si possible.

Exemple : Qu'est-ce que tu fais ? ➔ Qu'est-ce tu fais ?

- Qu'est-ce qu'on fait ? ➔ ?
- Quand est-ce qu'on mange ? ➔ ?
- Qu'est-ce que tu regardes ? ➔ ?
- Qu'est-ce que tu crois ? ➔ ?
- Qu'est-ce que tu dis ? ➔ ?

3 Dans quelle phrase *qui* peut-il devenir *qu'* ?

- a. Qui attends-tu ? ☐
- b. Avec qui est-il parti ? ☐
- c. Qui est-ce que tu vois ? ☐
- d. C'est lui qui est parti le premier. ☐
- e. De qui est-ce que tu parles ? ☐

4 Dans quelles phrases est-il impossible de supprimer *que* ?

- a. Qu'est-ce qu'on dit ? ☐
- b. Que fait-on ? ☐
- c. Je crois que c'est possible. ☐
- d. S'il ne pleut pas et que le soleil brille,
on pourra déjeuner sur l'herbe. ☐
- e. Je te demande ce que tu fais. ☐

6. Les liaisons

I. Les liaisons obligatoires

En français parlé, il y a des liaisons obligatoires, des liaisons interdites et des liaisons facultatives. Les liaisons obligatoires (entre un mot se terminant à l'écrit par une consonne non prononcée et un mot terminé par une voyelle ou un h muet) sont les suivantes :

■ Déterminant et nom (ou adjectif)

- Entre un article et un nom ou un adjectif

🔊 Les _ʁhommes, des _{ɑ̃}amis, un _{ɑ̃}animal

🔊 Les _{ɑ̃}aimables voyageurs, un _œheureux événement

- Entre un démonstratif, un possessif et un nom ou un adjectif

🔊 Ces _{ɑ̃}arbres, mon _{ɑ̃}amour, mes _{ɑ̃}affaires, vos _{ɑ̃}idées, ton _{ɑ̃}oncle, son _{ɑ̃}anniversaire, ses _{ɑ̃}ennemis, vos _{ɑ̃}autres enfants

- Entre un interrogatif, un exclamatif et un nom ou un adjectif

🔊 Quelles _œétudiantes ? Quelles _œadorables petites filles !

- Entre un indéfini, un nombre et un nom ou un adjectif

🔊 Plusieurs _œinformaticiens, aucun _{ɑ̃}endroit, certains _œélèves, quelques _œadroites paroles, dix _{ɑ̃}années, vingt _{ɑ̃}ans

- Pas de liaison à l'intérieur d'un adjectif numéral

🔊 quatre-vingt-un, cent un, etc.

⚠ Attention

Y est presque toujours une semi-consonne (pas de liaison : des yaourts).

■ Adjectifs et adverbes

- Entre un adjectif qualificatif et un nom

🗣 *Un petit_ami, un bon_orateur, un grand_homme, un léger_accident, un long_hiver, en plein_air, des bons_élèves*

- Entre les adverbes *très* et *trop* et un adjectif

🗣 *C'est très_aimable à vous, vous êtes trop_aimable.*

■ Verbes et pronoms

- Entre un pronom sujet et un verbe

🗣 *Nous_avons eu de la chance.*

🗣 *Vous_aimez le thé ?*

🗣 *Ils_ont des amies russes. Elles_habitent à Moscou.*

- Entre un verbe et un pronom sujet inversé

🗣 *Connaît-on son adresse ?*

🗣 *Comprend-il ce qu'on lui dit ?*

🗣 *Savent-elles la vérité ?*

- Entre un pronom complément et le verbe ou entre le verbe et un pronom complément inversé (relié au verbe par un trait d'union).

🗣 *Notre chien nous_aime beaucoup.*

🗣 *Est-ce que le film vous_a plu ?*

🗣 *Allez-y, prenez-en davantage.*

■ Prépositions

- Entre la préposition *en* et un nom ou un pronom, les prépositions *chez* devant un pronom et *sans* devant un nom.

🗣 *Chez_eux, chez_elle*

🗣 *En_hiver, en_automne*

🗣 *Sans_issue*

- Entre la locution *quant à* et un nom ou un pronom

🗣 *Quant_à moi, je n'ai aucune information quant_aux résultats*

■ Cas particuliers

- Dans des expressions comme :

🔊 C'est-à-dire, plus ou moins, de moins en moins, tout à coup, tout à l'heure, etc.

- Dans des mots composés comme :

🔊 Avant-hier, sous-entendu, etc.

- Avec rien suivi d'une préposition :

🔊 Rien à dire, rien à faire

🔊 Rien en vue

- Entre quatre yeux est prononcé entre quat(re) [z] yeux.

⚠ Attention à la prononciation

- d devient t : un grand [t] homme
- s et x deviennent z : un gros [z] animal, un sérieux [z] accident.
- Les adjectifs masculins terminés par une voyelle nasale (bon, divin, léger, moyen, plein, etc.) sont alors prononcés comme des féminins : un bon (bonne) élève, le divin (divine) enfant, un léger (légère) incident, le Moyen (moyenne) Âge, le plein (pleine) emploi.
- Mais avec les adjectifs terminés par un, la forme masculine reste : un commun [n] accord.

Exercices

1 Indiquez la prononciation dans ces liaisons : [d], [g], [n], [p], [r], [s], [t] ou [z].

- C'est une femme très [.....] élégante.
- Il a eu des sérieux [.....] ennuis.
- Dans un [.....] an, elle aura fini ces études.
- Beaucoup de gens font des farces le premier [.....] avril.
- Je n'arrive pas à finir ce long [.....] exercice.
- C'est vraiment trop [.....] injuste.
- Victor Hugo est considéré comme un grand [.....] écrivain.

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

2 Dans quelles locutions la liaison est-elle interdite ?

- a. Des Allemandes ☐
- b. Ces Hongroises ☐
- c. Quels animaux ? ☐
- d. Ils adorent ☐
- e. Cent huit ☐
- f. Rien à dire ☐
- g. Quant à moi ☐
- h. Quarante et un ☐
- i. Très amusant ☐
- j. En outre ☐

3 Dans quelle locution est-ce que l'adjectif masculin n'est pas prononcé comme un féminin ?

- a. Un bon étudiant ☐
- b. Le dernier empereur ☐
- c. Un vilain enfant ☐
- d. Le plein emploi ☐
- e. Un commun aspect ☐

4 La liaison est-elle possible entre les mots soulignés ?

- | | oui | non |
|--|--------------------------|--------------------------|
| a. Le Hollandais qui est dans notre classe mesure plus d'un mètre quatre-vingt. C'est un <u>grand Hollandais</u> | ☐ | ☐ |
| b. Son grand-père a <u>quatre-vingt-un</u> ans. | ☐ | ☐ |
| c. Pendant mes vacances en Bretagne, j'ai trouvé un <u>petit hôtel</u> très confortable | ☐ | ☐ |
| d. Il a quitté son travail et maintenant, il se retrouve <u>sans occupation</u> . Je me demande ce qu'il va devenir. | ☐ | ☐ |
| e. Je ne suis pas encore prêt, je dois finir de préparer mon exposé. On se verra <u>tout à l'heure</u> . | ☐ | ☐ |
| f. Mon frère est parti comme étudiant ERASMUS. Il a étudié en Espagne <u>pendant un</u> an. | ☐ | ☐ |

II. Les liaisons interdites

Certaines liaisons sont normalement impossibles, même s'il est parfois possible de les entendre.

■ Noms et adjectifs

- Il n'y a pas de liaison entre un nom singulier et un adjectif.
 - 🗣 *Un repas extraordinaire, un courrier urgent, un enfant obéissant, un étudiant intelligent.*
- Mais si le nom est au pluriel, la liaison est possible (cf. les liaisons facultatives).
 - 🗣 *J'achète des journaux anglais (sans liaison) ou des journaux [z] anglais.*

■ Noms et verbes

- Il n'y a pas de liaison entre le nom sujet et le verbe.
 - 🗣 *Le boulanger a beaucoup de clients.*
 - 🗣 *Les étudiants arrivent à l'université en septembre.*
- Si un adjectif suit le nom et précède le verbe, pas de liaison non plus (ni avec le nom, ni avec le verbe).
 - 🗣 *Les élèves intelligents ont tout compris.*
 - 🗣 *Ces touristes chinois aiment acheter des produits de luxe.*

■ Verbes et compléments

- Il n'y a normalement pas de liaison entre le verbe et son complément (particulièrement si le verbe est à la deuxième personne du présent).
 - 🗣 *Elle attend un enfant.*
 - 🗣 *Tu aimes aller au cinéma ?*
 - 🗣 *Il part avec moi.*

Ce qui permet d'éviter des confusions. Une liaison entre *part* et *avec moi* [t] signifierait : *Ils partent avec moi.*
- Mais de verbes comme *avoir, être, aller, devoir, pouvoir, falloir* et *vouloir* peuvent accepter une liaison (cf. les liaisons facultatives)
 - 🗣 *Tu veux un café ?*
 - 🗣 *Nous sommes en retard.*
 - 🗣 *Il faut abandonner ce projet.*
 - 🗣 *Tu vas au cinéma ?*

- 🗣️ Tu as un enfant ?
- 🗣️ Je peux imaginer la situation.
- 🗣️ Je dois aider mes amis.

Mais la liaison est impossible entre le verbe *avoir* et les nombres *huit* et *onze*.

- 🗣️ Ils **ont onze** et douze ans. Tu **as huit** ans ou neuf ans ?

■ Cas particuliers

- Pas de liaison devant un h aspiré.

- 🗣️ Regarde **en haut**.
- 🗣️ Dans mon immeuble, il y a **un Hollandais** et **un Hongrois**.

- Pas de liaison après *et*.

- 🗣️ Elle a voyagé en Grèce **et en** Turquie.
- 🗣️ Il a fait une croisière **et un** safari.

- Pas de liaison entre *comment* et un verbe avec inversion du sujet.

- 🗣️ **Comment** est-elle arrivée là ?
- 🗣️ **Comment** avez-vous fait ?

Mais liaison dans l'expression *comment allez-vous ?*

- Pas de liaison entre *quand* et le verbe *être*, sauf dans l'expression *Quand est-ce que*.

- 🗣️ **Quand** est-il arrivé ? **Quand** est-elle partie ?
- 🗣️ **Quand est-ce qu'il** est parti ?

- Pas de liaison normalement entre un adverbe et un adjectif.

- 🗣️ C'est vraiment agréable.
- 🗣️ Il est toujours aimable.

Mais après *très* et *trop*, la liaison est normalement obligatoire (cf. les liaisons obligatoires), mais pas toujours respectée. C'est *très utile*. Vous êtes *trop aimable*.

Exercices

1 La liaison est-elle possible entre les mots soulignés ?

- | | oui | non |
|---|--------------------------|--------------------------|
| a. Au marché, Laure et Nicolas ont acheté des fruits : pêches, cerises et <u>abricots</u> . | ☐ | ☐ |
| b. Dans ce pays, le <u>climat est</u> souvent agréable. | ☐ | ☐ |
| c. C'est <u>très important</u> . | ☐ | ☐ |
| d. Marc n'aime pas du tout l'étudiant qui loue un studio à son étage. Il trouve que c'est un <u>voisin antipathique</u> . | ☐ | ☐ |
| e. – Bonjour, ça va ?
– Très bien et vous, <u>comment allez-vous</u> ? | ☐ | ☐ |
| f. Les <u>enfants ont</u> souvent peur du noir. | ☐ | ☐ |

2 Quelles sont les liaisons interdites ?

- | | |
|---|--------------------------|
| a. Tu sais où est la tombe du <u>soldat inconnu</u> ? | ☐ |
| b. Il faut <u>écouter attentivement</u> . | ☐ |
| c. Je <u>pars en</u> Allemagne la semaine prochaine. | ☐ |
| d. Nous n'avons plus de vin.
<u>Descends à</u> la cave chercher une bonne bouteille. | ☐ |
| e. Ce commerçant pratique des <u>prix abusifs</u> . | ☐ |
| f. Vous <u>êtes anglais</u> ? | ☐ |
| g. Elle a <u>dix-huit</u> ans. | ☐ |
| h. Les <u>révolutionnaires ont</u> pris la Bastille en juillet 1789. | ☐ |
| i. <u>Quand êtes-vous</u> devenu architecte ? | ☐ |
| j. <u>Comment aimez-vous</u> votre café ? | ☐ |

3 Même exercice avec ces locutions

- | | |
|-----------------------------|--------------------------|
| a. Un courrier important | ☐ |
| b. Poissons et oiseaux | ☐ |
| c. Des chanteurs américains | ☐ |
| d. Trop amusant | ☐ |

- e. En haut ☐
- f. Dans onze ans ☐
- g. Un malheureux accident ☐

4 La liaison entre le verbe et la préposition est-elle possible ou interdite ?

- a. Elle sort à midi.
- b. Il vend à perte.
- c. Il repart en Autriche.

III. Les liaisons facultatives

Beaucoup de liaisons sont facultatives. Certaines appartiennent au langage soutenu, d'autres au français familier. Plus le style est familier, moins il y a de liaisons.

■ Noms pluriels et adjectifs

- La liaison est facultative entre un nom et un adjectif au pluriel.
 - 🗣 *Ce ne sont pas des femmes élégantes.*
 - 🗣 *Antoine étudie les sciences occultes.*
- Liaison facultative aussi entre un nom au pluriel et la préposition qui introduit un complément de ce nom.
 - 🗣 *Mon voisin adore les peintures à l'eau.*
 - 🗣 *Je ne connais pas les personnes en question.*

■ Auxiliaires et verbes

- La liaison est possible (mais pas obligatoire) entre les auxiliaires *avoir* et *être* et le participe passé.
 - 🗣 *Vous avez aimé cette exposition ?*
- La liaison est facultative entre le pronom sujet inversé et le participe passé.
 - 🗣 *Avez-vous aimé le film ?*
- La liaison est facultative entre des verbes conjugués comme *aller*, *devoir*, *pouvoir*, *falloir*, *vouloir* et un complément (cf. les liaisons interdites). La liaison apparaît surtout lorsqu'ils sont semi-auxiliaires (suivis d'un infinitif).
 - 🗣 *Je vais aller bientôt me coucher.*

- 🔊 Tu devrais _ʁ écouter mes conseils. Il faut _ʁ être prudent.
- 🔊 Pierre veut _ʁ habiter au Portugal.
- 🔊 Tu pourrais _ʁ arriver à l'heure !

- Il y a liaison facultative entre le verbe être et un participe passé, mais aussi un adjectif, une préposition, un article.

- 🔊 Le sujet est _ʁ abordé.
- 🔊 Elle était _ʁ heureuse.
- 🔊 C'était _ʁ à prévoir.
- 🔊 C'est _ʁ un médecin.

■ Verbes et compléments, sujets et verbes

- La liaison est normalement impossible entre un verbe et son complément (cf. Les liaisons interdites), cependant une liaison est possible (mais non obligatoire) avec un adverbe ou une préposition qui suit immédiatement le verbe.

- 🔊 Nous partons _ʁ aujourd'hui.
- 🔊 Il vient _ʁ à peine d'arriver.
- 🔊 Les enfants vont _ʁ à l'école.

- On peut parfois entendre une liaison entre le verbe et son complément si le verbe se termine par t.

- 🔊 Georges fait _ʁ un travail intéressant.
- 🔊 Il a dit _ʁ une bêtise.

- Après un infinitif, la liaison est quelquefois possible avec un nom, un adverbe ou une préposition.

- 🔊 Le petit garçon veut manger _ʁ un bonbon.
- 🔊 Le restaurant est plein. Allons déjeuner _ʁ ailleurs.
- 🔊 Ce soir, nous allons dîner _ʁ en ville.

- En français oral très soutenu, on peut entendre une liaison entre un nom sujet au pluriel et un verbe (liaison à éviter en français standard).

- 🔊 Les années _ʁ ont passé.
- 🔊 Les dames _ʁ étaient présentes.

- Une curiosité : la liaison tout au début de *la Marseillaise* :

- 🔊 Allons _ʁ enfants de la patrie...

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

■ Conjonctions, adverbes, prépositions

- La liaison est facultative entre un pluriel et les conjonctions *et* et *ou*.

🔊 *Hommes et femmes. Jeunes et vieux. Garçons ou filles.*

Cette liaison intervient particulièrement pour indiquer le pluriel.

🔊 *Chers collègues et amis.*

🔊 *Au programme ce soir : jeux ou film.*

- Après *mais*, la liaison est facultative.

🔊 *Luc détestait le cidre, mais un jour il a bu un cidre excellent.*

- Il y a une liaison facultative après la plupart des adverbes sauf *très* et *trop* (liaison obligatoire) : *assez, beaucoup, fort, jamais, mieux, moins, pas, plus, point, puis, tant*, etc.

🔊 *J'ai vu un film assez intéressant.*

🔊 *Il a beaucoup à faire.*

🔊 *Vous êtes fort aimable.*

🔊 *Elle n'en a jamais assez.*

🔊 *J'aimerais mieux habiter à la campagne, c'est plus agréable.*

🔊 *Il est moins intelligent que son frère.*

🔊 *Il ne fait pas attention. Il n'est point attentif.*

🔊 *Elle est allée en Allemagne, puis en Pologne.*

🔊 *Il y a tant et tant de choses à voir dans cette ville.*

- D'autres liaisons (qui étaient obligatoires) sont devenues facultatives (français familier) après des prépositions comme *après, avant, chez* (liaison encore obligatoire avec un pronom), *dans, depuis, dès, sans* (liaison généralement obligatoire devant un nom), *sous*, etc. Mais il faut une liaison après la préposition *en* (cf. Les liaisons obligatoires).

🔊 *Après être allé à la poste, il est passé à la boulangerie.*

🔊 *Stéphane est plus studieux que Valérie. Il a eu sa licence avant elle.*

🔊 *Luc habite chez une copine depuis un an. Il partira dans un mois.*

🔊 *Dès avril, il devra vivre sans elle.*

🔊 *Il fait une sieste sous un arbre.*

■ Quand et dont

- La liaison est facultative après *quand*, réalisée [t]. Mais elle est interdite si *quand* est suivi du verbe *être* (cf. Les liaisons interdites).

🔊 *Quand avez-vous lu ce livre ?*

🗣 Je ne sais pas quand il reviendra.

🗣 Quand/êtes-vous arrivé ?

- Après dont, la liaison est facultative.

🗣 Je ne sais pas ce dont il s'agit.

🗣 Il y avait plusieurs étrangers, dont un Italien.

Exercices

1 Dites si la liaison est obligatoire (O), facultative (F) ou interdite (I).

- a. C'est un Anglais excentrique.
- b. Ce sont des travaux admirables.
- c. Vous allez adorer ce film.
- d. Vous avez lu ce livre ?
- e. Nous venons à peine de commencer.
- f. Ouvrier et paysan.

2 Quelles sont les liaisons facultatives ?

- a. Dans une semaine. ☐
- b. Chez eux ☐
- c. En Albanie. ☐
- d. Sans amour. ☐
- e. Très amusant. ☐
- f. Assez important. ☐
- g. Trop insolent. ☐
- h. Quand il viendra ☐

3 Quelle liaison n'est pas facultative ?

- a. Dans un moment ☐
- b. Dès avril ☐

- c. Sous une table ☐
- d. Quant à moi ☐
- e. Fort intelligent ☐
- f. Encore plus affreux ☐

Cette liaison est-elle obligatoire ou interdite ?

4 Quelle liaison est obligatoire ?

- a. Trois Yougoslaves ☐
- b. Un cousin éloigné ☐
- c. Un train express ☐
- d. Mon cousin Antoine ☐
- e. Un sous-officier ☐

5 Dans quelle phrase la liaison (mots soulignés) indique-t-elle un français très soutenu ?

- a. Les gens assis étaient immobiles. ☐
- b. Les gens assis étaient immobiles. ☐
- c. Les gens assis étaient immobiles. ☐

7. La suppression de consonnes finales

En français familier, certaines consonnes peuvent disparaître en finale, comme c'est le cas avec le *r* et de *l*.

■ Disparition de -re

- Cette suppression intervient quelquefois, en français très familier, dans quelques expressions en finale de phrase ou de proposition.

🗣 *Je n'ai plus rien à me mettre*
J'ai plus rien à me mett(re).

- Plus souvent, -re peut disparaître à la fin de noms, d'adjectifs ou de prépositions, majoritairement terminés par -tre et -dre, devant un complément commençant par une consonne.

🗣 *Il n'y a plus de lait, achètes-en un litre* (pas de suppression car pas de complément).

Mais : *Achète un litre de lait.*

*Achète un **lit(re)** de lait.*

🗣 *Laura a écrit une lettre de rupture.*

*Laura a écrit une **lett(re)** de rupture.*

🗣 *On prend votre voiture ou la mienne ? On peut prendre la mienne.*

*On prend **vot(re)** voiture ou la mienne ? On peut **prend(re)** la mienne.*

🗣 *Paul a échangé des billes contre des bonbons.*

*Paul a échangé des billes **cont(re)** des bonbons.*

🗣 ***Pauv(re)** type !*

- La suppression de -re peut être une façon de garder le e muet en fin de mots. En français parlé, il est normalement impossible d'avoir un e muet derrière deux consonnes et devant une autre consonne (cf. Le e muet et le e prononcé).

🗣 *Mon grand-père était **maître** d'école.*

Le e de maître ne peut être muet, il se trouve entre deux consonnes (-tr-) et une consonne (d-). Il doit donc être prononcé. Mais il est possible de supprimer la dernière des deux consonnes avant e et de pouvoir ainsi avoir un e muet.

🗣 Mon grand-père était **maît(re)** d'école.

- Cependant, la disparition de -re en finale n'est pas toujours possible. Lorsque la suppression de -re change le sens.

🗣 Le **Sacre** du printemps est un ballet de Stravinsky.

🗣 Le **Sac(re)** du printemps se comprendrait comme le sac du printemps.

- Dans certains mots, ce n'est pas l'habitude de supprimer les consonnes finales, par exemple dans des mots comme *massacre*, *chapitre*, etc.

🗣 Le **massacre** de la Saint-Barthélemy et non Le **massac(re)** de la Saint-Barthélemy.

🗣 Prenez votre livre d'histoire et lisez le **chapitre** deux.

🗣 Prenez vot(re) liv(re) d'histoire (suppression possible) et lisez le **chapitre** deux (suppression impossible).

■ Disparition de -le

- La disparition de -le intervient avec des adjectifs terminés en -ble, avec ou sans complément (mais le complément doit commencer par une consonne). Cette suppression fonctionne rarement avec des adjectifs monosyllabiques (*une noble cause*).

🗣 Formidable !

Formidab(le) !

🗣 Tu n'es pas infaillible.

T'es pas **infaillib(le)**.

🗣 Martin est capable de tout.

Martin est **capab(le)** de tout.

- Quelquefois, -le peut être supprimé dans un nom en finale.

🗣 Il a oublié son **cartab(le)**.

🗣 T'as ton **portab(le)** ?

Mais cette suppression est normalement impossible avec des mots monosyllabiques : *une fable*.

Elle est aussi impossible si la suppression de l change le sens : *arable/arabe*.

- La suppression de *-le* est aussi possible à la fin de noms et de verbes terminés par *-ble*, mais un complément (commençant par une consonne) est normalement obligatoire.
 - 🗣 *Une table de nuit = Une **tab(le)** de nuit.*
 - 🗣 *Il me semble qu'il a raison.*
*Il me **semb(le)** qu'il a raison.*
 - 🗣 *Il redouble sa classe.*
*Il **redoub(le)** sa classe.*
Mais : *Il **redouble** une classe (pas de consonne).*
- Ici aussi, la suppression de *-le* permet de garder le *e* muet devant une consonne.
 - 🗣 *Victor **tremb(le)** de froid.*
 - 🗣 *Alice est une **adorab(le)** petite fille.*
- D'autres consonnes finales (qui ne sont pas précédées d'une autre consonne) peuvent être supprimées sans que cela n'indique une prononciation familière : *but* ou *bu(t)*, *août* ou *aoû(t)*, *donc* ou *don(c)*, etc.
 - 🗣 *Dis **don(c)**, ton studio est libre au mois d'**aoû(t)** ?*

Exercices

1 Dans quelles phrases est-ce que la suppression de *-re* dans les mots soulignés est possible ?

- Il faut descendre à la prochaine gare. ☐
- Ne laisse pas tomber tes cendres. ☐
- Cet enfant mesure un mètre dix. ☐
- Tu dois attendre tes parents. ☐
- Tu dois prendre ton bain. ☐
- Elle veut se rendre en classe. ☐
- C'est votre professeur ? ☐
- Non, ce n'est pas le nôtre. ☐
- Donne-moi un autre biscuit. ☐
- C'est un livre allemand. ☐

2 Dans quelles phrases est-ce que la suppression de -le dans les mots soulignés est impossible ?

- a. Il n'est pas influençable. ☐
- b. Tu me troubles. ☐
- c. Elle a fait un travail impeccable. ☐
- d. Tu crois que t'en es capable ? ☐
- e. Il ressemble à son frère. ☐
- f. C'est la première fois qu'il redouble. ☐
- g. C'est un formidable acteur. ☐
- h. Tu as lu les fables de La Fontaine ? ☐
- i. Marc a acheté la Bible de Jérusalem. ☐
- j. J'ai mal aux yeux, je vois double. ☐

3 Dans quel mot est-ce que la suppression de -le est impossible ?

- a. C'est inévitable. ☐
- b. L'eau est potable. ☐
- c. C'est buvable. ☐
- d. C'est mon portable. ☐
- e. C'est du sable. ☐
- f. C'est valable. ☐
- g. C'est confortable. ☐
- h. Prends ton cartable. ☐
- i. C'est profitable. ☐
- j. C'est lavable. ☐

8. L'accentuation

■ Accent tonique et accent d'insistance

- En français parlé, on accentue la dernière syllabe d'un groupe de mots ou d'une phrase.

🗣 *Très tôt ce **matin**, je suis passé à la **banque**.*

- Il est aussi possible d'accentuer une syllabe pour exprimer l'agacement, l'admiration, la colère, etc. Un e normalement muet en finale est alors prononcé (cf. Le e muet et le e prononcé). La voyelle peut être allongée.

🗣 *Tu as fini de te moquer de moi ? Arrêteeee !*

- On peut donc noter deux sortes d'accentuation en français :
 - ➔ Un accent tonique (normal) à la fin d'un groupe de mots ou de phrase.
 - ➔ Un accent d'insistance, qui sert à exprimer une émotion ou à insister sur un terme de l'énoncé. L'accent n'est pas toujours sur la dernière syllabe.

L'accent ne permet pas en français un changement de sens, comme en espagnol avec *hábito* (habitude) et *habité* (il a habité) ou en anglais avec *record* (enregistrer) et *record* (disque).

L'accent d'insistance peut (mais rarement) changer le sens d'un mot ou d'une locution.

🗣 – *Je vais commander au bar, je te prends quelque chose ?*

– *Ce que tu veux. N'importe quoi* (= ça m'est égal, ça n'a pas d'importance).

Mais avec un accent d'insistance, le sens de *n'importe quoi* peut changer.

🗣 – *Tu crois que le café aide à s'endormir ?*

– *N'importe quoi !* (= c'est stupide, tu ne sais pas de quoi tu parles, tu dis des bêtises).

■ Place de l'accent d'insistance

- Traditionnellement, l'accent d'insistance est à la fin d'un mot ou d'une phrase.

🗣 *Un **policier** a encore été agressé.*

🗣️ – Tu l'as vraiment **lu**, cet auteur ?

🗣️ – Non, je ne l'aime **pas**.

- Mais de plus en plus, particulièrement dans les médias, l'accent d'insistance est placé sur la première syllabe d'un mot.

🗣️ L'**o**pposition a **critiqué** l'action du gouvernement.

🗣️ Les **pro**blèmes doivent être réglés par la **né**gociation.

🗣️ Les forces de la **co**alition sont entrées dans cette ville.

🗣️ Soit un **total** de trente morts.

■ Accent d'insistance et prononciation

- Lorsque l'accent d'insistance est en finale de phrase, il entraîne la prononciation du e muet.

🗣️ C'est affreux ! Je n'ai plus rien à me mettre.

- L'accent d'insistance en début de mot, peut changer la prononciation de quelques voyelles (particulièrement du o). Il y a deux o en français, le o ouvert, celui de *Paul, robe, sol*, et le o fermé, celui de *pôle, rose, chose*. Mais lorsque o est en finale de mot, s'il n'est pas suivi d'une consonne prononcée, il se prononce toujours o fermé : *beau, peau, pot, tôt, gros, rigolo*. Entre deux consonnes prononcées, on peut opposer le o de *sotte* (o ouvert, féminin de *sot*) et celui de *saute* (o fermé, impératif du verbe *sauter*). Mais *sot* et *saut* (les consonnes ne sont pas prononcées) se prononcent de la même façon (o fermé). Lorsque l'accent d'insistance est sur la première syllabe, le o se comporte comme s'il était en finale et est prononcé fermé (alors qu'il est prononcé normalement ouvert) : *total, problèmes, coalition, opposition*.

🗣️ Les **po**liciers sont alors arrivés.

🗣️ L'**a**ssaut a été **don**né.

- Plus rarement, ce phénomène se remarque avec la voyelle eu.

🗣️ Cette ville est **peu**plée majoritairement d'immigrés.

Le eu de *peuplé* est normalement prononcé comme celui de *jeune*, mais sous l'accent d'insistance, il est prononcé comme celui de *feu*.

- Enfin, les e parfois muets sont prononcés pour permettre un accent d'insistance sur la première consonne.

🗣️ Cette ville connaît un **re**gain d'activité.

🗣️ Les **se**cours ont tardé à arriver.

Exercices

1 Quelles sont les voyelles qui changent de prononciation dans les syllabes sous l'accent d'insistance ?

- a. Ne laisse pas traîner tes affaires sur le **sol**.
- b. Le **problème** doit être vite réglé.
- c. Cette région est **peuplée** de vignerons.
- d. Arrête de **sautiller**.
- e. C'est une **chose** inacceptable.
- f. Les soldats étaient partis en **opération**.
- g. Tout cela pour un **total** de deux millions d'euros.

2 Quels sont les e muets qui peuvent être prononcés lorsque la syllabe est accentuée (accent tonique ou accent d'insistance) ?

Exemple : Je n'ai plus rien à me mettre (e muet prononcé).

J'espère (il ne s'agit pas d'un e muet mais d'un e ouvert).

C'est immangeable (il ne s'agit pas d'un e muet).

- a. Arrête ! ☐
- b. Elle est belle. ☐
- c. Il y a un regain d'activité. ☐
- d. Le premier mai, on vend du muguet. ☐
- e. C'est une erreur épouvantable. ☐
- f. Ils ont longtemps attendu les secours. ☐
- g. Je ne suis pas resté jusqu'à la fin du concert. ☐
- h. C'est excellent. ☐
- i. Les femmes avaient demandé l'égalité. ☐
- j. Il ne m'a même pas écrit une seule lettre. ☐
- k. Le paiement sera retardé. ☐
- l. Elle s'est encore disputée avec Jacques. ☐
- m. Ce n'est pas très beau. ☐
- n. C'est un petit garçon qui a gagné le premier prix. ☐

o. Ne jette pas des pierres aux pigeons. ☐

p. Il y a un cheveu dans mon potage. ☐

3 Que signifie la phrase *N'importe quoi* dans ce contexte.

– Le français est une langue très facile.

– N'importe quoi !

a. Le français est très facile, comme n'importe quelle autre langue.

b. Je ne crois pas que le français soit une langue très facile. Tu ne sais pas ce que tu dis.

Partie 2

Vocabulaire

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

1. Les registres de langue

Les registres de langue correspondent à différentes façons de s'exprimer en fonction de la situation et des personnes avec qui on s'exprime. En plus d'une syntaxe adaptée, chaque registre possède un vocabulaire particulier. On peut différencier trois registres de langue principaux :

■ Le registre courant (parfois appelé standard)

- C'est la langue courante, celle qui est adaptée à toutes les situations de communication. Le vocabulaire, correct, simple et précis, est celui qu'on utilise dans la vie quotidienne ou professionnelle et les mots sont compris par tout le monde.

🗣️ *Je suis fatigué alors je vais me coucher.*

■ Le registre soutenu (ou recherché)

- C'est une langue sophistiquée. Plus fréquemment utilisé à l'écrit, le registre soutenu peut être employé à l'oral dans un milieu socioculturel élevé ou dans des situations de grande politesse. Les mots choisis sont très précis, souvent rares, parfois littéraires, et ce style peut, dans certaines situations, paraître prétentieux.

🗣️ *Je n'apprécie point votre ton désobligeant* = Je n'aime pas votre ton désagréable/peu aimable.

■ Le registre familier

- Il s'utilise généralement entre amis et dans la famille. C'est la langue de la rue et de la vie quotidienne. Les mots n'appartiennent pas à la langue correcte et conventionnelle, ils sont qualifiés de « familiers » dans les dictionnaires.

🗣️ *Ce bouquin est barbant* = Ce livre est ennuyeux.

Remarque

Il existe dans ce registre des mots très familiers ainsi que des mots vulgaires qui peuvent choquer. Ces mots appartiennent souvent à l'argot, au verlan, etc. Ils constituent parfois un quatrième registre appelé « registre populaire ». La frontière entre le français populaire et le français familier est souvent assez floue.

☞ *Casse-toi, connard, sinon j'appelle les keufs.* = *Va-t'en, imbécile, sinon j'appelle la police.*

Mots à retenir

Les listes ci-dessous présentent des mots usuels du français courant avec leurs équivalents en français soutenu puis en français familier. Nous notons « pop. » (= mots en français populaire) les mots auxquels il faut faire attention.

Remarques

- Des mots n'ont pas toujours d'équivalents d'un usage fréquent dans tous les registres (par exemple *avare* en français courant, *radin* en français familier mais pas de mot en français soutenu).
- Pour chaque registre, il y a souvent plusieurs équivalents possibles, nous en proposons un, parfois plus.

■ Adjectifs

Registre courant	Registre soutenu	Registre familier
agréable	plaisant	chouette
amoureux	épris	mordu
avare	-	radin
démodé	désuet	ringard
ennuyeux	-	embêtant, barbant
extraordinaire	d'exception	génial, géant, super
fatigué	las	crevé, claqué
idiot	inepte	taré, andouille
impressionné	ébahi	épaté

ivre	aviné	soûl, pompette, éméché, bourré (pop.)
laid	disgracieux	moche
maladroit	inhabile	empoté
méchant	désobligeant	vache
nu	dévêtu	à poil
riche	fortuné, aisé	friqué
sale, dégoûtant	répugnant	dégueulasse

■ Adverbes

Registre courant	Registre soutenu	Registre familier
malgré	nonobstant	-
ne ... pas	ne ... point	pas
ne ... pas beaucoup	ne... guère	-
très, vraiment	fort	super, vachement (pop.)

■ Noms

Registre courant	Registre soutenu	Registre familier
l'ami	le/la camarade	le copain (la copine)
l'argent	-	le fric
la blague	la plaisanterie	-
le bruit	-	le boucan
la chance	la fortune	la veine, le bol
les chaussures	-	les godasses, les pompes
la chose	-	le truc, le machin, le bidule
la colère	le courroux	-
la femme, la fille	-	la nana
la gifle	le soufflet	la claque, la baffe
l'homme, le garçon	-	le gars, le type, le mec

la lettre	la missive	-
le livre	l'ouvrage	le bouquin
la maison	la demeure	la baraque
le mensonge	l'affabulation	le baratin, les salades
le morceau	le fragment	le bout
la peur	l'effroi	la frousse, la trouille
la saleté	la souillure	la cochonnerie, la saloperie (pop.)
la tromperie	la duperie	l'entourloupe
les vêtements	les effets	les fringues
la voiture	l'automobile/l'auto	la bagnole

■ Verbes

Registre courant	Registre soutenu	Registre familier
acheter	acquérir	se payer
aller	se rendre	-
arriver	-	débarquer, se pointer
attendre	patienter	poireauter
attraper (une maladie)	contracter	choper
boire trop d'alcool	-	picoler
comprendre	entendre	saisir, piger
être en colère	être courroucé	être furax
faire attention	prendre garde	faire gaffe
faire un reproche	faire une réprimande	passer un savon, engueuler (pop.)
habiter	demeurer	crécher (pop.)
se dépêcher	se hâter	se grouiller, se magner
détester	abhorrer	ne pas saquer
se disputer	se quereller	s'engueuler (pop.)
donner	remettre	filer
ennuyer	importuner	embêter

manger	se restaurer	bouffer (pop.)
manquer, rater ¹	-	louper
mettre	infliger	coller
mourir	trépasser, décéder	crever (pop.) ²
partir	-	prendre le large, se casser (pop.)
perdre	égarer	paumer
protester	-	râler
rire	s'esclaffer	rigoler, se marrer
supporter (quelqu'un)	souffrir	blairer, piffer (pop.) (souvent à la forme négative)
travailler	œuvrer	bosser
se tromper	se méprendre	se gourer, se planter
voler	dérober	piquer

1 : on peut manquer ou rater quelqu'un ou quelque chose (*Je suis arrivé trop tard, je t'ai manqué/raté*) mais on rate un test, un examen (= échouer).

2 : *crever* est simplement familier dans les expressions *crever de faim*, *crever de froid*, etc.

Exercices

1 Dites à quel registre appartiennent les phrases suivantes.

Registre courant = C, registre soutenu = S et registre familier = F.

- Cet enfant est plutôt inhabile :
- Quand je suis arrivé au camping et que j'ai vu tout le monde à poil, j'ai compris que je m'étais trompé d'endroit :
- Ses parents sont très fortunés :
- Elle ne supporte pas la tromperie :
- Veuillez ne plus m'importuner :
- J'en ai marre de poireauter ici :
- C'est vachement bien comme film :
- Denise a perdu ses papiers d'identité :

2 Dans le dialogue suivant, soulignez les mots qui appartiennent au langage familier.

Exemple : copain

Au commissariat.

Policier : Dites-nous ce qui vous est arrivé, Mademoiselle.

Jeune fille : J'étais devant la vitrine des Nouvelles Galeries. J'attendais mon copain. Puis un type s'est pointé et m'a demandé l'heure. J'ai sorti mon portable et là, il s'est jeté sur moi et me l'a piqué.

Policier : Vous pourriez décrire cet individu ?

Jeune fille : Ça s'est passé tellement vite que je n'ai pas fait gaffe. Je me souviens juste qu'il était assez jeune et qu'il portait un sweat-shirt avec une capuche sur la tête.

3 Dites si les phrases suivantes appartiennent au langage soutenu (S) ou au langage familier (F).

- a. Ses parents ne voyagent guère :
- b. Nonobstant la difficulté, n'abandonnez jamais :
- c. L'exercice est super difficile :
- d. Sans votre aide, nous ne pourrions acquérir cette automobile :
- e. Adeline a encore loupé son bac :
- f. Quand il est arrivé, tout le monde s'est esclaffé :
- g. Le jeune homme posa ses effets sur une commode :
- h. J'ai travaillé dix heures d'affilée. Je suis claqué :

4 Réécrivez chaque phrase de l'exercice 3 en français courant.

- a.
- b.
- c.
- d.
- e.
- f.
- g.
- h.

5 Dites quelle phrase correspond à chaque situation.

Exemple : Au guichet de la banque.

a. Bonjour, je viens déposer du fric.

b. Bonjour, je voudrais déposer de l'argent.

1 Pendant un entretien d'embauche.

a. Pourquoi voulez-vous travailler chez nous ?

☐ ☐

b. Pourquoi voulez-vous bosser chez nous ?

☐ ☐

2 Julien parle à son copain Arnaud.

a. J'ai eu un nouveau jeu d'exception.

☐ ☐

b. J'ai eu un nouveau jeu génial.

☐ ☐

3 Un sans-abri parle à un autre sans-abri.

a. Tu crèches où pendant l'hiver ?

☐ ☐

b. Où demeurez-vous pendant l'hiver ?

☐ ☐

4 Catherine se plaint à sa sœur : Je n'ai pas eu d'augmentation cette année.

a. Je suis courroucée.

☐ ☐

b. Je suis furax.

☐ ☐

5 Un médecin à son patient.

a. Je pense que vous avez contracté un virus.

☐ ☐

b. Je pense que vous avez chopé un virus.

☐ ☐

6 Mots cachés. Entourez dans la grille 12 mots (registres courant, soutenu et familier). Les mots sont inscrits de gauche à droite ou de droite à gauche, de haut en bas ou de bas en haut.

Exemple : ennuyeux

I	H	P	A	E	H	C	A	V	R
T	N	A	N	G	U	P	E	R	E
X	F	N	Y	P	A	U	M	E	R
U	I	A	F	L	I	C	A	I	V
E	H	N	O	L	B	H	I	O	U
Y	A	P	R	P	O	U	S	R	E
U	B	C	T	O	U	Q	O	F	O
N	E	U	U	N	C	Y	N	F	K
N	R	I	N	G	A	R	D	E	Z
E	C	P	E	Y	N	Y	H	P	C

- 7 Classez ensuite les mots trouvés dans l'exercice 6 dans le tableau ci-dessous. Complétez enfin le tableau en donnant les équivalents (quand ils existent) des mots dans les autres registres.**

Registre courant	Registre soutenu	Registre familier
<i>ennuyeux</i>	-	<i>embêtant, barbant</i>

- 8 Remplacez le mot souligné par un mot de même sens en respectant le registre demandé (courant = C, soutenu = S et familier = F).**
- Xavier est arrivé à la fête déjà éméché (F) = (S).
 - Le grand-père de Jérémie est décédé (S) = (C).
 - On dit souvent que les Français protestent (C) beaucoup = (F).
 - Hélène ne peut pas souffrir (S) son voisin = (C).
 - Les enfants se disputent (C) beaucoup = (S).
 - Je voudrais un petit morceau (C) de fromage = (F).
 - Enlève tes pompes (F) avant d'entrer dans le salon = (C).
 - Il est l'heure de manger (C) = (S).
 - Ces ingrats ne m'ont point répondu (S) = (C).
 - Le directeur lui a collé trois heures de retenue (F) = (S).

2. *Tu ou vous ?*

Pour s'adresser à quelqu'un, il est possible de dire *vous* (vouvoyer, le vouvoiement) ou de dire *tu* (tutoyer, le tutoiement). Le choix du tutoiement ou du vouvoiement dépend de l'âge, du statut social, de la région, etc. Il y a cependant plusieurs règles.

■ *Tu*

- Le *tu* est utilisé dans la famille, entre amis, entre enfants.
 - 🗣 *Papa, **tu** viens m'aider ?*
 - 🗣 *Alors Paul, c'est quand **ton** anniversaire ? **Tu** m'invites ?*
 - 🗣 ***Tu** viens jouer avec moi ?*
- On dit *tu* aux enfants, aux animaux. Les très jeunes enfants disent *tu* aux adultes.
 - 🗣 ***Tu** as quel âge, mon petit garçon ?*
 - 🗣 *Rex, va chercher la balle. C'est bien, **tu** es un bon chien.*
 - 🗣 *Mon papa est pas là, Monsieur, **tu** veux voir ma maman ?*
- Les enfants, les jeunes (jusqu'à la fin des études à l'université), se disent *tu*.
 - 🗣 ***Tu** veux jouer au ballon avec moi ?*
 - 🗣 ***T'es** prêt pout l'examen ?*
 - 🗣 ***Tu** sais où est la bibliothèque de Lettres ?*
- Ce tutoiement est systématique entre jeunes du même lycée, de la même université, mais aussi entre jeunes qui ne se connaissent pas.
 - 🗣 *Je peux **te** prendre du feu ?*
 - 🗣 ***T'es** du coin ? **Tu** saurais pas où il y a un tabac d'ouvert ?*
- On se tutoie aussi normalement entre membres de mêmes cercles (activités communes, culture, sport, loisirs, etc.).
 - 🗣 *Demain, on commence à répéter la nouvelle pièce. **Tu** connais ton texte ?*
 - 🗣 *Il faut absolument qu'on gagne ce match. J'espère que **t'es** en forme.*
 - 🗣 *On commence une nouvelle partie. **T'es** prêt ?*

- Dans certaines professions (informatique, publicité, enseignement, etc.), dans un souci de modernité, le *tu* est plus ou moins généralisé entre collègues, à moins que la distance hiérarchique ne soit grande, par exemple, un cadre ne tutoie pas une femme de ménage.

🗣️ *Tu connais le nouveau rédacteur web ? Il est sympa ?*

🗣️ *L'annonceur **te** fait dire qu'il faut commencer la campagne dès lundi.*

🗣️ *J'ai pris **tes** élèves en remplacement, ce matin.*

■ Vous

- On dit *vous* à des personnes plus âgées, à des supérieurs.

🗣️ *Ne restez pas debout. Je **vous** en prie, prenez ma place.*

🗣️ ***Vous** m'avez appelé, Madame la directrice ?*

- On vouvoie les inconnus, à moins que les interlocuteurs ne soient jeunes. En général, si on vouvoie quelqu'un, on utilise un français standard, parfois soutenu. Si on tutoie, on utilise souvent un français familier.

🗣️ *Excusez-moi, Monsieur, auriez-**vous** l'heure ?*

🗣️ *Hey, **t'**as pas l'heure ?*

- Dans certaines professions (particulièrement en diplomatie, et aussi, mais dans un degré moindre, dans le monde de la banque et les professions juridiques, etc.), on vouvoie plutôt ses collègues.

🗣️ *Madame Lemercier, je **vous** envoie un client pour un prêt.*

🗣️ *J'ai appris **votre** nouvelle nomination. Toutes mes félicitations.*

🗣️ *C'est **vous** qui plaidez pour cette affaire ?*

- Dans des situations entre clients et professionnels, le vouvoiement est utilisé, à moins d'avoir une relation amicale avec l'interlocuteur.

🗣️ *Un croissant, s'il **vous** plaît.*

🗣️ *Combien pensez-**vous** que la réparation va me coûter ?*

🗣️ ***Vous** verrez ma secrétaire pour le règlement.*

- Le vouvoiement est obligatoire si un titre est utilisé.

🗣️ *Je crois, Docteur, que **vous** avez reçu le résultat de mes analyses.*

🗣️ *Je **vous** remercie, Maître, d'avoir accepté d'assumer ma défense.*

🗣️ *Nous aimerions que **vous** organisiez le baptême, Monsieur l'abbé.*

🗣️ *Je **vous jure**, Monsieur le commissaire, que je n'étais pas là ce soir-là.*

- Avec un prénom, le vouvoiement est possible.

🗣️ *Jean-Claude, **vous** m'apporterez un café et l'addition.*

- La situation (formelle/informelle, professionnelle/relationnelle) est très importante pour décider de l'emploi du *tu* ou du *vous*. Joël Martin cherche un studio à louer. Il va dans une agence immobilière où il est mis en contact avec Nathalie Rivière. Ils se vouvoient.

🗣️ – *Bonjour, Madame, pourriez-vous m'aider à trouver un studio à louer ?*
 – *Asseyez-vous, Monsieur. Nous allons vous trouver cela.*

Deux jours plus tard, au British Council, ils se retrouvent le soir dans la même classe d'anglais langue étrangère. Ils vont se tutoyer.

🗣️ – *Je suis là pour préparer le TOEFL, et toi ?*
 – *Moi, c'est juste pour améliorer mon anglais. Moi, c'est Joël, et toi ?*

Une semaine plus tard, Nathalie convoque Joël pour le mettre en contact avec le propriétaire d'un studio, Monsieur Dumas. Ils vont se vouvoyer de nouveau.

🗣️ – *Monsieur Dumas, je vous présente Monsieur Martin qui recherche un studio à louer et vous, Monsieur Martin, je vous présente Monsieur Dumas qui a un studio à louer. Monsieur Martin, vous avez pensé aux papiers que je vous avais demandés ?*
 – *Tout à fait, Madame Rivière, je vous les ai apportés.*

■ Du *vous* au *tu*

- Normalement, la personne la plus âgée propose à la plus jeune de se tutoyer.
 🗣️ *On pourrait peut-être se tutoyer ?*
 🗣️ *Ce serait plus simple de se tutoyer.*
 🗣️ *On se dit « tu » ?*

- Une autre façon de tester l'interlocuteur pour savoir si on peut le tutoyer consiste à glisser un *tu* dans la conversation, puis de s'excuser immédiatement.

🗣️ *Comme je vous disais, il n'est pas possible actuellement pour moi d'envisager un séjour en Suisse. Les prix sont vraiment trop élevés pour ma bourse, tu comprends ? Oh, pardon, je vous ai tutoyé.*

L'interlocuteur peut choisir d'accepter le tutoiement.

🗣️ *C'est aussi bien. Je préfère. C'est plus simple de se tutoyer.*

Il peut aussi choisir de refuser l'offre de tutoiement et d'indiquer, en vouvoyant l'interlocuteur, que le *vous* lui semble préférable.

🗣️ *Ce n'est pas grave. Vous n'avez pas fait attention.*

Exercices

1 Choisissez le bon verbe et le bon pronom.

- a. Salut mon vieux, tu vas/vous allez bien ?
- b. Tu es/Vous êtes encore trop petit pour traverser la rue tout seul.
- c. Bonjour Madame, sais-tu/savez-vous où est la rue Montaigne ?
- d. Vous faites/Tu fais des réductions pour étudiants ?
- e. Ne serais-tu pas/Ne seriez-vous pas l'agent immobilier que nous attendons ?
- f. Ma maman m'a dit que tu as/vous avez six ans comme moi.

2 Mettez le verbe à l'impératif (deuxième personne du singulier ou du pluriel).

- a. Dans l'attente de votre réponse, (vouloir) agréer mes salutations distinguées.
- b. (Dire) merci à la dame.
- c. Ksss ! Rex ! (Attaquer) !
- d. J'ai pas pu venir en cours ce matin. (Dire) -moi de quoi on a parlé.
- e. Cette rue est en sens interdit. (Arrêter) le moteur et (donner) -moi les papiers du véhicule.
- f. (Excuser) -moi, monsieur l'agent.

3 Complétez avec vous ou te.

- a. Ma secrétaire donnera un rendez-vous pour la signature du contrat.
- b. Je me permets de contacter pour présenter nos nouveaux produits.
- c. Je prêterai pas ma poupée !
- d. Je raccompagne après les cours ?
- e. Il est tard, mon fils, il faut aller coucher.
- f. Je dois combien, Docteur ?

4 Complétez avec *toi* ou *vous*.

- a. Ce n'est pas la première fois que je me fais arracher une dent ; mais avec, je n'ai pas eu mal.
- b. Quand je serai grand, je veux me marier avec
- c. Monsieur le directeur est prêt à recevoir.
- d. Ta mère et moi comptons sur pour réussir brillamment à l'université.

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

3. Les abréviations



Un ordi

- Aller vite est un phénomène souvent recherché en français parlé. Ainsi, lorsque les Français jugent trop longs certains mots, ils peuvent avoir recours aux abréviations qui consistent généralement à couper une ou plusieurs syllabes à la fin d'un mot (un nom ou un adjectif) :

- **L'exam** = l'examen
- **L'expo** = l'exposition
- **Perso** = personnel, personnellement
- **Sympa** = sympathique

🗣️ *Merci, c'est **sympa** de m'avoir aidé à préparer mon **exam**.*

Remarque

- Les mots abrégés se terminent souvent par la lettre o. Parmi ceux-ci, beaucoup de mots d'origine grecque ou latine :

- **La philo** = la philosophie
- **La bio** = la biologie, biologique
- **La géo** = la géographie ou géologie

Parfois, le o remplace une autre voyelle : **le véto** = le vétérinaire.

🗣️ *Ma matière préférée, c'était la **géo** et plus tard, la **philo**.*

- Les consonnes finales des abréviations se prononcent :

- L'appartt = l'appartement

Parfois, à l'écrit, un e peut apparaître :

- L'occase = l'occasion
- La disserte = la dissertation

- Dans de rares cas, c'est le début du mot qui est coupé :
 - **Ricain** = Américain (nom ou adjectif). Attention ! *Ricain* est péjoratif.
 - **Le bus** = l'autobus
 - **Le net** = internet
 - 🗨 *Cherche sur le **net**, tu trouveras les horaires de **bus** pour Marseille.*
- De nombreuses abréviations sont déjà anciennes et font partie du langage courant. Leur version d'origine n'est pratiquement plus utilisée : Le vélo = le vélocipède
 - **Le métro** = le métropolitain
 - **Le taxi** = le taximètre
 - **Le kilo** = le kilogramme
 - **La radio** = la radiodiffusion ou la radiographie
 - **Le pneu** = le pneumatique
 - **La moto** = la motocyclette
 - 🗨 *À Paris, Camille se déplace à **vélo**, en **métro** ou en **taxi**.*
- Des abréviations peuvent être aujourd'hui plus ou moins démodées : sensass (= sensationnel) ou encore extra (= extraordinaire).
En français populaire, l'abréviation est parfois doublée :
 - **Coco** (péjoratif, adjectif et nom.) = communiste
 - **Jojo** = joli. Souvent au négatif : *C'est pas **jojo**.*
 - **Gaga** = gâteux, sénile
 - **La nounou** = la nourrice
 - **La deudeuche** = l'ancienne voiture Deux-chevaux
 - 🗨 *La **nounou** de mon fils a encore une vieille **deudeuche**.*
- Les prénoms ont parfois aussi des abréviations (ou diminutifs) (cf. Les prénoms) :
 - **Juju** = Julie ou Julien
 - **Alex** = Alexandre ou Alexandra
 - **Mimi** = Michel ou Michèle
 - 🗨 *Allô **Mimi**, ici c'est **Alex**.*
- Certains mots sont abrégés mais subissent une transformation de la terminaison du mot qui est remplacée par la lettre o :
 - **L'exo** = l'exercice
 - **Le congélo** = le congélateur
 - **Le dico** = le dictionnaire
 - **Le proprio** = le propriétaire
 - **Texto** = textuellement (un texto est aussi un SMS.)

- La base du mot peut aussi parfois changer :
 - **L'hosto** = l'hôpital
 - **Le dirlo** = le directeur
 - 🔊 *Tu vas avoir besoin d'un **dico** pour faire cet **exo**.*
- Autres mots à retenir
 - **Accro** = passionné ou dépendant (abréviation de *accroché*)
 - **Bon ap** = bon appétit
 - **Catho/Les cathos** = catholique
 - **Comme d'hab** = comme d'habitude
 - **Démago** = la démagogie, démagogique
 - **Dispo/La dispo** = disponible, la disponibilité, la disposition
 - **Du mat** = du matin
 - **Éco/L'éco** = économique, l'économie
 - **Écolo/L'écolo** = écologiste, l'écologiste
 - **Facho/Le facho** = fasciste
 - **Fana/Le fana** = passionné (abréviation de *fanatique*)
 - **Fluo** = fluorescent
 - **Hebdo/L'hebdo** = hebdomadaire
 - **Impec** = impeccable
 - **L'actu/les actus** = l'actualité
 - **L'ado** = l'adolescent
 - **L'alcool** = l'alcoolique
 - **L'anni** = l'anniversaire
 - **L'apéro** = l'apéritif
 - **L'aprèm** = l'après-midi
 - **L'asso**, ou **l'assoc** ou **l'assos** = l'association
 - **L'hélico** = l'hélicoptère
 - **L'imper** = l'imperméable
 - **L'info, les infos** = l'information, les informations
 - **L'interro** = l'interrogation. (dans le contexte scolaire)
 - **L'intro** = l'introduction
 - **L'ordi** = l'ordinateur
 - **La cafèt** ou **cafét** = la cafétéria
 - **La cata** = la catastrophe
 - **La clim** = la climatisation
 - **La colo** = la colonie de vacances
 - **La com** = la communication

- **La compète** = la compétition
- **La compil** = la compilation
- **La compta** = la comptabilité
- **La conf** = la conférence
- **La conso** = la consommation
- **La déco** = la décoration
- **La démo** = la démonstration
- **La fac** = la faculté
- **La gym** = la gymnastique
- **La manif** = la manifestation
- **La manip** = la manipulation
- **La météo** = la météorologie
- **La muscu** = la musculation
- **La photo** = la photographie
- **La prépa** = la classe préparatoire
- **La promo** = la promotion
- **La pub** = la publicité
- **La rando** = la randonnée
- **La récré** = la récréation
- **La rédac** = la rédaction
- **La réduc** = la réduction
- **La Sécu** = La Sécurité sociale
- **La télé** = la télévision
- **Le/La coloc** = le/la colocataire, la colocation
- **Le/La prof** = le professeur
- **Le bac** = le baccalauréat
- **Le beauf** = le beau-frère. (Attention, *beauf* désigne aussi un homme stupide, vulgaire, inculte.)
- **Le champ** = le champagne
- **Le chrono** = le chronomètre
- **Le ciné** = le cinéma
- **Le déca** = le café décaféiné
- **Le foot, le basket, etc.** = le football, le basketball, etc.
- **Le frigo** = le réfrigérateur
- **Le labo** = le laboratoire
- **Le périph** = le périphérique
- **Le petit-déj** = le petit-déjeuner

- **Le pull** = le pull-over
- **Le quadra, le quinqu**, etc. = le quadragénaire, le quinquagénaire, etc.
- **Le resto ou le restau** = le restaurant
- **Le rhumato** = le rhumatologue
- **Le saxo** = le saxophone
- **Le topo** = l'exposé rapide (abréviation de *plan topographique* = *croquis*)
- **Le toxico** = le toxicomane
- **Le transfo** = le transformateur
- **Les abdos** = les abdominaux
- **Les heures sup** = les heures supplémentaires
- **Les maths** = les mathématiques
- **Mégalo/Le mégalomane** = mégalomane
- **Pro/le pro** = professionnel
- **Réglo** = honnête (abréviation de *réglementaire*)
- **Techno/La techno** = technologique, la technologie (La techno est aussi un genre de musique électronique.)

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

Exercices

1 Dites si les mots suivants sont des abréviations ou non.

	A. Abréviation	B. Pas une abréviation
<i>Exemple : Un ado</i>	☒	☐
a. Un cargo	☐	☐
b. Une déco	☐	☐
c. Un transfo	☐	☐
d. Un duo	☐	☐
e. Un lavabo	☐	☐
f. Des abdos	☐	☐
g. Bravo	☐	☐
h. Un casino	☐	☐
i. Un coco	☐	☐
j. Un chrono	☐	☐
k. Un bistro	☐	☐

l.	Un zéro	☐	☐
m.	Un numéro	☐	☐
n.	Un topo	☐	☐
o.	Une promo	☐	☐

2 Remplacez chaque abréviation soulignée par son nom complet.

- On va au ciné ce soir ?
- Raoul m'a offert une petite coupe de champ.
- Paul est un excellent rhumato.
- Tous les jours, après le travail, Magali va chercher sa fille chez la nounou.
- Enfant, Noëlle partait tous les étés en colo.
- Ne t'inquiète pas, Joseph va réparer ton robinet sans problème. C'est un pro du bricolage.
- À neuf heures, il y a des bouchons sur le périph.
- Le weekend, nous faisons de la rando en famille.
- Des enfants se sont battus pendant la récré.
- Un thé et un déca, s'il vous plaît !

3 Écrivez les abréviations des mots suivants.

- La colocataire =
- Les informations =
- Le petit-déjeuner =
- La réduction =
- La musculation =
- Bon appétit ! = !
- La compilation =
- La Sécurité sociale =
- L'imperméable =
- La gymnastique =

4 Complétez par des abréviations de la leçon.

- a. Tom va rentrer à l'université. Il est inscrit en de médecine.
- b. J'ai une de philo à faire pour demain.
- c. Les syndicats ont organisé une pour protester contre le projet de loi du gouvernement.
- d. Je n'ai pas lu ton e-mail, mon est tombé en panne hier.
- e. Ma sœur n'est pas venue à mon anniversaire et elle n'a pas téléphoné non plus. C'est pas de sa part.
- f. Mon frère ne veut pas nous aider à déménager. Il me l'a dit hier au téléphone.
- g. Avant d'entrer dans une grande école de commerce, ton fils devra faire quelques années de
- h. Le chimiste fait ses expériences dans un
- i. Pierre a eu un accident de voiture, ils viennent de le conduire à l'.....
- j. Mais c'est pas possible ! Mon vient encore d'augmenter mon loyer !

4. Les terminaisons et les répétitions

■ Les terminaisons

En français parlé, beaucoup de terminaisons de mots subissent des déformations. Ces suffixes sont très nombreux et ne répondent pas à des règles spécifiques. Un mot peut même avoir plusieurs suffixes (par exemple : le *ciné* ou le *cinoche* (fam.) = le cinéma). Ces suffixes s'ajoutent à des noms, des adjectifs et parfois à des adverbes. On les retrouve aussi à la fin de certains mots argotiques.

Quelques suffixes fréquents du français courant et familier :

● -os (le s est prononcé)

- **Chicos** (fam.) = chic
- **Craignos** (pop.) = dangereux, bizarre (vient du verbe *craindre*)
- **Directos** (fam.) = directement
- **Discrétos** (fam.) = discrètement
- **Le calendos** (pop.) = le camembert
- **Le matos** (fam.) = le matériel
- **Rapidos** (fam.) = rapidement

🗣️ *C'est nul cette soirée: Je vais filer **discrétos**.*

● -ot /-ote ou -otte au féminin (valeur affective)

- **La bougeotte** (fam.) = l'envie de bouger, de voyager tout le temps
- **Le frérot** (fam.) = le frère
- **Jeunot** (fam., adjectif et nom) = jeune
- **Pâlot** (fam.) = pâle
- **Petiot** (fam., adjectif et nom) = petit
- **Vieillot** (fam.) = vieux

🗣️ *Mon frère à la **bougeotte**, il voyage tout le temps.*

- **-oche**

- **La cantoch** (fam.) = la cantine
- **Le cinoche** (fam.) = le cinéma
- **Fastoch** (fam.) = facile
- **La téléoch** (pop.) = le téléviseur, la télévision
- **La valoch** (pop.) = la valise

🗣 *On se fait un petit **cinoche** ce soir ?*

- **-ingue (suffixe péjoratif)**

- **Lourdingue** (fam.) = lourd, pas raffiné
- **Sourdingue** (fam.) = sourd

🗣 *Ma voisine met la télé à fond toute la journée, elle est complètement **sourdingue** !*

- **-ard (suffixe généralement péjoratif)**

- **Braillard** (fam.) = qui crie ou pleure tout le temps (vient du verbe *brailler*)
- **Le chauffard** = chauffeur dangereux
- **Faiblard** (fam.) = un peu faible
- **Flemmard** (fam., adjectif et nom) = paresseux
- **Furibard** ou **furax** (fam.) = furieux, furibond
- **Nasillard** = dont le son vient du nez
- **Pantouflard** (fam., adjectif et nom) = qui n'aime pas sortir, qui aime ses habitudes
- **Pleurnichard** (adjectif et nom) = qui pleurniche, se plaint sans raison
- **Rondouillard** (fam., adjectif et nom) = un peu rond, gras (pour une personne)
- **Le salopard** (pop.) = une personne sans moralité
- **Traînard** (adjectif et nom) = lent, qui erre dans les rues
- **Trouillard** (fam., adjectif et nom) = peureux
- **Vantard** (adjectif et nom) = prétentieux, qui se vante
- **Veinard** (fam., adjectif et nom) = chanceux (vient de *veine*, mot familier pour *chance*. *Veinard* n'a pas un sens péjoratif)

🗣 *T'as pris la voiture de ton père sans lui demander ? Il va être **furibard**.*

- **-oque (suffixe péjoratif)**

- **Amerloque** (fam., adjectif et nom) = américain
- **Loufoque** (argot) = un peu fou, invraisemblable
- **Vioque** (fam.) = vieux

🗣 *On a vu une pièce de théâtre complètement **loufoque**.*

- **-aille (suffixe péjoratif)**

- **La cochonnaille** (fam.) = différents types de préparations à base de viande de porc (pas toujours péjoratif)
- **La ferraille** = débris de morceaux de fer
- **La grisaille** = couleur grise, terne (souvent utilisé pour le mauvais temps)
- **La pierraille** = ensemble de cailloux, de pierres
- **Le poiscaille** (pop.) = le poisson

🗨️ *La voiture a brûlé et après, il ne restait plus qu'un tas de **ferraille** calcinée.*

- **-asse (suffixe péjoratif)**

- **La caillasse** (fam.) = ensemble de cailloux (synonyme de *pierraille*)
- **La paperasse** (fam.) = papiers administratifs
- **Blondasse** (pop., adjectif et nom) = femme blonde (le mot est injurieux)
- **Fadasse** (fam.) = fade
- **Mollasse** (fam.) = désagréablement mou (pour une chose) ; lent, sans énergie (pour une personne). On entend parfois aussi *mollasson(e)*.

🗨️ *J'ai trouvé cette soupe aux courgettes complètement **fadasse**.*

- **La vinasse** = le mauvais vin.

- **-âtre (suffixe souvent péjoratif signifiant un peu)**

- **Douceâtre** = doux et fade

Souvent avec les couleurs :

- **Verdâtre** = d'un vert faible, pas joli, **jaunâtre**, **blanchâtre**, etc.

🗨️ *Sa vieille robe de mariée est devenue toute **jaunâtre**.*

- **-iche**

Ce suffixe peut avoir :

- une valeur de renforcement : **fortiche** (fam.) = fort
- une valeur péjorative : **la boniche** (fam.) = la servante (le mot vient de *bonne* qui est aussi péjoratif).
- ou être neutre : **le pourliche** (argot) = le pourboire

🗨️ – *Ils ont montré à la télé une fille qui a eu 20 de moyenne au bac.*

🗨️ – *Ben dis donc, elle est **fortiche**.*

■ Les répétitions

À l'oral, les premières syllabes de certains mots sont parfois répétées (la *fifille* pour *la fille*), atténuant ainsi la signification du mot ou en changeant complètement le sens. Parfois, seule la syllabe répétée persiste (*dodo* pour *dormir*. Cf. Le langage enfantin). Tous ces mots sont familiers.

Quelques exemples fréquents :

- **Bébête** = un peu bête, stupide. (Employé comme nom, *une bête* est, pour les enfants, un insecte. Cf. Le langage enfantin)
- **Cracra** = sale (abréviation de *crasseux*)
- **Cucul** = simplet, démodé (abréviation de *cul*)
- **La fifille** (affectif pour *fille*)
- **Foufou/fofolle** (adjectif et nom.) = un peu fou/folle ; un peu trop énergique, pour un animal
- **Fufute** ou **fute-fute** = futé, intelligent
- **La guéguerre** = petite dispute
- **La mémère** (péjoratif) = femme d'un certain âge, de forte corpulence.
- **Le pépère** = comme adjectif, *pépère* a le sens de tranquille, sans soucis. Comme nom, il décrit un homme âgé (*un vieux pépère*) et parfois, affectueusement, un petit enfant ou un animal (*Viens-là mon (gros) pépère*).

☞ *Marc est content, il a trouvé un travail **pépère**.*

Remarque

Ce phénomène de répétition concerne beaucoup de mots enfantins (le joujou = le jouet) ou utilisés avec les animaux (le susucre = le sucre), la baballe = la balle, la papatte = la patte), etc. Cf. Le langage enfantin.

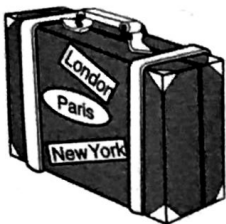
Enfin, certains mots sont tout simplement répétés pour en intensifier le sens ou marquer une certaine ironie.

☞ *Il n'est pas **jeune jeune** (= il n'est pas si jeune qu'on pourrait le penser. La répétition sert à insister sur le mot jeune).*

☞ *C'est pas **joli joli** = ce n'est pas bien, c'est honteux. (Pour parler de ce que quelqu'un a fait. La phrase est ironique).*

Exercices

- 1 Écrivez le mot familier sous chaque image et écrivez dessous son équivalent en français courant.**



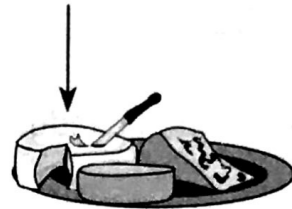
a.

=



b.

=



c.

=

- 2 Reliez pour former des mots.**

- a. Chic •
- b. Jeun •
- c. Pâl •
- d. Le mat •
- e Le frère •
- f. Craign •

• (OS)

• (ot)

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

- 3 Réécrivez ces phrases en français courant.**

Exemple: Tu viens à la cantoché avec nous ? ➔ Tu viens à la cantine avec nous ?

- a. Je vais réparer ton portable rapidos, tu vas voir c'est fastoche.

➔

- b. Je vais au parc. Mes petiots ont la bougeotte.

➔

- c. Je supporte pas Alain avec ses blagues lourdingues.

➔

- d. Ça sent le poiscaille ici.

➔

e. Ce restau est un peu cracra.



4 Complétez la phrase avec le mot correct.

a. Bernard n'aime pas sortir, il préfère rester à la maison devant sa télé.

C'est un

pantouflard

traînard

b. Nathan conduit très dangereusement.

C'est un

chauffard

vantard

c. Yves a trouvé cent euros dans la rue.

Quel

vioque

veinard

5 Écrivez les mots soulignés en français courant.

a. Baptiste ne fait rien à l'école ni à la maison.

C'est un vrai flemmard =

b. On a oublié de laisser un pourliche au serveur =

c. Je suis rentré directos à la maison =

6 Remplacez ces mots dans les phrases.

fute-fute

foufou

pépère

la guéguerre

joujou

a. Au bureau, depuis quelques temps, il y a des disputes quotidiennes entre les collègues et cela ne se calme pas. C'est

b. J'ai un jeune chien qui court partout, qui saute sur les gens. Il est gentil mais un peu trop J'espère qu'il va se calmer.

c. Le vendeur ne sait pas faire une addition simple. Il est sympa mais pas très

d. Maman, Louis m'a pris mon !

e. J'ai envie de rien faire ce weekend, je veux juste rester à la maison.

5. Les expressions idiomatiques



Avoir le cœur sur la main

Les expressions idiomatiques font partie intégrante du français parlé. La liste ci-dessous répertorie des expressions très actuelles, classées par thèmes et utilisables dans la plupart des situations de communication.

■ Les sensations

● Se sentir bien

- **Avoir la pêche** (fam.) = être en pleine forme, physique et psychologique.
- **Être d'attaque** = être en forme et prêt à agir.
- **Avoir mangé du lion** = montrer une grande énergie.
- **Être comme un poisson dans l'eau** = se sentir très bien dans une situation précise.
- **Être au septième ciel** = se sentir extrêmement heureux.

🗣️ *Aujourd'hui, on fait une randonnée de six heures. Tout le monde **est d'attaque** ?*

● Se sentir mal

- **Ne pas être dans son assiette** = se sentir un peu malade.
- **Avoir un coup de barre** = ressentir une fatigue soudaine.
- **Être blanc (pâle) comme un linge (drap)** = être très pâle.
- **Avoir un chat dans la gorge** = être enroué.
- **Être malade comme un chien** = être extrêmement malade.
- **Avoir mal au cœur** = avoir envie de vomir.
- **Être en nage** = être recouvert de sueur, transpirer beaucoup.

→ **Tomber dans les pommes** = s'évanouir.

🗣️ *Christian vient de courir dix kilomètres, **il est en nage**, il va prendre une douche.*

● Le froid

→ **Un froid de canard** = un grand froid.

→ **Claquer des dents** = avoir très froid.

🗣️ *Thierry m'a envoyé un mail de Montréal, il paraît qu'il y fait **un froid de canard**.*

■ Les actions

● Manger

→ **Avoir un petit creux** = avoir un peu faim.

→ **Avoir une faim de loup/Avoir l'estomac dans les talons** = avoir très faim.

→ **Manger un morceau** = faire un repas léger.

→ **Manger comme un ogre** = manger en grande quantité.

→ **Avoir un appétit d'oiseau** = avoir l'habitude de manger peu.

→ **Avoir un bon coup de fourchette** = avoir bon appétit en général.

🗣️ *On va **manger un morceau** après la réunion ?*

● Boire

→ **Boire un coup** (fam.) = boire un verre.

→ **Lever le coude** = boire beaucoup d'alcool.

→ **Boire comme un trou/un tonneau** = boire énormément d'alcool.

→ **Avoir la gueule de bois** (fam.) = se sentir mal après avoir trop bu.

🗣️ *– Evelyne a bu cinq coupes de champagne à la soirée. – Oui, c'est vrai qu'elle **lève le coude**.*

■ Le physique

→ **Avoir de la brioche** = pour les hommes, avoir un gros ventre.

→ **Être maigre comme un clou/N'avoir que la peau et les os** = être très maigre.

→ **Être beau comme un dieu** = être très beau.

→ **Être droit comme un i** = se tenir très droit.

→ **Être fort comme un bœuf** = être très fort.

🗣️ *Quand il était jeune, George **était maigre comme un clou**. Mais avec l'âge, il commence à **avoir de la brioche**.*

■ Le mental et le comportement

● L'amour

→ **Avoir le coup de foudre** = tomber subitement très amoureux.

🗨 *Annabelle et Guillaume sont tombés amoureux au premier regard, ils ont eu le coup de foudre.*

● La folie

→ **Perdre la boule** (fam.) = perdre la raison, paniquer, devenir sénile.

→ **Avoir une case en moins** (fam.) = être fou.

→ **Avoir un (petit) grain** = être un peu fou.

→ **Être fou à lier** = être complètement fou.

🗨 *Le candidat à la présidence a proposé de construire un mur entre son pays et le pays voisin. Il est fou à lier.*

● L'irritation, la colère

→ **Être à bout de nerf/Être à cran** = être irrité, près à se mettre en colère.

→ **Casser les pieds (à quelqu'un)/Taper sur les nerfs (de quelqu'un)**
Prendre la tête (à quelqu'un) (fam.) = énerver quelqu'un.

→ **Être rouge de colère** = être très en colère.

🗨 *Arrête de me poser tout le temps les mêmes questions ! Tu me casses les pieds à la fin !*

● La générosité

→ **Avoir le cœur sur la main** = être très généreux.

● La parole

→ **Être bavard comme une pie/Être un moulin à paroles** = parler trop.

→ **Être muet comme une carpe** = ne rien dire du tout.

● L'indifférence

→ **Ne faire ni chaud ni froid (à quelqu'un)** = ne ressentir aucune émotion.

→ **S'en moquer comme de sa première chemise/S'en laver les mains** = ne pas se préoccuper de quelque chose. S'en fiche complètement.

🗨 *Adèle me critique mais cela ne me fait ni chaud ni froid.*

■ Les situations

● Le changement

→ **Tourner la page** = recommencer complètement quelque chose (sa vie, son métier, etc.) en oubliant le passé.

→ **Changer d'avis comme de chemise** = changer très souvent d'avis.

→ **Ne pas changer d'un iota** = ne pas changer du tout.

🗣 *Jacques a relu ma lettre. Il ne l'a **pas changée d'un iota**.*

● La difficulté

→ **Chercher une aiguille dans une botte de foin** = chercher quelque chose de presque introuvable.

→ **Chercher la petite bête** = être trop méticuleux.

→ **Avoir un mal de chien à faire quelque chose** = avoir beaucoup de difficultés à faire quelque chose.

🗣 *J'ai eu un mal de chien à trouver un cadeau pour Robin.*

● La facilité

→ **C'est du gâteau** = c'est très facile.

→ **Comme une lettre à la poste** = très facilement.

🗣 *- Tu peux réparer ma télé ? - Mais oui, **c'est du gâteau** !*

● La richesse

→ **Être riche comme Crésus/Rouler sur l'or** = être très riche.

● La pauvreté

→ **Être fauché (comme les blés)/Être sans le sou** = être sans argent.

🗣 *Je ne peux pas t'aider. En ce moment, je **suis fauché**.*

Exercices

1 Choisissez la signification correcte de l'expression.

a. Aujourd'hui, je ne suis pas dans mon assiette.

1. Je n'ai pas faim.

2. Je suis malade.

3. Je suis mécontent.

b. Mon père commence à avoir de la brioche.

1. Il perd la tête.

2. Il est gourmand.

3. Il a un gros ventre.



- c. La jeune femme est tombée dans les pommes.
 - 1. Elle a eu beaucoup de chance. ☐
 - 2. Elle s'est évanouie. ☐
 - 3. Elle est furieuse. ☐
- d. Excuse-moi, j'ai un chat dans la gorge.
 - 1. Je suis enroué. ☐
 - 2. J'ai faim. ☐
 - 3. J'aime les animaux. ☐
- e. Sandra est comme un poisson dans l'eau ici.
 - 1. Elle nage très bien. ☐
 - 2. Elle est malade. ☐
 - 3. Elle se sent très bien. ☐
- f. J'ai un petit creux.
 - 1. J'ai soif. ☐
 - 2. J'ai faim. ☐
 - 3. J'ai mal. ☐
- g. Dans la vie, il faut parfois savoir tourner la page.
 - 1. Suivre les conseils des autres. ☐
 - 2. Recommencer complètement. ☐
 - 3. Ne pas changer d'avis. ☐
- h. C'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin.
 - 1. C'est presque impossible à trouver. ☐
 - 2. C'est facile à trouver. ☐
 - 3. C'est dangereux. ☐
- i. Ça ne me fait ni chaud ni froid.
 - 1. Ça me fait plaisir. ☐
 - 2. Ça m'énerve. ☐
 - 3. Ça m'est égal. ☐
- j. C'est du gâteau.
 - 1. C'est délicieux. ☐
 - 2. C'est intéressant. ☐
 - 3. C'est facile. ☐

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

2 Reliez pour former une expression idiomatique.

- | | | | |
|--|---|---|---------------|
| a. Il a beaucoup d'appétit. Il mange comme ... | • | • | 1. une carpe. |
| b. Henri boit comme ... | • | • | 2. un bœuf. |
| c. Toute la journée, il est resté muet comme ... | • | • | 3. un dieu. |
| d. Léo a porté seul ce meuble. Il est fort comme ... | • | • | 4. un ogre. |
| e. J'adore cet acteur. Il est beau comme ... | • | • | 5. un trou. |

3 Les couples. Reliez les formes qui ont le même sens.

- | | | | |
|--|---|---|--------------------------|
| a. Claire et Damien <u>ont eu un vrai coup de foudre</u> | • | • | 1. sont fous. |
| b. Lucie et Florent <u>sont fauchés comme les blés</u> | • | • | 2. boivent trop. |
| c. Océane et Grégoire <u>ont perdu la boule</u> | • | • | 3. sont pauvres. |
| d. Magalie et Serge <u>lèvent le coude</u> | • | • | 4. sont tombés amoureux. |
| e. Élise et Étienne <u>sont au septième ciel</u> | • | • | 5. sont très heureux. |

4 Complétez par une expression idiomatique.

- a. Eugène parle sans arrêt. Il est
- b. J'avais peur de rater mon examen de permis de conduire, mais en réalité, c'était très facile. C'est passé comme
- c. Moins dix degrés ! Je n'ai pas envie de sortir, il fait
- d. Antoine dit un jour une chose et le lendemain son contraire. Il
- e. Lionel est toujours prêt à aider les autres. Il

6. Les onomatopées

L'onomatopée est un son qui imite un bruit (humain, animal, de la nature ou d'un objet). Elles sont utilisées en français parlé pour rendre plus vivante une narration, dans des chansons par exemple. Elles peuvent aussi exprimer la soudaineté ou la rapidité d'une action. Quelquefois, une onomatopée peut être utilisée comme une interjection. Le sens est alors différent.

■ Les animaux

L'âne fait *hi han*, le canard *coin coin*, le chat *miaou* ou *ronron*, le chien *ouah*, *ouah*, le cheval *tagada* (bruit de galop), la chèvre ou le mouton *bèèèè* ou *mêêê*, le cochon *groin*, le coq *cocorico*, le coucou *coucou*, le dindon *glouglou*, l'oiseau *cui cui*, le paon *léon*, la poule *cot cot codette*, le pivert *pic pic* et la vache *meuh*, etc.

🐼 Dans l'arche de Noé, l'âne faisait **hi han**, le cochon **groin**, le mouton **bèèèè** et le canard **coin coin**. Quelle cacophonie !

Certaines de ces onomatopées peuvent servir de noms comme le *ronron* du chat (et le verbe *ronronner*). D'autres peuvent avoir un autre sens comme *glouglou* qui exprime aussi le bruit que fait un liquide qui se déverse. *Cocorico* et *coucou* peuvent être aussi des interjections. *Coucou* est une interjection utilisée en français parlé familier pour s'interpeller ou dire bonjour. *Cocorico* peut signifier une victoire française (le coq est le symbole de la France).

🐼 Tu entends le coucou dans l'arbre ? **Coucou coucou** (onomatopée).

🐼 Je suis passé en vitesse te faire **coucou** (interjection).

🐼 Tôt le matin, le coq des voisins me réveille : **cocorico** (onomatopée).

🐼 L'équipe de France a gagné. **Cocorico** ! (interjection).

■ Les humains

→ **Slurp** = avaler quelque chose de liquide (une soupe par exemple).

→ **Hic, hips** (aussi pour indiquer l'ivresse) = avoir le hoquet.

→ **Glouglou** = boire.

→ **Aglagla** = claquer des dents, avoir froid.

→ **Gloup, gloups** = déglutir.

- **Atchoum** = éternuer.
- **Areu, areu** = les premiers mots du bébé.
- **Snif, ouin** (pour un bébé) = pleurer.
- **Rrr** = ronfler.
- **Beurp, burp** = roter.
- **Brrr** = trembler de peur ou de froid.

Ces onomatopées sont utilisées en français parlé familier pour évoquer des situations comme la peur, le froid, la tristesse, etc. (elles fonctionnent comme des interjections).

- 🗣️ *J'ai vu hier soir un film d'horreur à la télé. **Brrr** !*
- 🗣️ *Regarde-le. Depuis une heure, il n'arrête pas de faire **glouglou**. Dans une heure, il fera **hips** !*
- 🗣️ *Je me suis retrouvé au mois de janvier à Moscou. **Aglagla** !*
- 🗣️ *Le train va partir. Il est temps de se dire au revoir, **snif** !*

■ La nature

Il y a moins d'onomatopées en français pour les bruits de la nature. Le vent fait *hou* et *crac* est le bruit que fait une branche (ou n'importe quelle chose) qui se casse. Les bruits d'eau sont les plus nombreux : la pluie fait *ploc*, les gouttes d'eau font *flic, flac* (*flic, floc*), et *glouglou* est le bruit de la source qui coule.

■ Les objets

Il y a plus d'onomatopées pour les bruits que peuvent faire les objets. En voici quelques-unes :

- **Bang** = un avion qui passe le mur du son.
- **Bip** = un signal sonore (d'un appareil électronique par exemple).
- **Boum** = le bruit du canon.
- **Chlac** = le bruit du fouet.
- **Clac** = un bruit sec produit par un choc, un déclic ou un mécanisme.
- **Clic** = le bruit que peut faire un mécanisme, une serrure par exemple, ou la souris de l'ordinateur.
- **Clic clac** = le bruit des ciseaux ou des menottes qui se referment.
- **Ding, dong** = le bruit que fait la cloche.
- **Dong** = l'heure qui sonne à l'horloge.
- **Drelin, drelin** = le bruit de la clochette.
- **Dring** = la sonnette à la porte ou le téléphone.
- **Kling klang** = le bruit de pièces métalliques qui s'entrechoquent.

- **Pan pan** (et aussi **bang bang**) = un coup de revolver.
- **Pin pon** = la sirène de la voiture de pompiers.
- **Ran, ran ran** = un roulement de tambour.
- **Tac tac tac** = le bruit de la mitraillette.
- **Tut, tut tut** = le klaxon (**pouet pouet** si c'est un vieux klaxon).
- **Vroum** = le bruit du moteur qui accélère (une moto par exemple).
- **Tic tac** = le bruit de la montre, de la pendule, de l'horloge.
- **Zip** = le bruit de la fermeture éclair.

🗣 Et **clac**, il m'a raccroché au nez.

🗣 T'aurais entendu ça : **pan, pan** et **pan**. Ça tirait de tous les côtés.

🗣 Je lui fais **pouet pouet**, elle me fait **pouet pouet**, on se fait **pouet pouet** et puis ça y est. (chanson chantée par Bourvil)

Certaines de ces onomatopées sont devenues des noms : le **zip**, le **clic** (cliquer), le **tic tac** de l'horloge, le **bip** (biper, appeler quelqu'un au moyen d'un bip), etc.

■ Les actions

Quelques actions peuvent être exprimées par des onomatopées : **boum**, **badaboum**, **patatra** (tomber), **couac** (faire une fausse note), **paf** (donner une gifle), **toc toc** (frapper à la porte), etc.

🗣 Il a raté une marche et **boum, badaboum**, il s'est retrouvé en bas de l'escalier.

🗣 Mon voisin a joué de la trompette. Au début, c'était magnifique, puis tout à coup, **couac**.

🗣 Sa mère s'est fâchée et **paf**, une gifle.

🗣 J'ai fait **toc toc** à la porte mais personne ne m'a répondu.

Paf! et **Boum!** indiquent aussi que quelque chose arrive brutalement, c'est dans ce cas une interjection (cf. Les interjections).

🗣 J'arrive à la fête et **boum**, je tombe sur mon ex.

Certaines onomatopées peuvent devenir des interjections. À l'origine bruit imitatif, le mot peut prendre un sens plus abstrait. **Toc**, comme onomatopée, exprime un coup sec, ce qui a donné *faire toc toc* (frapper à la porte). Mais **et toc!** est une interjection qui exprime une répartie mordante, un peu comme **bien fait!** (cf. Les interjections).

🗣 Ça fait un an qu'il ne m'a pas appelé et là, il veut que je lui prête de l'argent. Je lui ai dit d'aller au diable. **Et toc!**

Dans les Antilles françaises et en Guyane, on peut crier *Toc toc !* devant une habitation. Ce n'est plus une onomatopée mais une interjection. *Toc toc* exprime alors la manifestation d'une présence et la demande d'une permission d'entrer.

🗣️ *Toc toc ! Il y a quelqu'un ?*

D'autres mots (onomatopées ou interjections) expriment la rapidité, la soudaineté, le départ rapide ou la disparition soudaine : *pff*, *pfft*, *pcht*, *pscht*, *vlan*.

🗣️ *Il y a une seconde, elle était encore là. D'un seul coup, **pff**, envolée !*

🗣️ *La place était noire de monde, mais quand on a entendu les coups de feu, **pcht**, plus personne.*

🗣️ *Pierre s'est mis en colère. Il est allé vers Xavier et **vlan** dans la gueule.*

Exercices

1 À partir du verbe, trouver l'onomatopée (animaux).

- a. Ronronner ➡
- b. Miauler ➡
- c. Glousser ➡
- d. Bêler ➡
- e. Meugler ➡

2 Le verbe *toquer* est lié à l'onomatopée *toc*. Trouvez le verbe pour ces onomatopées.

- a. Crac ➡
- b. Bip ➡
- c. Clac ➡
- d. Clic ➡

3 Terminez la phrase avec une onomatopée ou une interjection.

- a. Je sens que je vais éternuer. Je sens que je vais faire
- b. C'est un film français qui a eu la palme d'or,?
- c. On ne va pas se voir pendant trois mois.
- d. Alice, je ne m'attendais pas à te trouver là.

4 Trouvez l'onomatopée qui correspond à ces dessins.



a.



b.



c.



d.



e.



f.

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

7. Les interjections

I. Les vraies interjections

Les vraies interjections ne peuvent être qu'interjections. Elles se composent (normalement) d'un seul mot, sont invariables et très utilisées en français parlé. Elles expriment une sensation, une émotion, un ordre, etc. Elles ne reproduisent pas un son naturel, même si des onomatopées peuvent devenir des interjections (*cocorico, brrr, snif*, etc. cf. Les onomatopées).

■ Les sensations

- La souffrance peut être exprimée par *Aïe ! Ouille !* Mais *Aïe !* peut aussi noter un désagrément, une surprise désagréable, une inquiétude.

🗣 ***Aïe !** Je me suis piqué.*

🗣 *On a un contrôle aujourd'hui et je n'ai rien révisé. **Aïe ! Aïe ! Aïe !***

- Le froid peut être exprimé par *Brrr !, Aglagla !* (cf. Les onomatopées), mais aussi par *Gla gla gla !*

🗣 *Il fait froid chez toi ! On se croirait sur la banquise. **Gla gla gla !***

- *Brrr !* exprime aussi la peur (cf. Les onomatopées).

🗣 *Tu veux aller te promener en pleine nuit dans un cimetière ? **Brrr !***

- *Pouah ! Beurk !* ou *Berk !* expriment le dégoût.

🗣 ***Pouah !** Ce café est dégueulasse.*

🗣 *Au restaurant, on nous a servi des moules avariées. **Beurk !***

- *Miam Miam !* annonce le plaisir de manger. Tout comme *Hmm !*

🗣 *Comme dessert, il y a des crêpes. **Miam miam !***

🗣 ***Hmm.** Ça a l'air d'être bon !*

■ Les sentiments, les émotions

- *Ah !* marque la satisfaction, par exemple en recevant une bonne nouvelle, ou après avoir consommé quelque chose de bon.
 - 🗣 ***Ah !** C'était bien bon ! Félicitations à la cuisinière.*
 - 🗣 ***Ah !** J'ai enfin mon permis de conduire.*
- *Youppie !* et *Hourrah !* expriment la joie, particulièrement devant une réussite.
 - 🗣 *J'ai réussi tous mes examens. **Youppie !***
 - 🗣 ***Hourrah !** L'éditeur a accepté mon livre.*
- Le regret et la déception sont exprimés par *Hélas !*
 - 🗣 *Je voulais partir à la campagne. Mais, **hélas !** Il y avait une grève des trains.*
- *Oh !* exprime l'étonnement, la surprise, de même que *Oh là là !* (qui peut aussi exprimer l'excitation) ou *Houlà !* (aussi : *Fais attention !*)
 - 🗣 ***Oh !** Un écureuil. Regarde ! Il est juste sous l'arbre.*
 - 🗣 ***Oh là là !** Mais c'est incroyable, ça !*
 - 🗣 *Quoi ? Les résultats du bac sont affichés dans 5 minutes ? **Oh là là !** J'arrive tout de suite.*
- *Grrr !* exprime l'agressivité, la colère (mais aussi comme onomatopée, le grognement du chien ou d'autres animaux).
 - 🗣 *T'as pas intérêt à tourner autour de ma copine. **Grrr !***
- On peut exprimer l'indifférence avec *Bah !* et le manque d'enthousiasme avec *Bof !*
 - 🗣 *Je n'ai pas eu de promotion cette année. **Bah !** Ça sera pour l'année prochaine.*
 - 🗣 ***Bof !** Le film n'était vraiment pas terrible.*
- *Ouf !* sert à exprimer le soulagement. Cette interjection se retrouve dans des expressions comme *sans avoir le temps de faire ouf*, *pousser un ouf de soulagement*. Mais *c'est ouf* n'a aucun rapport avec l'interjection (*ouf* signifie ici *fou* en verlan).
 - 🗣 *Je viens de retrouver mon passeport que je croyais avoir perdu. **Ouf !***
- *Houps !* (*Oups !*) marque la gêne devant une maladresse ou un oubli.
 - 🗣 ***Houps !** J'ai failli faire tomber mon verre.*
 - 🗣 *Ton livre ? **Houps !** Je l'ai complètement oublié.*

- **Zut !** peut exprimer la déconvenue, le dépit, mais aussi, si cette interjection est adressée à quelqu'un, l'agressivité, le mépris.

🗣️ **Zut !** J'ai renversé du café sur ma chemise.

🗣️ Je vous dis « **zut** ».

■ S'adresser à quelqu'un

- On peut interpeller, attirer l'attention de quelqu'un à l'aide de **Hep !**, **Ohé !** (distance lointaine), **Pst !**, **Psst !**, **Psit !** (appel discret).

🗣️ **Ohé !** Tu peux m'entendre ?

🗣️ **Hep !** Ne pars pas avec mon stylo.

🗣️ **Psst !** Fais gaffe, le prof te regarde.

- **Coucou !** sert à saluer, à attirer l'attention, mais c'est aussi ce qu'on dit à quelqu'un (particulièrement un enfant) derrière qui on est arrivé et à qui on a mis les mains sur les yeux pour le surprendre.

🗣️ **Coucou !** Qui est là ? Devine !

🗣️ **Coucou**, Françoise. Tu ne m'avais pas vu ?

- On répond au téléphone par **Allô !**

🗣️ **Allô !** Qui est à l'appareil ? **Allô ?**

- **Hein ?** sert à poser une question ou à faire répéter (français parlé familier).

🗣️ J'ai raison, **hein ?**

🗣️ **Hein ?** Qu'est-ce que tu dis ? Tu peux répéter ?

- **Euh** indique l'hésitation ou l'ignorance.

🗣️ La capitale de l'Ouzbékistan ? **Euh** ...

- **Ouste !** ou **Oust** (**Allez, ouste !**) est employé pour chasser, faire partir quelqu'un.

🗣️ **Allez ouste !**, les enfants. Allez jouer au jardin.

- **Chut !** demande le silence et **Motus !** indique qu'il faut rester discret.

🗣️ **Chut !** Un peu de calme, les enfants.

🗣️ Ce que je te dis est très confidentiel. **Motus !**

- **Chiche** est utilisé pour défier (il faut alors une subordonnée) ou pour répondre à un défi.

🗣️ **Chiche** que t'es pas capable de plonger de cinq mètres.

🗣️ Tu crois que je ne peux pas le faire **Chiche !**

- *Holà* sert à faire cesser quelque chose.
 - 🗣️ **Holà !** Ça suffit maintenant.
- On peut faire honte à quelqu'un (particulièrement un enfant) en lui disant *Hou !*
 - 🗣️ *Tu as griffé ta sœur. **Hou !** La méchante petite fille.*
- *Tss-tss !* exprime la désapprobation, *taratata !* le refus ou le dédain. *Et gna gna gna* ou *et patati et patata* font référence à un discours sans intérêt. *Pfff !* marque l'indifférence, le dédain et *Peuh !* le mépris.
 - 🗣️ **Tss-tss !** Tu fais vraiment n'importe quoi !
 - 🗣️ **Taratata !** Tu peux dire ce que tu veux, je ne te prêterai pas ma voiture.
 - 🗣️ *Il s'est plaint toute la journée, ses collègues ne l'aiment pas, il n'a pas de promotion, **et gna gna gna...***
 - 🗣️ *Elle m'a raconté ses vacances, les villes qu'elle a visitées, les gens qu'elle a rencontrés, ce qu'elle a mangé, **et patati et patata...***
 - 🗣️ **Pfff !** Ça n'a vraiment aucun intérêt.
- *Na !* est une interjection enfantine, destinée à renforcer une affirmation ou une négation. *Et toc !* indique une petite victoire (variante : *Et tac !*).
 - 🗣️ *Je veux pas manger ma soupe. **Na !***
 - 🗣️ **Et toc !** Je te l'avais bien dit.
- *Hop ! Hop-là !* marquent un élan, un saut, un geste rapide, mais aussi une demande de se dépêcher. Ces interjections sont souvent précédées de *Allez*.
 - 🗣️ *Tu prends ton élan et tu sautes. **Hop !***
 - 🗣️ *Dépêche-toi de te préparer, on part dans cinq minutes. **Allez hop ! On se dépêche ! Hop ! hop ! hop !***
- *Zou ! Allez zou !* peut être une demande de se dépêcher ou de sortir.
 - 🗣️ *On est déjà en retard. **Allez zou !** On y va.*
- Quelques interjections pour des animaux : *Hue !* pour faire avancer un cheval et *Ksss !* pour inciter un chien à faire quelque chose.
 - 🗣️ **Ksss !** Rex, cherche ! **Ksss !** Attaque !

■ Autres interjections

- Les efforts sont marqués par *Ho-hisse !*
 - 🗣️ *On n'est qu'au deuxième étage et il faut monter ce piano jusqu'au quatrième. Encore un effort. **Ho hisse !***

- **Couic !** exprime une mort brutale, une disparition soudaine.
🗣️ *Le fermier a attrapé le lapin et **couic** ! Moi, j'aurais pas pu faire ça.*
- **Paf !** indique que quelque chose arrive brutalement.
🗣️ *Je roulais tranquillement. Un imbécile grille un stop et **paf** ! C'est l'accident.*
- On chatouille en faisant des *guili-guilis* ou des *gouzi-gouzis*. Terme qui vient de l'interjection *Guili guili* ! (utilisée quand on chatouille un enfant).
🗣️ **Guili guili !** *Il aime les chatouilles, ce petit garçon.*
- D'autres interjections proviennent de langues étrangères variées.
🗣️ Du grec : *Eurêka !* (j'ai trouvé).
🗣️ De l'hébreu : *Alléluia ! Amen !* (interjections utilisées en français parlé de façon ironique pour une très grande joie ou une pseudo-soumission).
🗣️ De l'italien : *Bravo ! Tchao !* (au revoir et non bonjour), *Illico presto !* (tout de suite), *Basta !* (ça suffit).
🗣️ De l'anglais : *Bye !* (*Bye bye*), *Bingo !* (j'ai gagné), *OK !*
🗣️ De l'arabe : *Wesch !* (salut, comment ça va ?), *Fissa !* (vite)
🗣️ Du japonais : *Banzaï* (à l'attaque).
🗣️ Du Chinois : *Tchin tchin* (à votre/ta santé).

Certaines de ces interjections s'utilisent en français parlé familier comme *Basta !*, *Tchin tchin !* ou en français très familier (*Wesch !*).

Exercices

- 1 **Aïe, miam miam, pouah, hélas, youppie. Complétez avec la bonne interjection.**
- J'irais bien avec toi à ce concert, mais je n'ai pas d'argent, !
 - Ça sent super bon. On va se régaler. !
 - ! Je me suis cogné contre la porte.
 - On a vraiment gagné au loto ? !
 - Tu aimes les betteraves ? Moi, je déteste ça. !

2 Commencez la phrase avec une interjection.

- a. C..... ! C'est qui ?
- b. H..... ? Qu'est-ce que tu dis ?
- c. O ! Sors d'ici, je ne veux plus te voir.
- d. C..... ! Il ne faut pas faire de bruit.
- e. O ! Où es-tu ? Je ne te vois plus.

3 Dans ce dialogue, quelle interjection n'est pas possible ?

– Tu peux me prêter cent euros ?

- a. – Taratata !
- b. – Hein ?
- c. – Tss-tss !
- d. – Couic !

☐☐☐☐

4 Choisissez la bonne interjection.

- a. Allons-y, tous ensemble pour soulever ce canapé. (Guili-guili ! Ho hisse ! Houps !)
- b. Il est où le lapin ? Cherche, mon chien. (Brrr ! Tss-tss ! Ksss !)
- c. Mon papa, il est plus fort que le tien. (Na ! Zou ! Hop !)
- d. Finalement, il n'y aura pas de grève de métro. (Ouf ! Chut ! Holà !)
- e. Tu penses me battre au tennis ? (Motus ! Paf ! Chiche !)

5 Complétez avec une interjection d'origine étrangère.

- a. J'ai trouvé.
- b. Tu as réussi le test ?
- c. À la tienne.
- d. Ça suffit maintenant.
- e. N'attendez pas demain pour faire ce travail. Commencez à travailler maintenant,

II. Les interjections accidentelles

- Certains mots (noms, adjectifs, verbes, adverbes), peuvent devenir des interjections, des interjections accidentelles. Elles proviennent de noms, d'adjectifs, de verbes ou d'adverbes. Elles peuvent se composer d'un seul ou de plusieurs mots (ce sont alors des locutions interjectives) et sont invariables. Lorsqu'un nom (un adjectif, un verbe, un adverbe), devient interjection, il change de sens. Le nom *chouette* désigne un oiseau. L'adjectif *chouette* signifie gentil, sympathique. L'interjection *chouette* exprime la satisfaction.

🔊 La **chouette** est un oiseau de nuit.

🔊 J'aime beaucoup Laura, c'est une **chouette** fille.

🔊 Tu as pu trouver des billets pour le concert ? **Chouette !**

- Il ne faut pas confondre le sens de l'interjection, avec celui du nom, de l'adjectif, de l'adverbe ou du verbe. Comme nom, *chic* signifie élégance ou facilité (*avoir le chic* : avoir un don, une facilité pour) ; comme adjectif, il signifie élégant ou sympathique, agréable ; mais comme interjection, il n'a aucun de ces sens. Il exprime alors le contentement et la chance.

🔊 Kevin s'habille en Angleterre. Il aime le **chic** anglais.

🔊 Carole a le **chic** pour se faire des amis. Elle s'en fait facilement.

🔊 C'est une femme très **chic**. Elle est toujours bien habillée.

🔊 C'est un **chic** type. Tout le monde l'adore.

🔊 Tu as quand même pu venir à ma fête. **Chic !**

■ Sens des interjections et des locutions interjectives

- Certaines interjections expriment l'étonnement, la surprise, l'émotion, comme *Mon Dieu !*, *Diable !*, *Seigneur !*, etc.

🔊 **Mon Dieu !** Qu'est-ce qui va encore m'arriver ?

🔊 **Diable !** Je n'arrive pas à retrouver mes clés.

🔊 Comment t'as pu faire ça ? **Seigneur**, je n'arrive pas à y croire.

- *Dame !* renforce une affirmation ou une négation (français familier actuellement désuet). De même que *Tu parles !* (qui peut être suivi d'une subordonnée). *Et comment !* *De quoi ?* indiquent un désaccord.

🔊 J'ai aucune envie d'y aller. **Dame non !**

🔊 Sûr que je vais voter pour lui. **Dame oui !**

🔊 Il est d'accord, **tu parles !** Il n'attend que cela.

🔊 **Tu parles** qu'il est content !

🔊 C'est sûr que je viendrai à ta fête. **Et comment !**

🗣️ – Cet acteur est le meilleur de sa génération.

– **De quoi ?**

- **La vache !** marque la surprise, parfois mêlée d'admiration.



La vache ! T'as vu la bagnole ? Super !

La vache ! peut aussi désigner quelqu'un de très sévère, d'injuste (ce n'est plus une interjection).

🗣️ Le prof m'a mis un zéro à l'examen. **La vache !**

- La surprise peut aussi être exprimé par **Tiens !** (*tiens tiens*). Selon le contexte, **Tiens !** peut être aussi l'impératif du verbe *tenir* (avec le sens de *prends !*).

🗣️ **Tiens !** La boulangerie est fermée. C'est bizarre.

🗣️ **Tiens !** Voilà le livre que tu m'as demandé.

- D'autres impératifs peuvent devenir des interjections, comme **Voyons !** **Allons !** **Allez !** (consolation, encouragement). **Allez !** peut aussi exprimer une demande.

🗣️ **Allons !** Il faut pas être triste comme ça.

🗣️ **Voyons !** Tu ne vas pas pleurer pour ça.

🗣️ **Allons !** Du courage !

🗣️ **Allez !** Fais-moi un sourire.

🗣️ **Allez !** Tu peux bien me prêter cinq euros.

🗣️ **Allez** les bleus !

- L'adverbe *bien* et l'adjectif *bon* peuvent devenir des interjections. Ils n'ont alors pas le sens d'une appréciation positive. En début de phrase, **Bon !** signifie la fin d'une activité, le passage à autre chose. **Bien !** marque plutôt la prolongation d'une discussion. **Eh bien !** (parfois prononcé *Eh ben !*) et

Ah bon ! marquent la surprise l'étonnement.

🗣️ *Pas de questions ? **Bon !** On peut terminer la réunion.*

🗣️ ***Bien**, je comprends vos arguments. Maintenant, voilà mon point de vue.*

🗣️ ***Eh bien !** Quelle rapidité !*

🗣️ *Tu connais un magasin encore moins cher ? **Ah bon !** C'est où ?*

- *Que dalle !* signale un refus et signifie aussi *rien du tout*, tout comme *Tintin !* qui vient de l'expression *faire tintin* (devoir se passer de quelque chose). Ces deux expressions sont utilisées en français parlé familier.

🗣️ *Tu crois qu'il m'aurait prêté de l'argent ? **Que dalle !***

🗣️ *Mes collègues ont eu une prime en fin d'année, mais pas moi. **Tintin !***

- *Du vent ! Du balai !* servent à chasser, faire partir quelqu'un.

🗣️ *Je t'ai assez vu. **Du vent ! Allez, du balai !***

- En français familier, *Marre !* et *La barbe !* expriment l'exaspération (ça suffit).

🗣️ *Encore une facture ! **Marre !***

🗣️ *Mon voisin va passer tout à l'heure, il va encore me raconter tous ses problèmes. **La barbe !***

- *Chapeau !* exprime l'admiration (variante : *Chapeau bas !*)

🗣️ *Tu as réussi tous tes examens ? **Chapeau !** Félicitations !*

- *Mon œil !* se dit pour montrer qu'on ne croit pas une affirmation. Cette locution interjective est souvent accompagnée d'un geste (cf. Les gestes qui appuient le français parlé).

🗣️ *Toi ? Tu vas être nommé directeur ? **Mon œil !***

- *Pouce !* est une interjection enfantine pour demander de faire une pause dans un jeu.

🗣️ *Ma mère m'appelle. **Pouce !** On recommencera plus tard.*

- *Minute !* ou *Minute papillon !* (français familier) indique une demande de s'arrêter ou un désaccord.

🗣️ *N'allons pas si vite. **Minute !** Relisons encore les termes du contrat.*

🗣️ ***Minute papillon !** Je ne t'ai jamais dit ça.*

- Des interjections accidentelles peuvent venir de langues étrangères comme *Yes !* qui ne signifie pas *oui*, mais *Youppie !* (très utilisé par les jeunes) et *niet* qui exprime un *non* absolu, plus fort que le *non* français.

🗣️ *C'est pas vrai ? Le prof est malade ? Il y a pas de cours demain ? **Yes !***

🗣️ *Inutile d'insister. Je ne te prêterai pas mon ordinateur. **Niet !***

■ Les jurons

Le juron est utilisé pour manifester sa colère, sa surprise ou son indignation. Des interjections peuvent être utilisées. Les jurons provenant de véritables interjections (qui ne s'utilisent que comme interjections) ne sont maintenant presque plus utilisés (*Bigre ! Diantre ! Morbleu ! Parbleu ! Sapristi ! Saperlipopette ! Tudieu !*). D'autres, provenant d'interjections accidentelles sont de plus en plus rares chez les jeunes générations (*Bon sang ! Crotte ! Mazette ! Peste ! Punaise ! Purée*). Inusités en français parlé, on peut les trouver en français écrit. Il reste cependant quelques interjections, en français parlé, qui font encore fonction de jurons.

Le juron ne doit pas être confondu avec une insulte. Le nom *putain* signifie prostituée (français populaire) et, adressé à quelqu'un, constitue une insulte. Mais l'interjection *Putain !* exprime la colère ou l'étonnement (français très familier), sans volonté d'insulter l'interlocuteur.

🗣 **Putain !** Ça fait une heure que je t'attends. Tu pouvais pas te dépêcher ?

- **Merde !** est très utilisé en français pour exprimer le dépit. Ce mot est parfois remplacé (mais de plus en plus rarement), par des interjections plus polies : *Flûte !*, *Mince !* ou *Zut !* (cf. Les vraies interjections). *Mince !* peut aussi signifier l'étonnement, l'admiration (dans ce cas, ce n'est pas un juron). De même, les locutions *Merde, alors !*, *Ah ben, merde alors !* expriment, selon le contexte, l'étonnement.

🗣 J'ai perdu mes clés. **Merde !**

🗣 **Flûte !** J'ai encore oublié le rendez-vous.

🗣 **Mince !** Je n'avais pas vu l'heure.

🗣 **Mince !** T'as vu comme elle est belle ?

🗣 T'es toujours à Marseille ? **Ah ben, merde alors**, je te croyais à Paris.

Merde se dit pour souhaiter bonne chance à quelqu'un (avant un examen ou un entretien d'emploi par exemple). Parfois, pour ne pas employer ce mot, on peut dire : *Tu sais ce que je te dis* ou *Je te dis le mot de cinq lettres*.

🗣 Je te dis **merde** pour ton examen.

- *Bon Dieu !*, *Nom de Dieu !* (plus rare) traduit la colère, l'exaspération. Beaucoup de jurons commençant par *Nom de ...* (*Nom d'un chien ! Nom d'une pipe !*, *Nom d'un petit bonhomme !*) ont disparu ou ne sont plus guère utilisés.

🗣 Enfin, **bon Dieu !** Tu peux pas faire attention ?

- La colère se traduit aussi par *Bordel !* (français populaire).

🗣 Mon ordi est encore en panne. **Bordel !**

Les jurons peuvent être redoublés ou mêlés : *Bon Dieu de bon Dieu ! Bordel de bordel de merde ! Putain de merde !* (français populaire).

Exercices

1 Quel est le sens de ces interjections ?

- a. Chic !
 - 1. Quel plaisir ! ☐
 - 2. Quelle facilité ! ☐
 - 3. Quelle élégance ! ☐
- b. Dame oui !
 - 1. Vive les femmes ! ☐
 - 2. C'est sûr. ☐
 - 3. Maudite ! ☐

2 Trouvez la bonne interjection.

- a. T'as trouvé quelque chose d'intéressant chez le bouquiniste ?
 - 1. Que dalle ! ☐
 - 2. Chouette ! ☐
- b. J'ai eu la mention très bien à mon master.
 - 1. Tintin ! ☐
 - 2. Chapeau ! ☐
- c. J'ai du champagne. Tu en veux ?
 - 1. Tu parles ! ☐
 - 2. Du balai ! ☐
- d. Nora veut qu'on l'accompagne à un débat sur l'art moderne.
 - 1. Pouce ! ☐
 - 2. La barbe ! ☐
- e. Ça te plairait de venir avec moi à Monaco ?
 - 1. Mon œil ! ☐
 - 2. Et comment ! ☐

3 Trouvez l'interjection qui est impossible.

Exemple : – Mon projet a été accepté. – (Bravo !) (~~Minute!~~) (Chapeau)

- a. Je ne veux plus te voir.
 - 1. Bon ! ☐
 - 2. Du vent ! ☐
 - 3. Du balai ! ☐

- b. On a gagné un séjour aux Antilles.
 - 1. Chouette ! ☐
 - 2. Chapeau ! ☐
 - 3. Flûte ! ☐
- c. Je n'irai pas !
 - 1. Dame non ! ☐
 - 2. Niet ! ☐
 - 3. Chic ! ☐
- d. ... ce n'est pas si grave. Tout va finir par s'arranger.
 - 1. Allez ! ☐
 - 2. Tiens ! ☐
 - 3. Voyons ! ☐
- e. ... J'ai laissé mes lunettes chez moi.
 - 1. Chapeau ! ☐
 - 2. Flûte ! ☐
 - 3. Mince ! ☐
- f. ... On a encore un contrôle demain.
 - 1. La barbe ! ☐
 - 2. Marre ! ☐
 - 3. Minute ! ☐
- g. Marc a eu un livre et Serge un DVD. Et toi ?
 - Moi, ...
 - 1. diable ! ☐
 - 2. que dalle ! ☐
 - 3. tintin ! ☐
- h. ... de telles choses ne devraient pas exister.
 - 1. Mon Dieu ☐
 - 2. Mon œil ☐
 - 3. Seigneur ☐

4 Compétez avec *Merde* ou *Merde, alors*.

- a. C'est demain que tu soutiens ta thèse ? Je te dis
- b. C'était Florence ? ! Elle a drôlement changé.
- c. ! Tu travailles à la télé, maintenant ?
- d. ! Il pleut. Le piquenique sera raté.
- e. Vous allez fermer vos gueules, bordel de !
- f. Carole s'est mariée avec Vincent ? Ah ben !

8. Les tics du français parlé

Les tics de langage sont des mots ou des expressions qu'on emploie machinalement et qui ponctuent la langue orale. Souvent, ils n'expriment pas de sens particuliers. Parmi les plus employés en français parlé : *donc*, *genre*, *en fait*, *voilà* et *là*.

■ **Donc**

- En français écrit (et en français parlé standard et soutenu), *donc* exprime la conséquence. En français parlé, placé en fin de proposition, il exprime l'emphase (il renforce l'ordre et l'interrogation).

🗣️ *Je pense **donc** je suis.*

🗣️ *Vous n'avez pas répondu dans les délais prévus, nous ne pourrions **donc** pas vous donner satisfaction.*

🗣️ *Où est-il **donc** ?*

🗣️ *Tais-toi **donc** !*

- En français parlé, *donc* exprime plutôt le temps (surtout en fin de proposition). Il remplace *alors*, *à ce moment*.

🗣️ *J'étais au café. Je buvais une bière **donc**, et voilà Julien qui arrive. Je lui dis bonjour, **donc**. Il s'assoit, **donc**, et commence à me raconter ses problèmes.*

- En français parlé familier, *donc* peut être utilisé comme un tic de langage. Il n'exprime, alors, ni temps, ni conséquence.

🗣️ ***Donc** on va commencer. **Donc** Vincent va distribuer les cartes et Pierre, **donc**, tu vas chercher les bières, **donc**.....*

🗣️ *Ouais, **donc**, je suis pas venu hier donc. J'ai eu un problème, **donc**, avec ma voiture.*

- Parfois, *donc* remplace *euh*. Il peut marquer une hésitation, comme par exemple dans le cas d'une question imprévue.

🗣️ *Je veux dire, **donc**, que je sais pas trop, **donc**.*

- *Donc* peut aussi s'employer avec *voilà* (il exprime une conséquence évidente ou une justification).

☞ *D'accord, je suis pas bronzé, il a plu toute la semaine, j'avais pas envie d'aller à la plage, **donc voilà**.*

группа ВКонтакте:

■ Genre

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

- Genre appartient au français parlé familier et au langage jeune. Il peut avoir le sens de *comme*, *du style*, *dans le genre de*.

☞ *Je suis **genre** sportif.*

☞ *Il a été à une fête, **genre** rave.*

☞ *Il est **genre** grand.*

☞ *Il est arrivé **genre** agressif.*

☞ *Elle est **genre** je passe mon temps devant le miroir.*

☞ *J'étais **genre** mort de rire.*

- Parfois, *genre* n'a aucun sens particulier, c'est alors un tic de langage (français parlé familier).

☞ *– Il a fait quoi hier ? – **Genre**, il a couru pendant deux heures.*

☞ *Il va, **genre**, s'entraîner dans un parc et il va, **genre**, courir des heures.*

☞ *– Comment il a fait pour sauter à l'élastique ? – Ben, **genre**, il s'est entraîné pendant deux mois.*

- Parfois, *genre* exprime l'incrédulité (un peu comme *Mon œil !* cf. Les interjections). Il peut être précédé de *mais* ou *non mais*.

☞ *– Moi, Je connais bien cet acteur. C'est un pote (ami) – **Mais genre !***

☞ *– Ce soir, j'ai un rendez-vous avec Miss France. – **Genre !***

■ En fait

- *En fait*, *au fait* et *de fait* existent en français standard. *En fait* signifie en réalité, effectivement ; *au fait* signifie à propos, comme on parle de ce sujet et *de fait* signifie véritablement, vraiment.

☞ *Pascal paraît être un garçon sympathique ; **en fait**, il ne l'est pas.*

☞ *Jeanine m'a invité à son anniversaire. **Au fait**, c'est quand le tien ?*

☞ *Mon père m'a reproché de ne pas m'intéresser à mes études. **De fait**, elles ne m'intéressent pas.*

- Souvent, en français parlé familier, *en fait* n'a pas de sens particulier. Il peut se trouver en début, au milieu ou en fin de phrase.

☞ ***En fait**, il est midi.*

🗣️ Tu disais, **en fait** ?

🗣️ Je crois, **en fait**, que je vais rentrer chez moi.

C'est un véritable tic de langage qui ponctue la phrase.

🗣️ **En fait**, j'étais venu, **en fait**, pour te demander si, **en fait**, je pouvais me servir de ton ordi.

Comme donc, *en fait* peut être la marque d'une hésitation.

🗣️ **En fait**, je ne sais pas trop, **en fait**, si je vais prendre cette robe ou, **en fait**, celle-là.

Extrait

En fait, cette expression hautement contagieuse, très collante et très présente est *en fait* surtout utilisée pour réaliser une démonstration ou exposer une idée, *en fait*. *En fait*, servant tour à tour pour l'introduction d'un raisonnement autant que pour une conclusion, *en fait*. « *En fait* » sert *en fait* surtout à marquer une idée, *en fait*. « *En fait* » marque aussi une transition, *en fait*.

Le virus de langage « *en fait* ». www.desencyclopedie.wikia.com

■ Voilà

- Autre tic de langage en français parlé familier : *voilà*. En français écrit standard, cet adverbe s'oppose à *voici*. *Voici* sert à présenter des personnes ou des choses proches, *voilà* des personnes ou des choses plus éloignées. *Voici* annonce ce qui va être dit et *voilà* ce qui a déjà été dit.

🗣️ **Voici** ma place et **voilà** la mienne.

🗣️ **Voici** les conclusions que nous allons vous présenter.

🗣️ **Voilà** ce qu'on pouvait dire sur la question.

- En français parlé, *voici* n'est presque pas utilisé (remplacé par *voilà*).

🗣️ **Voilà** ma place et **voilà** la tienne.

🗣️ **Voilà** mon rapport. Lisez-le.

🗣️ **Voilà** qu'on sonne à la porte.

- En français parlé familier, *voilà que* (et *voilà que*) peut exprimer un événement brusque et *voilà* une constatation, une conclusion.

🗣️ On regardait le match à la télé **et voilà que** le poste tombe en panne.

🗣️ **Et voilà**, c'est réparé.

- Toujours en français parlé familier, *voilà*, placé en fin de phrase (ou seul derrière une phrase), peut avoir de multiples sens (ou ne pas en avoir). Il sert à abrégé les phrases sans donner d'informations supplémentaires, présenter une conclusion, mais aussi à indiquer, selon le contexte, une

cause ou une conséquence. Il peut signifier aussi « c'est ainsi », « c'est comme ça ».

🗣 Je suis revenu de Lyon hier. Je n'ai pas du tout aimé cette ville. **Voilà.**

🗣 J'ai fait un stage à Lille, puis un stage à Bruxelles. **Voilà.**

🗣 Il y a trop de grèves à Air France. Je ne pars plus avec cette compagnie, **voilà.**

🗣 Je suis arrivé en retard à l'examen. Mon réveil n'a pas sonné. **Voilà.**

🗣 Je suis allé réserver mais on m'a dit qu'il n'y avait plus de place. **Voilà.**

- Pour insister sur la conséquence, il est possible de faire précéder *voilà* de *donc* (ou aussi *donc voilà, quoi !*) ou de *eh bien* (*eh ben*) *voilà*.

🗣 Je sais que j'avais promis de passer ce soir. Mais ma sœur a débarqué à l'improviste. **Donc voilà.**

- Comme *donc* et *en fait*, *voilà* peut servir à ponctuer une phrase ou marquer une hésitation (il n'a alors aucun sens particulier).

🗣 **Voilà**, je passais pour te dire bonjour, **voilà.**

🗣 Et bien, **voilà**, je voulais te dire, **voilà** C'est que, **voilà**, j'ai des problèmes d'argent en ce moment, et **voilà**, si tu pouvais m'aider. **Voilà.**

■ Là

- En français standard, *ici* indique la proximité et *là* l'éloignement (particulièrement à l'écrit). *Là* peut indiquer aussi le temps (plutôt en français parlé), il a alors le sens de « à ce moment ». *Ici* ne peut indiquer le temps que dans quelques expressions (*jusqu'ici*, *d'ici demain*, etc.).

🗣 Je m'assieds **ici** et toi, assis-toi **là** !

🗣 Quand il s'est moqué de sa coiffure, **là**, elle s'est fâchée.

🗣 **D'ici** demain, tu as le temps de finir ton exposé.

- Le français parlé utilise plutôt *là* que *ici*. *Là* peut exprimer la présence, il s'oppose alors à *ici* (l'endroit).

🗣 Je m'assois **là** et toi, tu t'assois **là**.

🗣 – Allô ? Je suis bien au poste de Monsieur Legrand ?

🗣 – C'est bien **ici**, mais il n'est pas **là**.

- Souvent, *là* suit un nom (sorte de tic de langage en français parlé familier). Il n'indique plus le lieu ou le temps et peut avoir plusieurs fonctions.

Faire référence à quelqu'un ou quelque chose de connu, mais un peu oublié.

🗣 Tu as revu la copine de François ? La fille, **là**, celle qui travaillait au Louvre.

🗣 Tu sais bien ce restaurant, **là**, près de l'université.

Exprimer un oubli, un « trou de mémoire ».

🗣️ Ce prof, **là**. Comment est-ce qu'il s'appelle déjà ?

Ponctuer une phrase.

🗣️ J'arrive au restau, **là**. Je demande le menu, **là**. Je commande le plat du jour, **là**.

Exercices

1 Trouvez la bonne fin ou la bonne réponse.

- a. – Je suis le plus grand musicien d'Europe.
 - 1. – Voilà ! ☐
 - 2. – Mais genre ! ☐
 - 3. – En fait ! ☐
- b. – Je sais qu'il est tard, mais il y a eu une panne de métro.
 - 1. Donc voilà ! ☐
 - 2. Donc ! ☐
 - 3. En fait ! ☐
- c. – C'était comment la fête, hier soir ?
 - 1. – Donc ratée. ☐
 - 2. – Voilà ratée. ☐
 - 3. – Genre ratée. ☐

2 Complétez avec *au fait*, *en fait*, *de fait*.

- a. Louis m'avait dit que je serais bien accueilli chez ses cousins et, ils m'ont reçu magnifiquement.
- b. Il commence à pleuvoir. tu as pensé à fermer les fenêtres ?
- c. Marta ne voulait pas aller dans ce restaurant qu'elle trouve mauvais. Mais, il est très bon.
- d. Je vais demain en Suisse., ton frère habite toujours à Zurich ?

3 Dans quelle phrase est-ce que là indique quelqu'un de connu, d'un peu oublié ?

- a. Je suis désolée, Monsieur le directeur n'est pas là. ☐
- b. Tu as des nouvelles du collègue grec, là, celui qui était amoureux de la secrétaire ? ☐
- c. Tu n'es jamais là ! ☐

4 Dans quelles phrases est-ce que donc, en fait et voilà sont des tics de langage ?

- a. Vous êtes tchèque, donc vous devez aimer la bière ? ☐
- b. – Comme plat du jour, nous avons du poulet.
– En fait, je vais prendre du poulet. ☐
- c. Le plat du jour, c'est pour vous ? Le voilà. ☐
- d. On la dit gentille, mais en fait, elle ne l'est pas tant que ça. ☐
- e. Je rentre, donc, je le vois, donc, je vais vers lui, donc. ☐
- f. On a été en Suisse, en Autriche et on est revenus par l'Italie.
Voilà. ☐

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

9. Les anglicismes

- Les anglicismes sont très nombreux en français écrit comme en français parlé. En dehors de l'économie et de la technologie, ils sont présents (certains depuis très longtemps) dans divers domaines comme les médias et la communication (*casting, flyer, mail, prime time, news, scoop, zapper*, etc.), les transports (*airbag, compagnie low cost*, etc.), les cosmétiques et la beauté (*after-shave, eye-liner*, etc.), la restauration (*hamburger, happy hour, hot dog, open bar*, etc.), le sport (*football, coach*), la criminalité (*profiler, dealer, serial killer*...), etc.

🗣 Hier, j'ai **zappé** à la télé et je suis tombé sur l'histoire d'un **serial killer**.

🗣 Tu as entendu le **scoop** aux **news** de huit heures ?

- Les anglicismes peuvent être noms (*PlayStation*), adjectifs (*cool*), verbes (*squatter, tweeter*) et même adverbes (*payer cash*).

🗣 Tu l'as payée **cash**, ta **Play Station** ?

- Certains anglicismes fonctionnent comme des emprunts ; il n'y a pas de mots français correspondants. C'est le cas d'*air bag, hot dog, happy hour, scoop*, etc. Une traduction serait parfois possible mais trop longue (*airbag* : coussin gonflable de sécurité) ou ambiguë (*un scoop* : une exclusivité). Cependant, certaines expressions peuvent être traduites, parfois de façon lacunaire : *gay pride* : marche des fiertés. La traduction pourrait n'avoir aussi aucun sens (*happy hour* : heure heureuse). L'emploi de ces termes d'origine anglaise est alors obligatoire.

🗣 Qu'est-ce que vous avez à proposer en **happy hour** ?

- D'autres ont un équivalent français et les deux formes peuvent être utilisées. L'utilisation du terme anglais exprime une sorte de modernité.

🗣 C'est l'heure des **news**. C'est l'heure des **informations**.

🗣 C'est le nouveau **coach** ? C'est le nouvel **entraîneur** ?

- Quelques anglicismes sont surtout utilisés dans les médias. Ils sont assez rares en français parlé familial (sauf dans des milieux spécialisés). Par exemple *impacter* ou *tabloïde* (normalement un journal d'une taille particulière, mais le plus souvent n'importe quel journal).

🗣 Cette réforme va **impacter** les habitudes des Français.

🗣 La nouvelle s'étale, ce matin, sur tous vos **tabloïdes**.

■ Problèmes dans l'utilisation des anglicismes

- Des anglicismes peuvent être traduits littéralement en français (par exemple *week-end* : fin de semaine), mais le sens de la phrase sera différent.
 - 🗨 *Nous partons à Londres **en week-end*** (nous partons pour le week-end, samedi et dimanche).
 - 🗨 *Nous partons à Londres **en fin de semaine*** (nous partons samedi ou dimanche).
- Parfois, le terme anglais peut prêter à confusion comme le nom *mobile* qui est traduit en français *téléphone portable*, pour ne pas confondre avec *le mobile* (la cause, la raison). En français parlé, téléphone portable devient *portable* ou *phone*.
 - 🗨 *Mon **portable** n'a plus de batteries.*
 - 🗨 *Je t'ai envoyé un message de mon **phone**.*
- D'autres sont de faux anglicismes, comme *baby foot* (table football), *brushing* (blow drying), *camping-car* (camper van, motor home), *fooding* (le bien-manger), *footing* (jogging), *pom-pom girl* (cheerleader), *relooking* (makeover), etc.
 - 🗨 *Tous les matins, elle fait un **footing** d'une demi-heure.*
 - 🗨 *Mes parents sont partis en Auvergne en **camping-car**.*
- La terminaison *-ing* est même utilisée à la fin de mots français, pour faire moderne : le *forcing* (beaucoup d'effort), le *bronzing* (action de se faire bronzer comme un loisir), etc.
 - 🗨 *Il a fait le **forcing** pour être sélectionné, mais il n'a pas réussi.*
- L'utilisation des anglicismes ne respecte pas toujours la grammaire d'origine : *the best of Celine Dion* peut parfois devenir *le best of de Céline Dion*. L'apparition de mots anglais peut aussi surprendre comme dans cette émission d'une chaîne de télévision française : *Le Before du Grand Journal*.
 - 🗨 *Mon père s'est acheté le **best of des Beatles**.*
- Enfin, l'anglicisme peut, en français, avoir un sens particulier. Un *dealer* (de plus en plus écrit *dealeur*) en anglais est un commerçant, un négociant. En français c'est uniquement un vendeur (ou un revendeur) de drogue. Un *deal* (*faire un deal*, *passer un deal*) est un marché, un accord, mais pas uniquement dans le sens économique.
 - 🗨 *La police a arrêté ce matin plusieurs **dealers** au centre ville.*
 - 🗨 *Avec Stéphane, on a passé un **deal**. Je lui corrige ses fautes d'orthographe et il me fait mes devoirs de maths.*

- Autres exemples : le terme anglais *killer* n'est utilisé en français que dans le domaine professionnel. Il désigne un arriviste agressif, prêt à tout pour triompher, même s'il faut sacrifier les autres. Pour un vrai tueur, il faut utiliser le terme français, sauf pour un tueur en série (un *sérial killer*).

🗣️ *Il va essayer de prendre ta place. Méfie-toi, c'est un **killer**.*

■ Les anglicismes en français parlé

- On retrouve en français parlé une grande partie des anglicismes (mis à part ceux des domaines de spécialité comme la finance ou l'économie).

🗣️ *J'ai vu ce film en **streaming**. J'ai adoré l'acteur principal.*

🗣️ *Lui ? C'est un vrai **has-been** !*

- Mais certains mots (ou certaines expressions) s'emploient principalement en français parlé, surtout familier (langage jeune).

Ce sont des adjectifs ou des noms utilisés comme des adjectifs : *cool* (agréable, sympathique, tranquille), *clean* (innocent, propre), *fashion* (à la mode, classe), *hot* (chaud pour une situation), *love* (amoureux/amoureuse), *people* (avec beaucoup de célébrités), etc.

🗣️ *C'est le type le plus **cool** que je connaisse.*

🗣️ *C'est pas moi. J'étais même pas là. Je suis **clean**.*

🗣️ *Dora est arrivée quand Pascal dansait avec Sabine. C'était **hot**.*

🗣️ *Elle est trop **fashion**, ta robe.*

🗣️ *Vanessa est toujours fourrée avec Kevin. Elle est complètement **love**.*

🗣️ *J'étais hier soir dans un bar super **people**.*

- Ce sont aussi des verbes ou des expressions comme *liker* (prononcé à l'anglaise pour le début du mot et à la française pour la fin « laille ké » [lajke]), *buguer*, *chatter*, *au feeling*, etc.

🗣️ *Je t'ai envoyé une photo sur Facebook. T'as même pas **liké**.*

🗣️ *Hier, j'ai **chatté** sur internet toute la soirée.*

🗣️ *J'ai pas réfléchi. J'ai fait ça au **feeling**.*

🗣️ *Hier, mon ordi a encore **bugué**.*

- Ou encore des noms comme *un boom* (développement rapide), *un bug*, *un look* (air, aspect), *un loser* ou *un loser* (perdant, raté), *un remake* (version nouvelle d'un film), etc.

🗣️ *Ce pauvre type n'a jamais rien réussi dans la vie. C'est un vrai **loser**.*

🗣️ *J'aime pas ton nouveau **look**.*

- Des interjections : **Yes !**, **Cool !** (extrêmement fréquent), **Bye !**, **Wow !** (cf. Les interjections).

🗣️ **Wow !** T'as la dernière PlayStation. **Cool !**

- En français parlé familier, on peut entendre de nombreux mots anglais dans la conversation. Ce ne sont pas des anglicismes mais des mots appartenant au vocabulaire de base de la langue anglaise.

🗣️ Prête-moi ton sac. Sois sympa ! **Please !**

🗣️ Je ne l'ai pas fait exprès. **Sorry.**

🗣️ C'est l'anniversaire de Patrick. On va lui souhaiter un **happy birthday** ?

🗣️ Dès que tu arrives à l'aéroport, tu vas au **check-in**.

🗣️ On prend le petit-déjeuner, on fait le **check-out** et on quitte l'hôtel.

- Parfois l'anglais apporte une nuance. L'article anglais **the** exprime plus la célébrité que l'article français (**le** ou **la**).

🗣️ J'ai Jean-Jacques Normand comme voisin.

🗣️ L'écrivain ? **The** Jean-Jacques Normand ?

Exercices

1 Quels sont les mots qui ne sont pas de vrais anglicismes ?

- | | |
|---------------|--------------------------|
| a. Meeting | ☐ |
| b. Footing | ☐ |
| c. Building | ☐ |
| d. E-learning | ☐ |
| e. Fooding | ☐ |
| f. Forcing | ☐ |
| g. Relooking | ☐ |
| h. Timing | ☐ |

2 Quels sont les anglicismes qui ne peuvent pas être remplacés par la traduction française ?

- a. Open bar/Bar ouvert ☐
- b. After-shave/Après-rasage ☐
- c. Hot dog/Chien chaud ☐
- d. Happy hour/Heure heureuse ☐
- e. Coach/Entraîneur ☐
- f. Dealer/Commerçant ☐
- g. News/Informations ☐
- h. Gay/Homosexuel ☐

3 C'est la période des examens à l'université. Le dernier examen sera en fin de semaine. Quel jour aura lieu le dernier examen ?

- a. Vendredi ☐
- b. Samedi ☐
- c. Dimanche ☐

4 Après les examens, je partirai en week-end. J'irai à Nice. Je serai à Nice :

- a. Jeudi et vendredi ☐
- b. Vendredi et samedi ☐
- c. Samedi et dimanche ☐

5 Remplacez ces anglicismes du français parlé avec les mots suivants : *anglais, allure, innocent, raté*.

- a. Il en est incapable. C'est un loser (.....).
- b. Je n'ai rien à voir avec cette affaire. Je suis complètement clean (.....).
- c. Avec cette veste et ce chapeau, tu fais très british (.....).
- d. T'as vu son look (.....) ? On dirait qu'il a dormi dehors.

10. Le langage enfantin



Le nounours

Les mots enfantins ont leurs spécificités. Parmi ces mots, on trouve :

- des mots à deux syllabes identiques comme **le dada** (= le cheval), **dodo** (= dormir), **le lolo** (= le lait), etc.
- des onomatopées comme **le ouah-ouah** (= le chien) reprenant le cri d'un animal par exemple (cf. Les onomatopées).
- des mots dont la première syllabe uniquement est répétée comme **la bête** (= l'insecte, le petit animal),
- des mots familiers spécifiques du français des petits comme **les quenottes** (= les dents).

Nous classerons les termes les plus usuels et selon des thèmes relatifs à la vie enfantine.

■ Les personnes

- **La maman** = la mère
- **Le papa** = le père
- **La mamie** = la grand-mère
- **Le papi** = le grand-père
- **Le tonton** = l'oncle
- **La tata, la tatie ou la tantine** = la tante

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

Remarque

Ces mots s'utilisent aussi sans article.

🗣 *Maman, je veux un bonbon !*

🗣 *Bonjour tatie !*

- **La fifille** = la fille
- **La nounou** = la nourrice
- **Le chouchou, la chouchoute** = l'enfant préféré

■ Les animaux

- **La bébête** = la petite bête, l'insecte
- **Le dada** = le cheval
- **Le minou** ou **le miaou** = le chat
- **La papatte** = la patte d'un animal
- **Le pinpin** = le lapin
- **Le toutou** ou **le ouah-ouah** ou **le chien-chien** = le chien
- **La meumeu** = la vache

■ Les objets

- **Le doudou** ou **le nin-nin** = la peluche ou l'objet pour dormir, quelquefois un morceau de tissu.
- **Le joujou** = le jouet
- **Le nounours** = l'ours en peluche
- **La toto** = la voiture
- **La tototte/tutute** = la tétine de bébé
- **Le tchou-tchou** = le train

■ Les parties du corps

- **La menotte** ou **la mimine** = la main
- **La quenotte** = la dent
- **Le cucul** (surtout dans l'expression *pan-pan cucul*, cf. plus bas) ou **les féfesses** = les fesses
- **La zézette** = sexe féminin
- **Le zizi** = sexe masculin

■ Les besoins naturels

- **Le dodo** = le fait de dormir mais aussi le lit
- **Faire dodo, aller au dodo** = dormir, aller dormir
- **Le pipi** = l'urine
- **Faire pipi** = uriner
- **Le caca** = les excréments
- **Faire caca** = déféquer
- **Le popo** = le pot de chambre sur lequel les petits enfants font leurs besoins. *Popo* est aussi l'équivalent de *caca*.

■ Les plaintes

- **Le bobo** = La douleur en général mais aussi une plaie
- **Avoir bobo** = avoir mal

■ Les actions

- **Faire mumuse** = s'amuser
- **Faire sisitte/sissite** = s'asseoir
- **Faire pan pan/Faire pan pan cucul** = faire une tape (sur les fesses) pour punir.

■ Les expressions

- **Na !** : interjection parfois aussi utilisée par les adultes pour exprimer la détermination :
 *Tu veux pas me prêter ton ballon, eh bien je te donnerai pas de bonbon, **na** !*
- **Nananère (ou Nananananère)** : pour se vanter ou se moquer.
 *J'ai eu un cadeau et pas toi, **nananère** !*

Remarque

Le e final est prononcé avec emphase pour intensifier l'ironie (*nananèreuh* !) Ce e est parfois même prononcé à la fin de certains mots qui se finissent par une autre lettre :

 *J'ai eu un cadeau et pas toi **eah** !*

- **Même pas mal** : expression de provocation qui signifie que l'enfant qui a reçu petite tape par exemple n'a rien senti.
- **Caca boudin** : cette expression est souvent utilisée par les petits, à une certaine période, pour exprimer le dégoût, la colère ou tout simplement l'affirmation de soi.

Exercices

1 Un enfant présente son entourage. Complétez (parfois plusieurs réponses).

- a. La sœur de ma maman = ma
- b. Le frère de ma maman = mon
- c. La maman de ma maman = ma
- d. Le papa de ma maman = mon
- e. La dame qui me garde = ma

2 Écrivez le mot en langage enfantin sous chaque image et écrivez dessous son équivalent en français courant.



a.
=



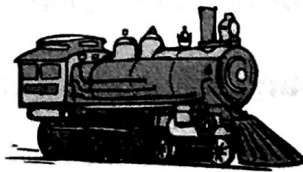
b.
=



c.
=



d.
=



e.
=



f.
=

3 Une maman parle à son enfant. Choisissez la phrase correspondant à la situation.

a. Il est tard mon chéri. Tu es fatigué. Il faut faire ...

1. dodo

2. mumuse

☐☐

b. Tu es un grand garçon maintenant, tu n'as plus besoin de couches. Tu dois aller sur le ...

1. pipi

2. popo

☐☐

c. Il faut se brosser les ...

1. menottes

2. quenottes

☐☐

4 Phrases d'enfants dans le bac à sable. Placez correctement les mots suivants.

bobo

bébête

nananère

doudou

pan pan

a. Si tu prends ma petite voiture, ma maman va te faire cucul.

b. Regarde, j'ai un au bout de mon doigt.

c. Y a pas de sucette pour toi et moi j'en ai une,

d. C'est pas à toi ça, c'est mon

e. - Maman, j'ai peur, j'ai vu une dans le sable.

- C'est juste une fourmi, mon chéri.

11. Les prénoms

L'emploi du prénom marque une familiarité, mais il peut être obligatoire dans certaines situations (à l'école ou à l'université). Les prénoms servent aussi à épeler les patronymes. À l'origine, ils étaient la base de l'alphabet téléphonique français que les agents des postes utilisaient pour épeler les noms propres ou particularités orthographiques pour la rédaction de télégrammes : *A comme Anatole, B comme Berthe, C comme Célestin, D comme Désiré, E comme Eugène*, etc.

Actuellement, les prénoms servent toujours à épeler un nom propre en français parlé (particulièrement au téléphone), mais le choix des prénoms est libre. Pour épeler un nom qui compte deux lettres semblables, on n'utilise pas le mot *double*, mais le nombre *deux*.

- 🗣️ – Allô ? Je voudrais faire une déclaration de perte.
- Comment vous appelez-vous ?
- Luc Hammon.
- Vous pouvez épeler ?
- H comme **Henri**, A comme **Alain**, **deux** M comme **Martin**, O comme **Olivier**, N comme **Nicole**.

■ Les diminutifs

- Si l'emploi du prénom ne pose pas de problèmes, celui des diminutifs est plus délicat. En effet, certains diminutifs sont réservés aux enfants (*Fanfan, Jacquot, Mimi*, etc.) et d'autres ne sont utilisés qu'en français très familier, voire populaire (*Mimile, Riton, Titine*, etc.). Il vaut mieux attendre que l'interlocuteur propose de l'appeler par le diminutif de son prénom.

🗣️ Je m'appelle Frédéric, mais tout le monde dit **Fred**.

🗣️ Caroline, mais je préfère **Caro**.

- Il existe trois grands types pour la formation de diminutifs des prénoms.

➔ Suppression de la dernière syllabe (ou des dernières syllabes) : *Caro* (Caroline), *Fred* (Frédéric), *Léo* (léonard), *Manu* (Manuel), *Nico* (Nicolas), *Sam* (Samuel), *Steph* (Stéphane ou Stéphanie), *Tom* (Thomas), etc.

🗣️ **Caro**, ce message vient du cœur (Caroline, Mc Solaar).

🗨 *Eh, **Manu**, rentre chez toi, y a des larmes plein ta bière* (chanson de Renaud).

→ Redoublement de la première syllabe (cf. Les abréviations) : *Cricri* (Christiane, Christelle), *Gégé* (Gérard), *Jojo* (Georges, Joël), *Juju* (Julien), *Lulu* (Lucien, Lucie), *Mimi* (Michel, Michèle ou Mireille), *Momo* (Maurice ou Mohamed), etc.

🗨 *Mon petit **Lulu**, il est tard. Range tes jouets et viens à table.*

🗨 *En français les prénoms des neveux de Donald Duck sont **Riri** (Richard), **Fifi** (Firmin) et **Loulou** (Louis).*

Il faut que la syllabe commence par une consonne. Sinon, la voyelle est supprimée : *Dédé* (André), *Mimile* (Émile), *Riri* (Henri et plus rare, Richard). La première syllabe peut être transformée : *Fanfan* (François). Plus rarement, c'est la dernière syllabe qui est redoublée : *Titine* (Christine ou Martine), *Nanard* (Bernard), *Totor* (Victor) ou *Babette* (Élisabeth).

→ Terminaison après le prénom : *Charlot* (Charles), *Jacquot* (Jacques), *Jeannot* (Jean), *Jeannette* (Jeanne), *Paulo* (Paul), *Pierrot* (Pierre), etc.

🗨 *Charlie Chaplin est souvent nommé en français **Charlot**.*

Une terminaison peut suivre la première syllabe du prénom : *Dany* (Daniel, Danielle), *Freddy* (Frédéric), *Gaby* (Gabriel, Gabrielle), *Michou* (Michel), *Patou* (Patrick), *Riton* (Henri), etc.

🗨 *Comme diminutif, tu préfères Fred ou **Freddy** ?*

- Tous ces diminutifs ne sont pas à utiliser sans précautions. Lorsque le diminutif peut lui-même être un prénom, comme *Dany*, *Fred*, *Gaby*, *Alex* (Alexandre ou Alexis), *Sandra* (Alexandra), *Cora* (Coralie), *Caro* (Caroline), *Pascaline* (Pascale), on peut normalement l'employer, même si la personne s'appelle *Daniel(le)*, *Frédéric* ou *Frédérique*, *Gabriel(le)*, *Alexandre* ; c'est une marque de sympathie. C'est, en somme, plus une abréviation qu'un diminutif. La même chose se passe lorsque le diminutif consiste en une abréviation du prénom (*Léo*, *Sam*, *Tom*, *Steph*). Dans le cas de prénoms composés (de plus en plus rares), le diminutif est accepté, parfois il est imposé : *Marie-Jo* (Marie-Josée), *Maïté* (Marie-Thérèse), *Mado* (Marie-Dominique), *Marif* (Marie-Françoise), etc. Si le vouvoiement est éventuellement possible avec un prénom (cf. Tu ou vous ?), il est normalement impossible avec un diminutif (sauf dans le cas de diminutifs employés comme prénoms).

🗨 ***Alex**, vous passerez me voir après le cours, nous parlerons de votre projet de thèse.*

Mais il vaut mieux éviter les diminutifs avec redoublement de syllabe (*Juju*, *Lulu*, *Riri*, *Titine*, *Totor*) ou les diminutifs à terminaison (*Charlot*, *Paulo*, *Riton*), à moins qu'ils ne soient d'usage dans l'entourage de l'interlocuteur. Certains diminutifs ne sont plus guère employés, comme *Bébert* (Albert ou Robert, pour qui on préfère actuellement le diminutif anglais *Bob*) ou évoquent trop un milieu populaire.

■ Jeu avec les prénoms

- Les prénoms sont utilisés en fonction de leur terminaison qui permettent de rimer, par exemple : *Cool, Raoul*. La terminaison du prénom (voyelle et consonne finales) doit être la même que celle du mot qui précède (prénom qui n'a aucun lien avec celui des interlocuteurs). C'est une façon ludique, en français parlé familier, de faire une remarque ou de répondre.

🗣️ – Je sens qu'on va être en retard.

– **Relax, Max !** On a tout le temps.

🗣️ – À la vôtre, les gars !

– **À la tienne Étienne !**

- Tous les prénoms peuvent être utilisés, même des prénoms anciens peu usités.

🗣️ Tranquille, Émile !

🗣️ À l'aise, Blaise !

🗣️ En selle, Marcel !

🗣️ Tu parles, Charles !

🗣️ Tu m'étonnes, Simone !

🗣️ Au hasard, Balthazar.

🗣️ Tout juste, Auguste.

🗣️ Fonce, Alphonse !

🗣️ Ça colle, Anatole.

🗣️ Ça glisse, Alice !

🗣️ Pas mal, Pascal.

- Plus rarement, ce sont les premières syllabes qui doivent rimer avec la première syllabe (ou les premières syllabes) du prénom.

🗣️ Allons-y, Alonzo !

Exercices

1 Trouvez le vrai prénom de ces célébrités françaises.

a. Dany Boon, comédien et réalisateur :

b. Fred Vargas, romancière, auteur de romans policiers :

c. Pierrot le fou, célèbre criminel :

- d. Alex Métayer, humoriste :
- e. Manu Chao, musicien : José
- f. Nanard, homme d'affaires et politicien, connu pour ses démêlés avec la justice : Tapie.
- g. Lulu Gainsbourg, acteur et musicien, fils de Serge Gainsbourg :
- h. Cloclo, chanteur de variétés : François.
- i. Michou, directeur d'un cabaret parisien :

2 En français parlé, quels sont les diminutifs qui peuvent être utilisés sans problèmes ?

- | | | | |
|-----------|--------------------------|-----------|--------------------------|
| a. Gégé | ☐ | g. Jojo | ☐ |
| b. Totor | ☐ | h. Caro | ☐ |
| c. Cora | ☐ | i. Fanfan | ☐ |
| d. Sandra | ☐ | j. Paulo | ☐ |
| e. Gaby | ☐ | k. Bébert | ☐ |
| f. Riton | ☐ | l. Alex | ☐ |

3 Reliez l'expression et le prénom en respectant la rime.

- | | | | |
|-----------------|---|---|--------------|
| a. Ça roule | • | • | 1. Octave |
| b. Trop tard | • | • | 2. Raoul |
| c. Il est temps | • | • | 3. Gaëtan |
| d. Très fort | • | • | 4. Ursule |
| e. C'est nul | • | • | 5. Noémie |
| f. Inutile | • | • | 6. Hector |
| g. C'est fini | • | • | 7. Bernard |
| h. Trop grave | • | • | 8. Sébastien |
| i. La classe | • | • | 9. Émile |
| j. De rien | • | • | 10. Jonas |
| k. Du nerf | • | • | 11. Didier |
| l. C'est raté | • | • | 12. Hubert |

12. Les gestes qui appuient le français parlé

Des gestes appuient souvent la parole. Des interjections (*chut !*), des expressions (*mon œil !*), des phrases (*viens là !*) s'accompagnent de gestes qui peuvent parfois suffire pour se faire comprendre. Certains gestes sont des « mimes » d'une expression du français parlé.

■ Quelques gestes utilisés la conversation

● Demander le silence

Pour demander le silence, l'interjection *chut !* (cf. Les interjections) peut être accompagnée d'un geste : l'index posé à la verticale sur la bouche. Ce geste, accompagné ou non du son, permet de demander le silence ou de garder un secret.



Chut !

Le silence peut être demandé de façon agressive : *La ferme !* (Tais-toi !). Les doigts s'ouvrent et se ferment comme une bouche, ordre de se taire. Ce peut être une demande de cesser de faire du bruit mais aussi de cesser de dire des stupidités ou l'ordre de ne pas dévoiler un secret.

🗣️ *Vous faites trop de bruit, les gars. **La ferme !***

🗣️ – *Patricia a passé la soirée avec Serge, elle ne l'a pas dit à Nicolas. Après le cinéma, ils sont allés chez elle et...*

– *Oh, **la ferme !** J'ai pas envie d'en savoir plus.*

L'expression *motus et bouche cousue* signifie que c'est un secret dont il ne faut pas parler. Le pouce et l'index sont joints et passent devant les lèvres fermées, signifiant ainsi que la bouche doit rester close pour ne rien dévoiler.



*Tu peux me faire confiance,
je ne dirai rien. **Motus et bouche cousue.***

- **Exprimer l'appréciation**

Pour montrer que l'on apprécie, on lève le pouce à la verticale au niveau de la poitrine (les autres doigts sont repliés). Ce geste peut s'utiliser à la sortie d'un examen, (j'ai réussi), d'un cinéma (le film était formidable), pour féliciter quelqu'un (ton exposé était remarquable), etc. Le pouce baissé exprime le contraire.

Autre possibilité : faire un cercle avec l'extrémité du pouce et de l'index réunis. Ce geste exprimer une sorte de perfection. Il s'utiliser pour faire un compliment.

Très utilisé par les jeunes, un geste accompagne presque systématiquement l'interjection *Yes !* (cf. Les interjections). Il faut replier l'avant-bras à la verticale, le poing fermé. En français parlé familier, cette interjection a le sens de *quelle chance*, *Youppie !*

- **Argumenter**

Les gestes indiquent les chiffres (un, deux, trois, etc.) Le pouce se lève pour 1, puis le pouce et l'index pour 2, on montre en même temps le pouce, l'index et le majeur pour 3, etc. Ces gestes peuvent servir aux parents envers les enfants. Pour argumenter ou commencer une explication (premièrement, deuxièmement, troisièmement), ce sont les mêmes gestes, mais la main est à l'horizontale et non à la verticale.



*Tu éteins la télé et tu vas ranger ta chambre.
Attention je compte : **un, deux, trois.***

Pour émettre une objection, la paume de la main est levée vers l'extérieur, Pour signifier *comme ci comme ça*, à peu près, (ou qu'on doute des arguments de l'interlocuteur), on étend la main en bougeant les doigts.



*- T'as aimé le film ? - **Comme ci comme ça.***

Lever les yeux (lever les yeux au ciel) est un signe d'agacement. Hausser les épaules est un signe d'indifférence ou de désintérêt. Mais hausser les épaules, et en même temps lever les sourcils ou écarquiller les yeux et lever les avant-bras à l'horizontale avec les mains ouvertes est un signe d'ignorance ou d'impuissance.

● Refuser

Une main levée à la hauteur de l'épaule, paume vers l'extérieur, indique le refus, ou que l'on n'est pas intéressé par quelque chose. La main peut aussi faire des petits mouvements de droite à gauche.

Pour refuser une demande, on peut replier l'avant bras à la verticale, la main ouverte (comme si on jetait quelque chose derrière son épaule). Si l'autre main vient frapper entre le bras et l'avant-bras replié, le refus est plus catégorique, plus agressif.

● Faire venir et partir

Pour faire venir quelqu'un, le bras est tendu ou semi plié, la main est fermée sauf l'index qui se replie plusieurs fois. Ce geste ne s'emploie qu'avec les enfants (geste parfois menaçant).

🗣️ *Emma, viens ici. C'est toi qui as volé les bonbons ?*

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

Pour annoncer qu'on va partir (ou qu'on veut partir), on frappe, avec la main sur le poignet de l'autre bras. Pour indiquer une promesse d'appel au téléphone, on place le pouce sur l'oreille et l'auriculaire (le petit doigt) vers la bouche (les autres doigts sont repliés).

📞 *Bon, j'y vais. On s'appelle.*

● **Autres situations**

La peur se marque avec les doigts : le pouce tape plusieurs fois contre les autres doigts réunis. Pour exprimer l'argent, le pouce frotte plusieurs fois l'index. Et tourner le poing autour du bout du nez signifie l'ivresse. Se frapper le front avec la main signifie qu'on vient d'avoir une idée soudaine ou qu'on a oublié quelque chose.

■ **Quelques gestes qui redoublent des expressions**

Il y a aussi certains gestes qui « traduisent », qui miment des expressions du français parlé.

- Le refus de croire quelqu'un, l'incrédulité, s'exprime par le geste que fait l'index en tirant la paupière inférieure vers le bas. Ce geste correspond à l'expression *Mon œil !* (Je ne te crois pas).



Mon œil !

- *Se tourner les pouces* est une expression du français parlé familier qui signifie ne pas être actif, ne rien faire. Très souvent le geste accompagne cette expression.



*Cette semaine, je suis restée sans rien faire à me **tourner les pouces**.*

- Pour formuler un souhait, conjurer le sort, on *croise les doigts* (le majeur va dessus de l'index). Pour conjurer le sort, on peut aussi *toucher du bois* : frapper deux fois avec le poing fermé sur une surface en bois (table, chaise, bureau, etc.)
 - ☞ *J'ai un entretien d'embauche demain. **Je croise les doigts.***
 - ☞ *Je n'ai jamais eu d'accident en voiture. Oh ! **Je touche du bois.***
- Pour dire qu'on a de l'intuition on tapote le côté du nez avec l'index en disant : *J'ai du nez* (ou *J'ai eu du nez*).



*J'ai vendu mon appartement juste avant
que les prix de l'immobilier baissent. **J'ai eu du nez.***

- *Je me barbe, c'est la barbe, c'est raser, je me rase, la barbe !* Toutes ces expressions signifie je m'ennuie, ça m'ennuie, ça me fatigue. On passe le dos de la main de haut en bas sur la joue.
- Pour signifier qu'on en a assez, qu'on est excédé, on trace une ligne imaginaire au dessus des sourcils en disant :
 - *J'en ai jusque-là* (ou *j'en ai ras le bol*).

Exercices

1 Que signifient ces gestes ?

- a. L'index posé à la verticale sur la bouche.
 - 1. J'ai faim. ☐
 - 2. Tais-toi ! Ne fais pas de bruit. ☐
 - 3. Je ne suis pas d'accord. ☐
- b. Le pouce levé.
 - 1. C'est bien. ☐
 - 2. C'est nul. ☐
 - 3. C'est comme ci, comme ça. ☐
- c. L'index tire la paupière inférieure vers le bas.
 - 1. Je vois, je comprends. ☐
 - 2. Regarde ! ☐
 - 3. Je ne te crois pas. ☐
- d. Le pouce sur l'oreille et l'auriculaire vers la bouche.
 - 1. On se téléphonera. ☐
 - 2. Parle ! Je t'écoute.. ☐
 - 3. Écoute bien ! ☐

2 Quel est le geste pour exprimer *premièrement* dans une argumentation ?

- a. Le pouce se lève à la verticale. ☐
- b. Le pouce est tendu à l'horizontale. ☐
- c. Le pouce se baisse. ☐

3 Replier l'index plusieurs fois est un signe pour faire approcher quelqu'un. Ce geste s'adresse :

- a. À tout le monde. ☐
- b. Aux personnes âgées. ☐
- c. Aux enfants. ☐

4 Le geste de toucher du bois signifie :

- a. C'est formidable ! ☐
- b. Faites silence, écoutez-moi ! ☐
- c. Je ne voudrais pas que cette chose-là m'arrive. ☐

5 Le dos de la main passé de haut en bas sur la joue signifie :

- a. Il est temps d'aller chez le coiffeur. ☐
- b. Je m'ennuie, ça ne m'intéresse absolument pas. ☐
- c. J'ai mal aux dents. ☐

6 L'index qui tapote le côté du nez signifie :

- a. Je suis enrhumé. ☐
- b. J'ai de l'intuition. ☐
- c. Je ne vous crois pas. ☐

Partie 3

Situations de communication

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

1. Au restaurant



1. Marie et Elsa sont au restaurant. Elles attendent d'être servies.

Marie : Mais **qu'est-ce qu'il fabrique**, le serveur ? Ça fait une demi-heure qu'on a commandé !

Elsa : Le voilà !

Marie (à Elsa) : C'est pas trop tôt !

Le serveur : Deux menus et une carafe d'eau, c'est bien ça ?

Elsa : Non, c'était un menu et une salade niçoise.

Le serveur : Vous êtes sûre ?

Elsa : Mais oui, j'en suis sûre !

30 minutes plus tard.

Elsa : Il se trompe et **par-dessus le marché**, il nous fait encore attendre. **J'en peux plus.**

Marie : Regarde-le, il passe son temps à papoter avec ses collègues. **Pour un peu**, je partirais sans payer.

Le serveur : **Chaud devant !** Voilà vos plats. Et la carafe d'eau... (Il renverse la carafe sur Marie.) Oh !!! Excusez-moi !

Marie : Alors là, **c'est la totale !**

Le serveur : S'il vous plaît, dites rien au patron.

2. Suzanne et sa fille, Blandine, finissent leur repas au restaurant.

Le serveur : **Ça a été**, Mesdames ?

Suzanne : Oui, très bien.

Le serveur : Vous prendrez un **petit** dessert ? J'ai une excellente tarte aux pommes **faite maison.**

Suzanne : Heu... je crois que **je vais me laisser tenter**.

Blandine : Et juste un café pour moi.

Quelques minutes plus tard.

Le serveur : Et voilà une tarte aux pommes et un café.

Suzanne : Blandine, tu veux goûter un petit morceau de tarte ?

Blandine : D'accord mais juste un petit **chouïa**.

Mots et expressions à retenir

■ L'impatience

- **Qu'est-ce qu'il fabrique ?** = qu'est-ce qu'il fait ?
- **Ce n'est/C'est pas trop tôt !** = enfin !

■ L'exaspération

- **Je n'/ J'en peux plus** = j'en ai vraiment assez.
- **C'est la totale !** = ça ne peut pas être pire.
- **Par-dessus le marché** = et en plus tout cela.

■ La manière de parler (1) (cf. Les résultats du bac)

- **Papoter** = discuter de choses sans importance.

■ La satisfaction

- **Ça a été ?** = Ce que demande le serveur pour savoir si les clients ont aimé.

■ La quantité (1) (cf. Les courses)

- **Un (petit) chouïa** = un petit peu.

■ Autres

- **Pour un peu** = Quand on est à la limite de faire quelque chose (suivi du conditionnel).

- **Chaud devant !** = Ce que dit le serveur pour prévenir qu'il arrive avec des plats.
- **Petit** = ici, bon, agréable.
- **Fait(e)s maison** = fait dans le restaurant ou chez soi.
- **Je vais me laisser tenter** = je décide finalement de commander quelque chose.

On peut aussi dire

■ L'impatience

- **Ah !** = *Ah ! Le voilà enfin !*
- **Alors ?** = *Alors ? Tu es prêt ?*
- **Enfin !** = *Enfin, tu es là !*
- **C'est pour aujourd'hui ou pour demain ?**
- **Je ne vais pas attendre 107 ans !**
- **Avoir hâte (de)** = *Mon frère revient ce soir à Paris. J'ai hâte de le voir.*
- **C'est à cette heure-ci que ... ?** = *C'est à cette heure-ci que tu rentres ?*

■ L'exaspération

- **C'est la meilleure !** = c'est vraiment exagéré. On peut aussi dire **c'est le/un comble !** et **c'est le pompon !**
- **Ça commence bien** = ça commence mal, (ironique).
- **Ça dépasse tout** = c'est pire que tout ce qu'on peut imaginer.
- **Il ne manquait plus que ça** = se dit quand une mauvaise nouvelle vient s'ajouter à d'autres. On peut aussi dire **Ça commence à bien faire !**
- **À la fin** = en fin de phrase en général, pour marquer l'exaspération. *Mais quand va-t-il se taire, à la fin !*

■ La manière de parler

- **Faire un brin de causette/Bavarder** = discuter de sujets sans importance.
- **Cancaner** = dire du mal des autres.

■ La satisfaction

- **Ça s'est bien passé ?**
- **Ça vous a plu ?**
- **Alors ?**
- **Encore heureux (que+ subjonctif)** = se dit quand une chose positive vient « sauver » ou atténuer une situation négative. – *J'ai oublié les sandwiches à la maison mais j'ai pris deux bouteilles d'eau.* – **Encore heureux** = heureusement, on a quand même de l'eau.
- **Ça tombe bien/à pic/à point nommé** = ça arrive exactement au bon moment. Peut s'utiliser avec un pronom personnel : *Ah, voilà Paul avec des bouteilles d'eau. Il tombe à pic, on mourait de soif.*

■ **La quantité**

→ **(Juste) une goutte** (pour de l'alcool par exemple).

→ **Un tas/Une tonne/Une quantité industrielle** = une grande quantité.

Exercices

1 Complétez par un mot du chapitre.

- a. Tu arrives en retard et par-
le marché, tu me réprimandes.
- b. Pour le dessert, il y a des macarons maison.
- c. Ça a, Messieurs-dames ?
- d. Je t'offre un café ?
- e. Pierre n'est toujours pas là. Mais qu'est-ce qu'il ?
- f. Ça fait un quart d'heure qu'on est assis et on n'a toujours pas la carte.
Ça bien !

2 Choisissez l'expression qui correspond à la situation.

- a. Hum, regarde ces pâtisseries !
 - 1. Je crois que je vais me laisser tenter. ☐
 - 2. Je vais cancaner. ☐
- b. Ça fait cinq heures que je suis dans le train, enfin on arrive !
 - 1. C'est pas trop tôt ! ☐
 - 2. C'est le pompon ! ☐
- c. – Je vous sers un peu de vin, Fabrice ? – Oui, mais juste ...
 - 1. ... pour un peu. ☐
 - 2. ... un chouïa. ☐
- d. Hélène a travaillé toute la journée sans faire de pause.
 - 1. Elle n'en peut plus. ☐
 - 2. C'est pas trop tôt ! ☐
- e. – Salut Pauline, on déjeune ensemble demain ? – Bonne idée, ...
 - 1. ... alors ! ☐
 - 2. ... on va pouvoir papoter. ☐

- f. – Le fils de Jean ne travaille pas en classe et depuis quelque temps, il fume en cachette. – Alors là, ...
1. ... c'est la totale. ☐
 2. ... il va se gêner. ☐
- g. Le serveur arrive avec quatre assiettes sur les bras.
1. Chaud devant ! ☐
 2. Ça a été ? ☐
- h. La télévision ne marche plus, la machine à laver fuit et maintenant, c'est le frigo qui est en panne.
1. Il ne manquait plus que ça ! ☐
 2. Enfin ! ☐
- i. Tu as vu, le serveur ne nous a pas compté le vin que nous avons trouvé si mauvais.
1. C'est la meilleure ! ☐
 2. Encore heureux ! ☐
- j. Je viens de gagner mille euros au loto, juste avant les vacances.
1. Ça tombe à point nommé. ☐
 2. C'est un comble. ☐

3 Associez les phrases pour former des mini-dialogues.

- | | | | |
|---|---|---|---|
| a. Désolé pour le retard, je vous apporte le dessert tout de suite ! | • | • | 1. C'était excellent ! |
| b. Ça vous a plu ? | • | • | 2. C'est le comble ! |
| c. Voulez-vous un peu de vin ? | • | • | 3. Elle a mangé une tonne de macarons ! |
| d. Non seulement ce serveur est malpoli mais en plus, il se trompe dans l'addition. | • | • | 4. Enfin ! |
| e. Je me demande pourquoi Marion était malade après le déjeuner. | • | • | 5. Oui mais juste une goutte. |

2. Les courses



☞ Aurore et Louis préparent le dîner.

- Aurore : J'ai aucune idée de ce que je vais faire pour le dîner. En plus, le frigo est vide.
- Louis : Mais regarde, on a des légumes et des fruits **en veux-tu en voilà** ! Je suis allé au marché ce matin. **J'ai fait de bonnes affaires**.
- Aurore : Comment ça ?
- Louis : Eh bien, j'ai acheté un poulet rôti puis j'ai eu trois kilos de tomates au prix de deux, deux melons au prix d'un et le marchand m'a même offert une barquette de fraises. Le tout pour treize euros **et des poussières**.
- Aurore : Hum, ces melons sont mûrs **à souhait**. On n'a plus qu'à préparer alors.
- Louis : **C'est parti !**

Mots et expressions à retenir

■ La quantité (2) et l'approximation (cf. Au restaurant)

- **En veux-tu en voilà** = en très grande quantité.
- **Et des poussières** = et un peu plus. *Henri a quarante ans et des poussières.*

■ L'argent

- **C'est une (bonne) affaire** = se dit quand on achète quelque chose à un prix plus bas que la normale. On dit aussi : **Faire une bonne affaire/faire de bonnes affaires**.

■ L'intensité

→ **À souhait** = parfaitement. *Mon rôti est cuit à souhait.*

■ La rapidité

→ **C'est parti** = s'emploie quand on va commencer quelque chose ou quand quelque chose démarre. On entend parfois, avec un effet comique : **c'est parti mon kiki**.

On peut aussi dire

■ La quantité et l'approximation

→ **Divers et varié** = en grande quantité. Il faut accorder les adjectifs : des sociétés **diverses et variées**.

→ **À la pelle** = en grande quantité. *Ne t'inquiète pas, des garçons comme lui, il y en a à la pelle.*

→ **En tout et pour tout** = seulement, pas plus. *Nous serons en tout et pour tout 3 au dîner.*

→ **Et quelques** = et un peu plus.

→ **Pas grand-chose** = peu de choses.

→ **Trois fois rien** = peu de choses.

→ **À peu près** = approximativement.

→ **Au pif** = au hasard (fam.).

→ **Dans ces eaux-là** = approximativement. – *Je pense qu'il est rentré vers vingt-deux heures.* – *Oui, dans ces eaux-là.*

→ **Grosso modo** = sans entrer dans les détails, approximativement. *Le vide-grenier leur a rapporté grosso modo cent euros chacun.* On peut dire aussi **en gros**.

→ **Dans l'ensemble** = d'une façon générale, pour la plupart. Ne s'utilise pas avec un nombre. *Dans l'ensemble, les spectateurs étaient contents.*

■ L'argent

→ **Ça vaut le coup** = c'est une bonne affaire. L'expression a aussi le sens de *ça vaut la peine*.

→ **Faire un (petit) prix** = lorsque le vendeur accorde une réduction au client.

→ **Faire un (petit) geste** = lorsque le vendeur accorde un avantage au client (une réduction, un cadeau, etc.). *Le vendeur a été gentil, comme j'ai acheté le modèle de présentation, il a fait un petit geste.*

→ **En être de sa poche** = devoir payer une somme qu'on ne devrait pas payer. *Tout le monde a payé sa part du dîner mais à la fin, il n'y avait pas assez alors j'en ai été de ma poche.*

■ L'intensité

- **À tour de bras** = massivement. *Elle dépense son argent à tour de bras.*
- **Carrément** = absolument. *Sa jupe est carrément démodée.*
- **Comme jamais** = *Richard est amoureux comme jamais* = comme il ne l'a jamais été avant. Il n'a jamais été amoureux comme ça.
- **De plus belle** = recommencer ou continuer quelque chose avec encore plus de force. *Tout le monde riait et quand le directeur est entré, on a ri de plus belle* = on a ri encore plus fort (cf. Une discussion entre copines).
- **De rien du tout** = très petit, sans importance. *On a juste reçu un petit morceau de pain de rien du tout.*
- **Tu ne peux / Vous ne pouvez pas savoir** = tu ne peux/vous ne pouvez pas imaginer. On dit parfois aussi : *je ne te/vous raconte (même) pas.*

■ La rapidité

- **En quatrième vitesse** = très vite.
- **À la vitesse grand V** = très vite.
- **En catastrophe** = en urgence, sans préparation.
- **Appuyer sur le champignon** = accélérer, rouler très vite en voiture.

Exercices

1 Complétez avec la forme correcte. Parfois plusieurs réponses possibles.

- a. – Patricia vient enfin de me rembourser l'argent que je lui avais prêté.
– Elle te devait combien ?
– Trois cents euros et des
- b. – Tu as trouvé des choses intéressantes dans les soldes ?
– Non, pas, juste une jupe et des sandales.
- c. – Il y a huit cents kilomètres entre Paris et Marseille ?
– Oui, à, peut-être un peu moins.
- d. Les pompiers sont arrivés en

2 Reprenez l'exercice précédent et donnez une expression équivalente à l'expression soulignée pour chaque phrase. Parfois plusieurs réponses.

- a.
- b.
- c.

3 Complétez avec l'expression correcte (parfois plusieurs réponses).

- a. Une toute petite faute, sans importance = une faute
- b. Olivier a maigri et il fait beaucoup de sport. Il n'a jamais été aussi en forme de toute sa vie = il est en forme
- c. La maman ne sait pas comment calmer son bébé qui pleure. Elle vient de lui donner son biberon mais il pleure encore plus fort = il pleure de
- d. Robert n'a pas pu se faire rembourser la vitre cassée par son assurance. C'est lui qui a dû la réparation = il
- e. On a tous peur de monter en voiture avec Pierre. On trouve qu'il roule trop vite = il
- f. Des baskets à moins 70%, c'est très intéressant = c'est
- g. Dans ce grand centre commercial, il y a des magasins de toutes sortes =
- h. Christophe a gagné la course. Il est content, tu n'imagines même pas = tu

3. Dans la file d'attente



1. À la caisse du supermarché :

Situation 1

Cliente : **Vous faites la queue**, Monsieur ?

Client 1 : Non, allez-y, j'attends ma femme.

Caissière : **À qui le tour ?**

Cliente : Je crois que **c'est à moi**.

Client 2 : Pardon Madame mais **j'étais avant**.

Cliente : Excusez-moi, je ne vous avais pas vu.

Situation 2

Client : Excusez-moi Madame, j'ai oublié un article, **vous pouvez me garder ma place ?**

Cliente : D'accord mais faites vite, **c'est bientôt à vous**.

Situation 3

Cliente : Pardon Monsieur, **ça vous dérangerait de me laisser passer ?** J'ai juste un article.

Client : D'accord, si vous n'avez que ça, allez-y.

Situation 4

Cliente : Mais qu'est-ce qui se passe ? **Ça n'avance pas !**

Client : J'ai l'impression que **la file d'à côté** est plus rapide.

Cliente : Oui mais il suffit qu'on change pour **rester bloqué ...**

2. À la boulangerie :

- Cliente : Bonjour Madame, une baguette pas trop cuite s'il vous plaît.
- Client : **Il faut pas se gêner**, vous arrivez et vous passez devant tout le monde
- Cliente : Je suis pressée.
- Client : **Non mais**, nous aussi on est pressés. Attendez votre tour, sinon **oust** !
- Cliente : **Je vous prie de rester poli.**

3. Dans la queue, devant le cinéma :

- Aurélie : Mais, on vient de se faire doubler ?!
- Laurent : Mais oui, tu as raison. Pardon Monsieur, on fait la queue là.
(L'homme ne réagit pas).
- Laurent : **Ohé** ! C'est à vous que je parle Monsieur.
- L'homme : **Fichez-moi la paix** !
- Laurent : Holà, **il va falloir se calmer**, là...

Mots et expressions à retenir

■ L'attente

- **Vous faites la queue ?** = vous attendez dans la file d'attente ?
- **J'étais avant** = j'étais avant vous.
- **À qui le tour ?** = C'est à qui ?
- **C'est à moi** = c'est mon tour. C'est à vous = c'est votre tour.
- **Vous pouvez me garder ma place ?**
- **Vous n'avez que ça ?** (pour quelqu'un qui a très peu d'articles).
- **Ça vous dérangerait de me laisser passer ?**
- **Ça n'avance pas.**

→ **La file** (la queue) **d'à côté.**

→ **Rester bloqué.**

■ La dispute

→ **Il (ne) faut pas se gêner !**

→ **Non mais !**

→ **Oust !** (ou **Ouste !**) = pour se débarrasser de quelqu'un, lui dire de partir.

→ **Je vous prie de rester poli.**

→ **Ohé !** : pour interpeller quelqu'un. On peut aussi dire : Hé oh !

Ohé ! C'est à vous que je parle !

→ **Fiche(z)-moi la paix !** ou **Fous/Foutez-moi la paix !** (plus familier)
= laisse(z)-moi tranquille.

→ **Holà !** = doucement !

→ **Il va falloir se calmer.**

On peut aussi dire :

■ L'attente

→ **Il y a une file d'attente** (= il y a la queue) devant le cinéma.

→ **Se faire doubler dans la queue** = se faire passer devant.

→ **Céder** (= laisser) **sa place à quelqu'un dans la queue.**

→ **Passer devant quelqu'un. Passez devant moi, je vous en prie.**

→ **Être à la queue leu-leu/Être en file indienne** = tous les uns derrière les autres).

■ La dispute

→ **C'est hallucinant/surréaliste** = c'est inacceptable.

→ **Ça (ne) va pas, non ?**

→ **Celui-là/Celle-là** = *Qu'est-ce qu'elle fait, celle-là ?* (En fin de phrase, et en référence à une personne. Irrespectueux).

→ **De quoi je me mêle ?** = occupez-vous de vos affaires.

→ **Dis/Dites donc !** = pour attirer l'attention et/ou marquer son approbation.

→ **Et alors ?** = pour montrer son indifférence.

→ **Mais enfin !** = peut indiquer l'énervement (cf. Le budget des vacances).

→ **Tu me/te prends pour qui ?/Vous me/vous prenez pour qui ?**

→ **Tout ce que tu trouves à faire, c'est...**

→ **Calme-toi/Calmez-vous /Tu vas te calmer/Vous allez vous calmer**

→ **Baisser d'un ton** = parler moins fort, moins agressivement.

→ **Détends-toi/Détendez-vous.**

- **Laisse(z)-le(s) dire.**
- **C'est bon, là = ça suffit.**
- **Point à la ligne/Point barre** (pour mettre fin à la discussion).
- **Bien fait (pour toi/lui/vous/etc.) ! = Et tac ! ou et toc !** (Indique la joie procurée par la vengeance). *Bertrand m'a coupé la parole pendant ma présentation mais personne ne l'a écouté. Et tac !/Bien fait !/Bien fait pour lui.*
- **Tu ne l'as pas volé/Vous ne l'avez pas volé.**
- **Tu espérais/Vous espériez quoi ?**
- **Du balai !** = Fiche(z) le camp ! (même sens que *oust*)
- **Dire sa façon de penser/ses quatre vérités à quelqu'un** = dire que qu'on n'est pas d'accord avec quelqu'un et qu'on est prêt à se disputer.
- **Envoyer (quelqu'un) promener/balader**
- **Rabattre (rabaïsser) le caquet à quelqu'un** = remettre quelqu'un à sa place.
- **Je vais me gêner (tiens) !** = idée qu'on n'a pas peur.
- **En vouloir à quelqu'un** = être fâché contre quelqu'un. *Tu m'en veux ? Je lui en veux beaucoup.*

Exercices

1 File ou queue ? Cochez la (ou les deux) bonne(s) réponse(s).

- a. Pour acheter des tickets pour le concert, il y a une file/queue d'attente de deux heures.
- b. Il y a une file/queue interminable devant la boutique pour s'acheter le nouveau smartphone.
- c. Les enfants se mettent en file/queue indienne avant d'entrer en classe.
- d. Je vais acheter des popcorns, reste dans la file/queue.
- e. Les sept nains rentrent du travail à la file/queue leu-leu.

2 Complétez par un mot (ou une expression) de la leçon (parfois plusieurs réponses possibles).

Dans la file d'attente au supermarché.

Client : Vous pouvez me

Madame, j'ai oublié quelque chose. Je reviens tout de suite.

Cliente : D'accord, allez-y vite car ça va bientôt

Client : Je crois que j'ai le temps, ça pas.

Cliente : Vous avez raison, ça fait un quart d'heure qu'on est

3 Choisissez le mot correct dans la liste (accordez, conjuguez et mettez une majuscule si nécessaire).

se détendre

ligne

oust

mais

vérité

ohé

- a. Madame, je vous parle !
- b. enfin, vous vous prenez pour qui ?
- c. Monsieur, vous devez faire la queue comme tout le monde, point à la
- d. La femme est passée devant moi dans la queue, sans s'excuser, et elle m'a même marché sur les pieds. Je peux t'assurer que je lui ai dit ses quatre
- e. Arrêtez de criez comme ça.
- f. Allez, ! On vous a assez vu !

4 Dites si ses phrases indiquent une dispute (cochez oui ou non).

- | | oui | non |
|---|--------------------------|--------------------------|
| a. Je vous prie de baisser d'un ton. | ☐ | ☐ |
| b. Je vois que cela vous gêne beaucoup. | ☐ | ☐ |
| c. Ça ne va pas, non ? | ☐ | ☐ |
| d. Remettez-le en place. | ☐ | ☐ |
| e. Du balai ! | ☐ | ☐ |
| f. Je vais lui dire ma façon de penser. | ☐ | ☐ |

5 Reliez pour former des phrases.

- | | | | |
|------------------------------------|---|---|---------------|
| a. Je vais me | • | • | 1. pour qui ? |
| b. Ils sont idiots, laissez-les | • | • | 2. mêle ? |
| c. Mais qu'est-ce qu'elle raconte, | • | • | 3. veux pas. |
| d. La caissière lui a rabattu | • | • | 4. dire. |
| e. Je l'ai envoyé | • | • | 5. celle-là ? |
| f. De quoi je me | • | • | 6. balader |
| g. Mais Monsieur, vous vous prenez | • | • | 7. gêner. |
| h. J'espère que tu ne m'en | • | • | 8. le caquet. |

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

4. Les travaux dans la maison



■ Catherine et Thomas font des travaux dans le salon.

Catherine : Merci Thomas d'être venu m'aider à rénover mon salon.

Thomas : Attends avant de me remercier, il y a vraiment beaucoup de travail, **c'est pas gagné**.

Catherine : Oh tu sais, une fois qu'on aura retiré ce vieux papier peint, **ce sera rien à faire**, juste un petit coup de peinture.

Thomas : C'est toi qui le dis, tu te souviens quand on a refait la chambre ? On a mis une semaine entière !

Catherine : **Tu te fais** toujours **une montagne** de tout. Elle est belle maintenant ma chambre !

Thomas : Je sais pas si tu réalises qu'il va falloir enlever tous les meubles, puis décoller le papier peint, gratter, etc.

Catherine : Tout ça, **ça n'a rien de bien méchant**.

Mots et expressions à retenir

■ La facilité

→ **C'est/ce n'est rien à faire** = c'est très facile à faire.

🗣️ – C'est toi qui as fait ces choux à la crème ? – Oui, **ce n'est rien à faire**.

→ **Ça n'a rien de bien méchant** = lorsqu'une chose que l'on croit difficile à faire est finalement facile.

■ La difficulté

- **C'est/ce n'est pas gagné** = si quelque chose est plus difficile qu'on croyait.
 - ☞ – *Ça s'est bien passé, ton examen ?*
 - **Ce n'est pas gagné.**
- **Se faire (toute) une montagne de quelque chose** = penser qu'une chose est beaucoup plus difficile (ou grave) qu'elle ne l'est en réalité.
 - ☞ **Je me faisais toute une montagne de** *ce premier jour de travail mais tout s'est très bien passé.*

On peut aussi dire :

■ La facilité

- **C'est tout bête/C'est bête comme chou/C'est simple comme bonjour** = c'est extrêmement facile.
- **Ce n'est pas (bien) sorcier.** – *Oh là là, j'ai acheté un nouvel ordinateur et je vais devoir l'installer toute seule.* – *Tu verras, ce n'est pas sorcier, tu n'auras qu'à suivre les instructions à l'écran.*
- **Ce n'est pas la mer à boire.**
- **Vite fait bien fait** = lorsqu'on fait quelque chose rapidement, sans difficulté mais pas très sérieusement. *Je n'ai pas envie de trop cuisiner ce soir, je vais me faire des pâtes vite fait bien fait.*
- **(Passer) comme une lettre à la poste/(Aller) comme sur des roulettes** = très facilement. *Ça s'est bien passé ton entretien ?* – *Oui, (c'est allé) comme sur des roulettes.*

■ La difficulté

- **Ça se corse** (= ça devient de plus en plus difficile). *Le début de l'exercice était facile mais maintenant ça se corse.*
- **Ce n'est pas de la tarte/du gâteau** = c'est difficile.
- **Ce n'est pas évident** = ce n'est pas facile.
- **J'ai un petit souci avec...** = j'ai une difficulté avec ...
- **Ne pas rendre la tâche facile (à quelqu'un)** = rendre un travail plus difficile. *La route est longue, je n'aime pas conduire la nuit et en plus il pleut, ce qui ne me rend pas la tâche facile.* On peut dire à l'inverse : Rendre la tâche (plus) facile.
- **Demander la lune** = demander quelque chose d'impossible. L'expression est aussi fréquente à la forme négative pour dire que quelque chose n'est pas impossible. *Quand je demande à mon fils de m'aider à la maison, j'ai l'impression que je lui demande la lune.*
- **C'est coton** (familier). *Il faut que je traduise ces vingt pages avant ce soir. Ça va être coton.*

Exercices

1 Dites si ces phrases indiquent quelque chose de facile ou de difficile.

	facile	difficile
a. Ça se corse.	☐	☐
b. Ce n'est pas la mer à boire.	☐	☐
c. Je ne te demande pas la lune.	☐	☐
d. Ce n'est rien à faire.	☐	☐
e. C'est coton.	☐	☐

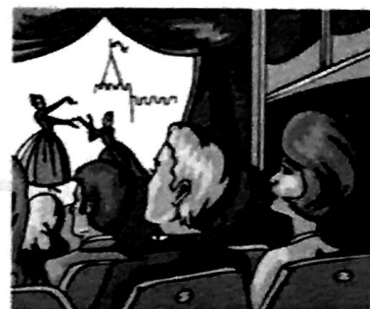
2 Complétez par un mot de la leçon (parfois plusieurs possibilités).

- a. Tu vas y arriver seul, tu vas voir, ce n'est rien de bien
- b. Jeanne croyait trouver un emploi très vite mais ce n'est pas
- c. Ma fille a fait le ménage, fait fait.
- d. Personne n'a raté l'examen. Il faut dire que les questions étaient bêtes comme

3 Choisissez le mot ou l'expression corrects.

- a. J'essaie de faire ces mots croisés mais ce n'est pas de la tarte/quiche.
- b. – Ça s'est bien passé ton examen de maths ?
– Comme un colis/une lettre à la poste.
- c. – Tu restes prendre un verre avec nous ?
– Non. Si je rentre après minuit, ma mère va encore en faire une grande/toute une montagne.
- d. – Papa, je ne comprends rien aux fractions.
– Je vais t'expliquer, tu vas voir, c'est simple comme chou/bonjour.
- e. – J'ai peur de ne pas pouvoir monter tout seul ce meuble en kit, pourrais-tu m'aider ?
– Mais oui, c'est tout idiot/bête à faire.

5. Les réactions des spectateurs



Des spectateurs sont interviewés à la sortie du cinéma.

1. Après un film comique :

Spectatrice : **J'ai adoré.** Franchement, **on ne s'ennuie pas un instant.** C'est drôle, pétillant. On a ri comme des fous. C'est un film qui apporte beaucoup de joie de vivre et en ce moment, on en a bien besoin.

Spectateur : En général, je suis bon public mais là, **j'ai pas trop aimé.** Il y a un peu trop de clichés **à mon goût.**

2. Après un film romantique :

Spectatrice 1 : C'est **une petite merveille.** On passe du rire aux larmes. J'ai trouvé le film émouvant et les acteurs sont **au top.** **Je ne vois pas comment on ne peut pas aimer.**

Spectateur 1 : J'ai beaucoup aimé. C'est une histoire bouleversante.

Spectatrice 2 : **Bof... J'ai trouvé ça très moyen. Ça fait un peu téléfilm de série B.**

Spectateur 2 : **D'un ennui total.** Il y a beaucoup de longueurs, beaucoup de **blabla.** Bref, **aucun intérêt.**

3. Après un film d'horreur :

Spectateur : **Un chef-d'œuvre !** Ça tient en haleine, il n'y a pas de temps mort. **Mes attentes n'ont pas été déçues.**

Spectatrice : C'est mon fils qui m'a traînée pour voir ce film. Pour moi, **ça n'a ni queue ni tête. C'était abominable.**

Mots et expressions à retenir

■ Dire qu'on aime

- **J'ai adoré** = avec les verbes de goût, *le, la*, les remplacent surtout les personnes. Pour les choses, on met généralement *ça* ou rien :
 - 🗣️ – Tu aimes Pierre. – Oui, je **l'aime**.
 - 🗣️ – Tu aimes le chocolat ? – Oui, j'aime **ça**.
 - 🗣️ – Alors, le film ? – **J'ai beaucoup aimé/J'ai adoré**, etc.
- **On ne s'ennuie pas un instant/moment.**
- **Une petite merveille.**
- **(Au) top** (fam.) : *Ce film était top/Ce film, c'était le top*. On entend parfois **topissime**.
- **Je ne vois pas comment on ne peut pas aimer.**
- **Un chef-d'œuvre** (ne pas prononcer le f).
- **Mes attentes n'ont pas été déçues.**

■ Dire qu'on n'aime pas

- **Je n'ai pas trop aimé.**
- **Bof** ou **J'ai trouvé ça moyen.**
- **Ça fait...** = Ça fait + adjectif ou nom (sans article) = cela semble. **Ça fait démodé. Ça fait film de série B**. Le sens n'est pas toujours négatif, on peut par exemple dire : **Ça fait un peu futuriste**.
- **(Cela/Ça n'a) aucun intérêt.**
- **C'est d'un ennui total.**
- **Le blabla** (ou **blablabla**) = trop de paroles sans intérêt.
- **Ça n'a ni queue ni tête** = cela n'a aucun sens.
- **C'est abominable.**

■ Autre

- **À mon goût** = selon moi, d'après moi, à mon avis.

On peut aussi dire

■ Quand on aime

- **Ce qui ne gâte rien** (pour exprimer un avantage qui s'ajoute à d'autres).
*Ce garçon est très intelligent et il est beau aussi, **ce qui ne gâte rien**.*
- **D'enfer** = extraordinaire. *C'était **d'enfer**. J'ai vu un film **d'enfer**.*

■ Quand on n'aime pas

- **Ce n'est pas mon truc** = ce n'est pas quelque chose que j'aime. On peut parfois dire, plus élégamment : **Ce n'est pas ma tasse de thé**.
- **Bonjour** (l'ambiance, l'angoisse, etc.) : indique ironiquement une situation désagréable, que l'on n'apprécie pas. *Un verre ça va, trois verre **bonjour les dégâts**.*
- **Hallucinant/surréaliste** = incroyable.
- **Être catastrophé** = être consterné.
- **X et Y, cela/ça fait deux** (pour indiquer une incompatibilité) : *Les maths et Sophie, **ça fait deux** (= Sophie et nulle en mathématiques).*
- **Nul de chez nul/Nullissime**
- **Beurk/Berk** (pour exprimer le dégoût) : *Il y avait des tripes au déjeuner. **Beurk !***

Exercices

- 1 Choisissez le sens correct de chaque phrase en entourant 😊 (sens de aimer) ou ☹️ (sens de ne pas aimer).

Exemple : La randonnée, c'est pas mon truc.



- a. Le théâtre et Léon, ça fait deux.
- b. – Alors, ce concert ? – Bof.
- c. Mes attentes n'ont pas été déçues.
- d. Je ne vois pas comment on ne peut pas aimer.
- e. Beurk !
- f. Bonjour l'ambiance !



2 Remplacez les groupes de mots dans le texte.

on ne s'ennuie à aucun instant

un chef-d'œuvre

une petite merveille

adoré

surréaliste

ma tasse de thé

– Vous avez lu *Meurtres au bord du lac*, qu'en avez-vous pensé, Madame Regout ?

– Franchement, les polars, ce n'est pas mais je dois admettre que cette fois j'ai

– Et pourtant l'histoire est assez

– C'est vrai qu'un meurtrier qui revient après quarante ans de prison pour commettre le même crime, au même endroit, c'est un peu difficile à croire mais il y a tellement de rebondissements qu'.....

– Diriez-vous que *Meurtres au bord du lac* est ?

– Je n'irais pas jusque là mais je peux dire que c'est

3 Reliez le sens correct aux termes soulignés dans les phrases.

- | | | |
|--|-----|-----------------------------|
| a. Cette histoire n'a <u>ni queue ni tête</u> | • • | 1. horrifié |
| b. Il y avait trop de <u>blabla</u> . | • • | 2. pas très bon |
| c. Cela <u>ne gâte rien</u> . | • • | 3. aucun sens |
| d. On est allé à un concert <u>d'enfer</u> . | • • | 4. est un avantage de plus. |
| e. On a trouvé ce chanteur <u>moyen</u> . | • • | 5. génial |
| f. Léo est <u>catastrophé</u> par cette pièce. | • • | 6. paroles |

6. Le match de football



🗨 Nicolas et Olivia regardent un match de football à la télévision.

Commentateur : Après 80 minutes de jeu, c'est l'Allemagne qui mène un but à zéro contre la France. Il reste 10 minutes de jeu.

Nicolas : Alors là, je crois que **c'est fichu** pour nous.

Olivia : Mais non, **t'en fais pas**, je suis sûre qu'ils vont marquer.

Commentateur : But pour la France !!! Un but partout !

Nicolas : **Ouais !!!!! Allez** les gars, **ne lâchez rien !**

Olivia : **Allez** les Bleus !

Commentateur : L'arbitre vient de siffler une faute de Giraud et accorde un pénalty à l'Allemagne.

Nicolas : Mais il n'y avait pas hors jeu là ! **À bas** l'arbitre !

Commentateur : Le gardien français arrête le ballon.

Olivia : **On a eu chaud** là.

Commentateur : L'arbitre siffle la fin du match. Match nul, un but partout.

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

Mots et expressions à retenir

■ La déception

→ **C'est fichu** = c'est perdu, il n'y a plus rien à faire.

■ La colère

→ **À bas** est un cri de révolte contre quelqu'un ou quelque chose.

■ Le soulagement

→ **On a eu chaud** se dit quand on a échappé de justesse à une situation dangereuse ou désagréable.

■ L'encouragement

→ **(Ne) t'en fais pas/(Ne) vous en faites pas** = ne t'inquiète/vous inquiétez pas.

→ **Ne lâchez rien** = n'abandonnez pas.

→ **Allez !** est un cri d'encouragement. On peut l'utiliser pour le singulier ou le pluriel : **Allez, dépêche toi ! Allez, dépêchez-vous !**

■ La joie (1) (cf. Les résultats du bac)

→ **Ouais !** est la forme familière de oui. *Ouais* n'est pas très élégant dans la conversation mais très courant pour exprimer comme ici la joie.

On peut aussi dire :

■ La déception

→ **C'est râpé/C'est foutu** (assez familier) = c'est perdu.

→ **Mince/Flûte/Zut** = expressions qui marquent la déception.

→ **Tant pis** = dommage.

→ **Aïe !** Pour dire qu'on est contrarié, déçu par quelque chose.

■ La colère

→ **Je craque/Je vais craquer** = exploser, se mettre en colère (le verbe a d'autres sens comme céder à la tentation ou encore tomber amoureux).

→ **Jamais de la vie** = absolument jamais (cf. Le budget des vacances).

→ **Être vent debout** (= très en colère) contre quelqu'un quelque chose.

🗣 *Tous les employés **sont vent debout** contre la direction.*

→ **Mais c'est pas vrai !** = je n'y crois pas.

→ **Bon sang !** = cette expression permet de jurer sans vulgarité. Elle exprime le mécontentement, la colère. *Luc, **bon sang !** Tu as encore oublié de fermer la fenêtre !*

■ L'encouragement

→ **Vas-y/Allez-y.**

→ **Ne lâche(z) pas l'affaire** = n'abandonnez pas.

→ **Tiens bon/Tenez bon** = garde(z) courage.

→ **(Bon) courage !**

→ **Du nerf !** est un appel à agir avec plus de force, plus de rapidité.

→ **C'est le métier qui rentre** = se dit pour encourager quelqu'un qui débute une activité et qui fait des erreurs.

■ La joie

→ **Tant mieux !** – *Valérie a trouvé un emploi.* – **Tant mieux/Tant mieux pour elle.**

→ **Ah !**

→ **Bingo !**

→ **Chouette !**

→ **C'est top.**

→ **Ça fait un bien fou** = cela fait très plaisir.

→ **Ça se fête/Ça s'arrose** = cet événement doit être célébré.

→ **Je suis aux anges** = extrêmement heureux.

Exercices

1 Reliez les phrases aux réponses correctes (parfois 2 réponses possibles).

a. Demain c'est les vacances !

• •

1. Mince !

b. On a failli avoir un accident.

• •

2. Jamais de la vie !

c. Tu pourrais sortir avec Marc ?

• •

3. Courage !

d. Je viens de casser un beau verre.

• •

4. On a eu chaud.

e. Je suis malade mais je dois travailler.

• •

5. Chouette !

2 Choisissez la suite logique.

Exemple : – Je viens de trouver un nouvel emploi

– C'est le métier qui rentre. ☐

– Ça s'arrose ! ☒

a. Cours plus vite, Alex !

1. Du nerf ! ☐

2. À bas ! ☐

b. – Et c'est Bruno qui gagne encore la partie.

1. – Allez ! ☐

2. – Ouais ! ☐

c. – Tu crois vraiment que tu as raté ton examen pour le permis de conduire ? – Oui, je pense que j'ai fait au moins dix fautes.

1. C'est râpé. ☐

2. Tant mieux ! ☐

d. – Arthur, je te préviens que notre fils vient de casser ta voiture.

1. – C'est fichu. ☐

2. – Mais c'est pas vrai ! ☐

e. Raphaël vient de demander Clara en mariage et elle a dit oui.

1. Elle est vent debout. ☐

2. Elle est aux anges. ☐

f. – Oh là là, le rôti est complètement brûlé.

1. – Chouette ! Je t'avais dit le surveiller ! ☐

2. – Bon sang ! Je t'avais dit de le surveiller ! ☐

3 Complétez le dialogue avec les mots suivants. Mettez les verbes à la forme correcte.

Ah

lâcher

bien

tenir

faire

Un chat à la maison.

Jean-Louis : Je refuse d'acheter un chat à mon fils, je suis allergique.

Catherine : Ne t'en pas, l'idée va lui passer.

Jean-Louis : Oui mais il ne rien, il m'en parle tous les jours.

Catherine : Quand les enfants veulent quelque chose ! Moi c'est pareil, ma fille m'a réclamé un chien mais j'ai bon. Un chien, dans notre petit appartement, impossible.

Jean-Louis : ! Ça fait un fou que quelqu'un me comprenne, ma femme et mes amis disent que je suis sans cœur avec notre pauvre petit.

7. Le budget des vacances



☞ Sophie et José discutent de leurs prochaines vacances.

Sophie : Il faut qu'on prépare nos vacances d'été.

José : Ça va être difficile cette année, avec les travaux dans la maison, on va pas pouvoir aller très loin.

Sophie : Et si on allait chez mes parents ?

José : **Ah ça, non !**

Sophie : Oui, je sais que c'est pas la situation idéale mais ce sera toujours mieux que de se priver de vacances.

José : **C'est pas faux.** Je m'entends pas très bien avec ta mère mais ils seront ravis de voir leurs petits-enfants.

Sophie : **Et comment !** Ma mère m'a appelée ce matin et elle m'a proposé qu'on passe tout juillet chez eux.

José : Un mois entier ? Là, **c'est juste pas possible.**

Sophie : Essaie de faire un effort même si je sais que ma mère n'est pas toujours facile.

José : **Je te le fais pas dire** mais je vais essayer de m'entendre avec elle.

Sophie : Alors, t'es d'accord ?

José : **Absolument !**

Mots et expressions à retenir

■ L'accord et l'acceptation

- **Et comment !** = bien sûr.
- **Je (ne) te/vous le fais pas dire** = je suis entièrement d'accord.
- **Absolument** = entièrement d'accord.

■ Le désaccord et le refus

- **Ah ça, non !**
- **C'est (juste) pas possible** = marque un refus net. Le mot *juste* sert ici à renforcer l'expression.

■ La concession

- **C'est/ce n'est pas faux** = c'est vrai.

On peut aussi dire

■ L'accord, l'acceptation

- **À qui le dis-tu !** = je suis d'accord et je le sais par expérience.
- **Ah ça, oui !**
- **Ça colle** = ça va, je suis d'accord.
- **Ce n'est pas de refus/Je ne dis pas non** = pour accepter une proposition.
- **Cela va sans dire** = c'est évident.
- **Et moi donc !** = moi aussi (avec intensité).
- **Exactement** = absolument, parfaitement.
- **Tu m'étonnes !** = signifie que l'on est totalement d'accord avec le locuteur, que ce qu'il dit est évident. L'expression est un peu humoristique et ironique.

■ Le désaccord, le refus

- **À voir** = indique que l'on est pas vraiment d'accord mais qu'on se donne le temps de réfléchir.
- **Au nom de quoi ?** = indique que l'on ne trouve pas de raison d'accepter ou de faire quelque chose. – *Êtes-vous prêt à accepter une baisse de salaire ?* – Mais, **au nom de quoi ?**
- **C'est toi qui le dis** = c'est ton opinion mais je ne suis pas forcément d'accord.

- **C'est vite dit/Il faut le dire vite** = ce n'est pas prouvé.
- **Ça n'a pas lieu d'être** = ça n'a pas de raison d'exister.
- **En même temps** = pour atténuer, apporter un argument contraire. *Kévin n'a pas bien travaillé à l'école cette année. **En même temps**, il a été souvent malade.*
- **Et puis quoi encore !/Jamais de la vie** (cf. Le match de football) = je refuse catégoriquement.
- **Justement** = en début de phrase, dans une réponse, permet parfois de formuler une opposition : – *Mon frère va être triste de savoir que j'ai perdu le bracelet qu'il m'a offert.* – **Justement**, ne lui dis pas.
- **Là n'est pas question** = pour indiquer à son interlocuteur qu'il se trompe d'argument.
- **Loin de moi l'idée de** = je ne pense pas du tout cela.
- **Mais enfin !** = marque le désaccord et la surprise, parfois la sidération (cf. Dans la file d'attente). – *Maman, tu me prêtes ta carte de crédit pour le weekend ?* – **Mais enfin !**
- **Mettre le holà** = faire revenir une situation au calme.
- **Minute !** = pour interrompre quelqu'un avec qui on n'est pas d'accord.
- **On ne dirait pas** = pour dire à une personne que ce qu'elle dit n'est pas en accord avec les apparences.
- **Ou pas** = mais peut-être pas. Cette expression permet de dire que le contraire est aussi possible. Le locuteur peut le dire lui-même après sa phrase ou en réponse à quelqu'un. *Les impôts devraient baisser l'année prochaine. **Ou pas.***
- **Que je sache** = permet de ponctuer un argument contraire. – *Papa, tu peux me donner 50 euros ?* – *Mais, tu as un travail et tu gagnes de l'argent **que je sache.***

■ La concession

- **Enfin bon** = je ne suis pas d'accord mais j'accepte la situation.
- **Il y a du vrai dans ce que tu dis/vous dites** = je suis d'accord mais pas avec tout ce que tu dis/vous dites.
- **Il faut bien le dire** = il faut l'admettre.
- **Je n'ai rien contre** = permet de dire qu'on est d'accord sans enthousiasme.
- **Mettons (que + subjonctif)** = acceptons (que). ***Mettons** qu'ils n'aient pas reçu mon email.*
- **On va dire ça comme ça** = pour dire à une personne qu'on n'est pas totalement d'accord sur la façon dont elle exprime une idée mais qu'on est d'accord sur l'idée générale. – *Tu as quitté Jean parce qu'il ne t'offrait jamais de cadeau ?* – **On va dire ça comme ça.**
- **Passons** = même si l'on n'est pas vraiment d'accord, on accepte la situation et on passe à autre chose.
- **Si tu le dis** = je ne suis pas vraiment d'accord mais je ne veux pas discuter plus avec toi. L'expression est ironique. – *Tu verras que si on met du sucre dans la sauce, ce sera excellent.* – **Si tu le dis.**

- 1** Faites une croix dans la case correspondante pour indiquer si l'expression exprime l'accord ou le désaccord.

Exemple : Absolument.

a. Tu m'étonnes !

b. Et comment !

c. Minute !

d. Au nom de quoi ?

e. À voir.

f. Et moi donc !

g. Je ne te le fais pas dire.

h. Ça colle.

Accord Désaccord



- 2** Choisissez les réponses correctes.

a. Randonnée en montagne.

Pierre : Allez, avance Christophe, dans trente minutes on sera au sommet de la montagne.

Christophe (très fatigué) : Ne t'inquiète pas, j'arrive. Je suis en pleine forme.

Pierre : Ce n'est pas de refus/On ne dirait pas. Tu es rouge comme une tomate.

b. Devant la boulangerie.

Charlotte : Oh, regarde ce bel éclair au chocolat. J'en meurs d'envie !

Manon : Oh, moi aussi mais il faut que je résiste, je dois perdre du poids.

Charlotte : À qui le dis-tu !/Je ne dis pas non. Moi aussi je dois faire attention.

c. Après l'école.

Sacha : Ça te dirait qu'on sorte ensemble samedi ?

Louise : Mais, tu sors déjà avec Caroline justement/Que je sache.

d. Invitation.

Ophélie : Charles ne m'a pas invitée à son anniversaire. J'en déduis qu'il est furieux contre moi.

Carmen : Il a peut-être juste oublié.

Ophélie : Ou pas/Ah ça, oui !

e. Discussion entre collègues.

Hervé : Tu as remarqué que Benoît travaillait de moins en moins ?

Vincent : Non, je n'ai pas cette impression.

Hervé : Il arrive systématiquement en retard et passe tout son temps à la machine à café.

Vincent : Mettons/Ça n'a pas lieu d'être. Mais en quoi est-ce que ça te concerne ? Moi, ça ne me dérange pas du tout.

f. Voyage.

Damien : Je sais que tu préférerais des vacances à la plage mais tu verras, Rome est une ville magnifique.

Anne : Enfin bon/Justement.

g. Famille.

Margot : Tu sais, si maman et Xavier se sont disputés, c'est surtout la faute de maman.

Denis : Ce n'est pas faux/En même temps.

h. À la poste.

Agent : Nous sommes désolés, Madame mais votre colis a été perdu.

Juliette : Perdu ??? Mais c'est juste pas possible !/Là n'est pas la question.

3 Complétez par un mot de la leçon.

a. – Justine voudrait que tu la remplaces au travail demain.

– Demain ? Et puis encore ?

b. Le dîner de Laure était raté, il faut le dire.

c. Loin de moi l' de mentir à mes parents.

d. Je suis sûr que je peux réparer cette lampe tout seul. – tu le dis.

e. Je t'assure que ton exposé était réussi. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas eu de questions après que ce n'était pas intéressant.

– On va dire ça ça.

f. – Tiens Lucie, prête-moi cent euros.

– Mais ! Il n'en est pas question.

8. L'anniversaire



1. Aurélie laisse un message sur le répondeur de son ami Romain :

Aurélie : **Coucou** Romain, c'est Aurélie. Je voulais te souhaiter un très bon anniversaire. Je regrette de pas pouvoir être là pour ta fête. **Profites-en bien ! Bisous bisous.**

2. Manon arrive à la fête d'anniversaire de Mélanie :

Manon : Salut Hélène, **la forme ?**

Mélanie : Oui, et toi ? Vas-y, rentre, **fais comme chez toi.**

Manon : Tiens, c'est pour toi ! Bon anniversaire !

Mélanie : Oh merci mais **il fallait pas.**

Manon : Mais si, vingt ans, **ça se fête.**

Mélanie : Oh, c'est le sac à main que j'avais vu ! Merci, **je pouvais pas rêver mieux** comme cadeau !

Manon : **Pour ne rien te cacher**, j'ai hésité à le prendre pour moi.

Mots et expressions à retenir

■ Les salutations

- **Coucou !** = Salut ! *Coucou* est un peu plus familier et chaleureux que *salut*. Il s'utilise uniquement pour annoncer son arrivée contrairement à *salut* qui peut aussi avoir le sens de *au revoir*. S'utilise aussi à l'écrit dans un contexte familier.

- **Bisous/Bisous bisous** = en fin de message, façon très amicale de saluer sa famille ou ses amis, ou encore ses collègues s'ils sont proches. On peut aussi dire *gros bisous*. S'utilise aussi dans les messages écrits avec la famille ou les amis proches.
- **La forme ?** = Comment ça va ?/Tu es en forme ?

■ Le souhait

- **Profites-en/Profitez-en bien** = Amuse-toi/Amusez-vous bien.

■ Le remerciement

- **Il ne fallait pas** = ce n'était pas nécessaire de faire ce cadeau.
- **Je ne pouvais pas rêver mieux** = c'est le meilleur cadeau.

■ La sincérité

- **Pour ne rien te/vous cacher** = pour te/vous dire la vérité.

On peut aussi dire

■ Les salutations

- **À toute** = à tout à l'heure. On va se revoir dans la journée.
- **À plus** = à plus tard. Un peu plus vague que *à toute*. On peut l'utiliser si l'on n'est pas sûr de se revoir dans la journée.
- **À un de ces quatre** = à bientôt.
- **Tchao/Ciao** = au revoir, salut. On peut aussi dire **bye** ou **bye-bye**. Je m'en vais. Allez, **bye** !/Allez, **tchao** !

Les expressions ci-dessus sont familières.

- **Rebonjour** = lorsqu'on salue quelqu'un une deuxième fois dans la journée. On dit parfois seulement *re*, plus familier.
- **Bon vent** = au revoir. Attention car la tournure peut être sympathique ou agressive selon le ton que l'on emploie.

■ Le souhait

- **À tes souhaits** = se dit quand quelqu'un éternue.
- **Bonne continuation** = se dit lorsque l'on quitte quelqu'un qui est en train de faire quelque chose, travailler par exemple. Peut également s'utiliser lorsque l'on quitte quelqu'un qu'on ne reverra plus.

■ Le remerciement et la réponse au remerciement

- **Tu n'aurais/ Vous n'auriez pas dû** = sous-entendu *faire cela*.
- **Ce fut un plaisir** = le passé simple, très rare dans la conversation, est ici une marque de politesse : **Ce fut un plaisir** de vous rencontrer.

→ **Tout le plaisir est (a été/était) pour moi** = cette expression permet de répondre à un remerciement et équivaut, avec plus d'élégance, à *je vous en prie* ou *de rien*.

■ **La sincérité**

→ **On peut se dire les choses /On peut tout se dire.**

→ **Pour tout dire/En vérité/À dire vrai/À vrai dire.**

→ **En toute bonne foi** = en toute sincérité.

Exercices

1 Choisissez la formule adaptée.

a. Au téléphone.

– Allez au revoir maman. – Bisous/À tes souhaits ma chérie.

b. À la maison.

– Je sors faire une course, je rentre dans un quart d'heure.

– OK chéri, à toute/à un de ces quatre.

c. À une fête.

– Tu pars déjà Charlie ? – Oui, coucou/salut.

d. Au travail. Un employé et son supérieur.

– Vous partez Monsieur Jourdain ? – Oui, gros bisous/bonne continuation.

e. Au téléphone. Deux frères.

– Salut Antoine !

– Salut Benjamin, la forme ?/tchao !

f. Dans un magasin. Le vendeur parle à un client désagréable et injurieux.

Oui c'est ça, partez et ne revenez plus ! Bon vent !/À toute !

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

2 Dans quelle situation peut-on dire ... ?

- a. Profites-en bien.
 - 1. quand un collègue est mécontent car il doit travailler tard le soir. ☐
 - 2. quand un ami va passer la journée à la plage. ☐
 - 3. quand une amie va vendre sa voiture. ☐
- b. Tu n'aurais pas dû.
 - 1. quand un ami vient de vous offrir une magnifique montre en or. ☐
 - 2. quand votre sœur vous doit de l'argent. ☐
 - 3. quand un enfant a eu une bonne note à l'école. ☐
- c. On peut se dire les choses.
 - 1. quand un ami ne vous écoute jamais lorsque vous lui parlez. ☐
 - 2. quand un client vous demande des informations sur un produit. ☐
 - 3. quand vous voulez parler franchement à votre mère. ☐
- d. – Pour ne rien te cacher...
 - 1. quand vous ne voulez pas dire la vérité à un ami. ☐
 - 2. quand vous décidez de dire toute la vérité à votre père. ☐
 - 3. quand vous dites juste une petite partie de la vérité à votre collègue. ☐
- e. Je ne pouvais pas rêver mieux.
 - 1. quand votre frère qui vous dit qu'il a fait un magnifique rêve. ☐
 - 2. quand votre fils vient d'avoir son bac avec la mention très bien. ☐
 - 3. quand un ami vous dit qu'il rêve de s'acheter une moto. ☐
- f. Tout le plaisir était pour moi.
 - 1. quand vous êtes le seul qui s'est bien amusé à une fête. ☐
 - 2. quand votre ami vous remercie de l'avoir invité à dîner. ☐
 - 3. quand vous remerciez un ami qui vous a aidé à déménager. ☐

9. Une discussion entre copines



Deux copines, Océane et Lucie, discutent.

Océane : Dis donc Lucie, je t'ai vue parler avec Aurélie ce matin **comme si de rien n'était**. Après ce qu'elle t'a fait !

Lucie : **Bah**, je lui ai pardonné.

Océane : Elle te met en photo en maillot de bain sur les réseaux sociaux et tu lui pardones ?

Lucie : Elle a retiré la photo tout de suite. **On va pas en faire toute une histoire**.

Océane : Ben moi, ça m'aurait pas plu.

Lucie : Et en plus, elle s'est excusée.

Océane : Je la connais, elle et **ses belles paroles**...

Lucie : Je vois bien que tu es jalouse d'elle, **ça crève les yeux**.

Océane : Jalouse d'une **sainte nitouche** pareille, sûrement pas. Avec ses vêtements de marque et son air supérieur quand elle nous regarde comme pour dire « je suis plus belle que toi, **nananère** », franchement ça me fait **ni chaud ni froid**.

Mots et expressions à retenir

■ L'hypocrisie

- **Comme si de rien n'était/L'air de rien/Mine de rien** = en sauvegardant les apparences. Comme si tout était normal.
- **De belles paroles** = des paroles fausses, des promesses qui ne seront pas tenues.

■ L'indifférence

- **Bah** = ce petit mot sert à marquer l'indifférence, parfois aussi le doute.
- **Ça (ne) me fait ni chaud ni froid** = cela m'est (complètement) égal, cela n'a aucun effet sur moi.

■ L'exagération et la dramatisation

- **En faire (toute) une histoire/(toute) une maladie/(toute) une montagne/(tout) un plat/(tout) un fromage** = exagérer une situation négative.

■ L'apparence

- **Ça crève les yeux/ça saute aux yeux** (moins fort) = c'est évident, tout le monde peut le voir.

■ La moquerie

- **Une sainte nitouche** = une femme hypocrite qui veut paraître sage et innocente (le mot *nitouche* vient de *n'y touche*).
- **Nananère** (ou **Nananananère**) = dans le langage enfantin, pour se vanter de quelque chose et se moquer de quelqu'un qui devrait en être jaloux (cf. Le langage enfantin). Les adultes l'utilisent parfois avec ironie. On prononce souvent le e finale avec emphase : *Je l'ai eu avant toi, nananananèr«euh»*.

■ L'hypocrisie

- **Faire mine de** = faire semblant de. *Elle **fait mine de** pleurer.*
- **Cacher son jeu** = cacher ses intentions. *Notre voisin était toujours gentil et poli. On ne pouvait pas se douter qu'il allait cambrioler notre maison. Il a bien **caché son jeu**.*
- **C'est du flan** = c'est un mensonge.
- **Des larmes de crocodile** = des larmes hypocrites pour faire croire à quelqu'un que l'on est triste quand on ne l'est pas. *Ne t'inquiète pas si elle pleure, ce sont des larmes de crocodile.*
- **Un faux jeton** = une personne hypocrite. Même expression pour le masculin et le féminin.
- **Je ne dis rien mais je n'en pense pas moins** = signifie que même si je ne dis rien, j'ai un avis ou des informations sur le sujet en question.

■ L'indifférence

- **Bof** = indique l'indifférence, le manque d'enthousiasme ou le mépris.
– *Regarde cette bonne soupe mon chéri, ça va guérir ton rhume. Ça te fait envie ? – **Bof**, je n'ai envie de rien.*

■ L'exagération et la dramatisation

- **C'est la cata** = c'est la catastrophe.
- **Ça va trop loin** = la situation dégénère. Pour une personne, *il va trop loin* = il exagère.
- **Comme tu y vas/vous y allez** = tu exagères/vous exagérez.
- **De plus belle** = encore pire. *On a dit à l'enfant d'arrêter de pleurer mais il a recommencé **de plus belle** (cf. Les courses).*
- **(Il ne) faut pas pousser** = il ne faut pas exagérer.
- **Pousser un peu (loin) le bouchon** = exagérer. *Je lui ai prêté mille euros la semaine dernière et, au lieu de me rembourser comme promis, il m'en redemande mille ce mois-ci. **Il pousse un peu le bouchon**.*

■ L'apparence

- **À première vue** = à la première impression, sans avoir étudié la question. *J'ai relu rapidement l'exercice de mon fils. **À première vue**, tout est juste.*
- **Avoir bonne/mauvaise mine** = paraître en bonne/mauvaise santé.
- **Ne pas payer de mine** = se dit lorsque les apparences extérieures de quelque chose (ou de quelqu'un) ne sont pas engageantes et que la réalité peut être une bonne surprise. *Ce petit restaurant **ne paye pas de mine** mais la cuisine y est délicieuse.*
- **De toute beauté** = très beau.
- **Avoir tout de** = ressembler fortement à.

- **Une bombe/un canon** = une très belle fille.
- **Droit comme un i** = très droit (physiquement et/ou moralement).
- **Faire bonne figure** = Faire bonne impression. Montrer une bonne humeur même si l'on ne va pas bien. *Il vient de perdre son emploi mais il a fait bonne figure pendant le dîner.*

■ La moquerie

- **Et pas toi, euh** = moquerie enfantine (cf. Le langage enfantin). *J'ai eu un bonbon et pas toi, euh.* Les adultes peuvent l'utiliser avec ironie.
- **Jouer un mauvais tour à quelqu'un** = tromper quelqu'un et le mettre dans une mauvaise situation.

Exercices

1 Complétez par un mot de la leçon.

- a. Cet acteur a été très critiqué pour son dernier rôle mais cela ne lui fait ni ni
- b. Ne confie pas tes secrets à Pauline, elle te fait croire qu'elle est ton amie mais je peux t'assurer que c'est un faux
- c. La petite Valentine est très jolie et gentille. Elle a de sa mère.
- d. Nicolas, lève-toi ! Ça fait trois jours que tu te lèves à midi. Tu pousses un peu le
- e. Tu es sûr que tu n'es pas malade ? Tu as très mauvaise ce matin.

2 Dites si les affirmations sont vraies ou fausses. Si elles sont fausses, remplacez l'expression soulignée par sa définition correcte (parfois plusieurs réponses).

Vrai Faux

Exemple:

Il cache son jeu = il exagère

☐
☒

→ = Il cache ses intentions.

- a. Quelle belle fille = c'est une sainte nitouche.

☐
☐

→ =

- b. Il ment = ce qu'il dit, c'est du flan.

☐
☐

→ =

- c. Ça se voit qu'elle est amoureuse = ça saute aux yeux. ☐ ☐
 ➡ =
- d. La directrice est incapable de mentir = elle fait bonne figure. ☐ ☐
 ➡ =
- e. Élise pleure de plus en plus = elle fait mine de pleurer. ☐ ☐
 ➡ =
- f. Joël joue trop au casino. Il ne peut plus s'arrêter = il va trop loin. ☐ ☐
 ➡ =

3 Complétez les phrases avec l'expression correcte (parfois plusieurs réponses possibles).

- a. Charles, c'est ! Le traiteur vient d'annuler notre commande pour le mariage !
- b. – Ça te dirait un après-midi au zoo avec toute la famille ?
 – pas grand-chose.
- c. Moi j'ai eu un chocolat,
- d. Cet homme s'est invité à la réception, s'est servi du champagne
- e. Il lui a promis le mariage et une vie de rêve mais je crois malheureusement que ce sont seulement
- f. Sylvain a joué à sa sœur : il lui a fait croire qu'elle avait raté son bac.
- g. Bon d'accord, j'ai un peu exagéré avec les pâtisseries ces derniers temps et j'ai pris trois kilos mais on ne va pas en faire
- h. Qu'est-ce que tu penses de mes biscuits au chocolat ? Ils sortent juste du four. ils ont l'air délicieux.
- i. Va chez mon avocat. Tu verras, ses bureaux mais c'est un excellent cabinet.

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

10. Les retrouvailles



Deux anciennes amies, Julie et Hélène, se retrouvent par hasard dans la rue.

Julie : Hélène ? **Si je m'attendais** à te voir ici !

Hélène : Julie ! Ça me fait plaisir de te voir.

Julie : Il y a au moins cinq ans qu'on ne s'est pas vues. **Qu'est-ce que tu deviens ?**

Hélène : Bon, **pour faire court**, je travaille à Londres, je suis juriste, mariée, deux enfants.

Julie : Juriste, **ah bon ?** Je croyais que tu voulais faire du marketing.

Hélène : J'ai changé d'avis. Et toi alors ? **Qu'est-ce que tu fais de beau ?**

Julie : Toujours pareil, avocate. **Et tiens-toi bien**, je viens juste de me marier !

Hélène : Julie, l'éternelle célibataire, mariée ! **Ça alors !** Et qui est l'heureux élu ?

Julie : Lionel, il est prof de philo.

Hélène : Félicitations !

Julie : Et toi, mariée avec Fabien ?

Hélène : Euh non, **tu ne vas pas en croire tes oreilles** mais mon mari c'est Marc.

Julie : Le Marc qui était à la fac avec nous ? Tu as raison, **j'en reviens pas.**

Hélène : Oui, on le trouvait tous un peu bizarre à l'époque mais j'ai appris à le connaître et **au final**, on est mariés.

Mots et expressions à retenir

■ La surprise

- **Si je m'attendais à...** = je ne m'attendais pas à ...
- **Ah bon ?** = vraiment ? On peut dire aussi sans blague !
- **Tiens-toi bien/Tu ne vas pas en croire tes oreilles** = permet d'annoncer une nouvelle qui va surprendre son interlocuteur.
- **Ça alors !** = quelle surprise !
- **Je n'en reviens pas** = je suis très surpris, je n'arrive pas à le croire.

■ Demander des nouvelles

- **Qu'est-ce que tu deviens ?** = qu'est-ce qui se passe dans ta vie ?
- **Qu'est-ce que tu fais de beau ?** = quelle est ton occupation ?

■ La conversation et l'organisation des idées (1) (cf. La réunion)

- **Pour faire court** = je résume la situation en quelques mots.
- **Au final** = à la fin.

On peut aussi dire

■ La surprise

- **Allons bon** = se dit dans le cas d'une surprise désagréable. – *Pierre ! Il n'y a plus d'eau chaude.* – **Allons bon.**
- **Alors là !** = peut indiquer la surprise, la stupéfaction. Le sens est alors le même que dans l'expression ci-dessus *ça alors !* On dit aussi : **Ça me laisse sans voix.**
- **Par exemple !** = même sens que *alors là !*
– *Regardez qui est revenu, Denis !* – **Par exemple !** On entend aussi : **Ça par exemple !** L'expression familière **c'est énorme** (= c'est incroyable) peut aussi avoir le même sens.
- **Première nouvelle !** se dit quand une personne apprend une chose qu'elle ignorait complètement. Idée de mécontentement.
- **Tiens !** = indique une simple surprise. – *Tu sais, les voisins déménagent.* – **Tiens !**

- **Tiens donc** = même sens que *tiens* ! mais avec une idée d'incrédulité.
– *Finalement, je n'irai pas au mariage de Sophie.* – **Tiens donc** (sous-entendu : je me doutais que tu ne viendrais pas).
- **Tiens, tiens...** = indique avec ironie la surprise. – *Ce n'est pas Tom et Cathy qui sont en train de s'embrasser là-bas ?* – *Mais si, tiens, tiens ...*
- **Tiens, un(e) revenant(e)** = se dit quand on revoit quelqu'un qu'on n'a pas vu depuis longtemps.
- **Ça n'a rien de surprenant** = ce n'est pas une surprise.
- **Eh bien** (*eh ben* est familier) = peut indiquer la surprise avec une idée d'admiration. *Eh bien, quelle belle voiture.* On peut dire aussi *eh bien dis donc* ou *eh ben dis donc* (fam.).

■ Demander des nouvelles

- **À part ça ?** = Peut s'utiliser seul ou devant les expressions suivantes :
 - **Quoi de neuf ?**
 - **Qu'est-ce que tu racontes ?**

■ La conversation et l'organisation des idées

- **À proprement parler** = pour parler précisément.
- **À tort ou à raison** = avec ou sans raison. *À tort ou à raison, il a décidé de démissionner.*
- **Au fait** = à propos, à ce sujet. – *Je vais dîner avec mon frère ce soir.*
– *Au fait, il travaille toujours à l'hôpital ?*
- **Au juste** = en réalité.
- **Bon** = peut permettre de clore un sujet et passer à autre chose.
Bon, on y va ?
- **Bref/Enfin bref** = pour résumer en peu de mots. *Roselyne nous a raconté qu'elle s'était cassé le bras, qu'elle était allée à l'hôpital, bref/enfin bref, elle ne viendra pas chez nous en août.*
- **C'est clair** = peut indiquer que quelque chose est simple et facile à comprendre mais aussi signifier *c'est vrai*.
- **C'est clair, net et précis** = c'est extrêmement clair, très compréhensible.
- **Au fond/Dans le fond** (plus familier) = en réalité, après avoir bien réfléchi.
- **De toi/vous à moi** = en réalité. Pour se confier à quelqu'un. Idée de secret. *De vous à moi, la coiffure de la mariée était ratée.*
- **Entre parenthèses** = dans un discours, pour dire quelque chose qui n'a pas de rapport avec le sujet.
- **Entre guillemets/Si j'ose dire** = Pour atténuer le sens d'un mot. *J'ai trouvé une méthode miracle, entre guillemets, pour m'endormir.*
- **Figure-toi** (que...) = pour donner une information à une personne qui va en être étonnée.

- **Je peux te/vous dire que...** = je te/vous assure que ...
- **Je vous passe les détails** = je vous résume la situation (même sens que *pour faire court*).
- **La balle est dans ton/votre camp** = c'est à toi/vous de réagir, de répondre.
- **Quelque part** = dans un sens, d'une certaine manière (il s'agit ici d'un sens figuré car quelque part signifie généralement *dans un certain endroit*).
- **Tu n'es/vous n'êtes pas sans savoir que...** = vous savez que... Pour une information évidente que l'interlocuteur est censé connaître.
- **Tu ne crois pas si bien dire** = expression ironique qui se dit pour signifier à une personne qu'elle a raison mais qu'elle ne connaît pas toute la vérité.

Exercices

1 Dites à quelle situation correspond chaque phrase.

a. Si je m'attendais à te voir ici !

1. Une femme dit à son amie qu'elle l'attend dans un bar. ☐
2. Une femme dit à son amie qu'elle aimerait l'attendre dans un bar. ☐
3. Une femme est surprise de rencontrer son amie dans un bar. ☐

b. Sans blague !

1. Je ne veux pas qu'on me raconte des blagues. ☐
2. Je suis vraiment étonnée de ce que tu me dis. ☐
3. Je ne suis pas surprise. ☐

c. – Valérie a gagné au loto.

– C'est énorme !

1. Je suis stupéfait. ☐
2. Valérie a gagné une somme énorme. ☐
3. Ce n'est pas surprenant. ☐

d. De vous à moi, la robe de la mariée n'était pas fantastique.

1. Vous me dites un secret. ☐
2. Je vous dis un secret. ☐
3. Nous sommes tous les deux d'accord. ☐

e. Tiens, un revenant.

1. Je vois un fantôme dans ma chambre. ☐

2. Je ne suis pas contente de revoir une personne. ☐

3. Je revois un ami que je n'ai pas vu depuis longtemps. ☐

2 Choisissez la forme correcte.

a. Il m'est arrivé une chose extraordinaire. Tu vas voir, tu ne vas pas en croire tes oreilles./ça alors !

b. – J'ai perdu mon collier.

– Allons bon./– Enfin bref.

c. Tiens-toi bien/Tiens donc, je vais te raconter la nouvelle de l'année.

d. Tiens/Tiens, tiens, il pleut.

3 Complétez par l'expression correcte.

a. C'est très facile à comprendre, c'est clair,

b. Jeff n'est pas à parler le propriétaire de l'usine.

c. Vous n'êtes pas qu'une visite médicale va avoir lieu demain.

d. Nous vous avons fait une proposition, maintenant la balle est

e. Sa nouvelle amie est un peu extravagante, si dire .

4 Complétez le dialogue avec les expressions proposées. Mettre des majuscules si nécessaire.

peux te dire

crois pas si bien dire

figure-toi

quoi de neuf

passe les détails

tiens

– Christine, salut ! ?

– que j'ai enfin trouvé un emploi.

– Bravo. C'est l'entretien que tu as eu la semaine dernière ?

– Oui, je que c'était très intense, il y avait quatre personnes en face de moi. Il n'y avait que des questions pièges mais je te

– En tout cas, bravo. Depuis le temps que tu cherchais, tu dois être soulagée.

– Tu ne J'arrivais à la fin de mon chômage et je ne sais pas comment j'aurais fait.

11. La réunion



🗨️ **Paul Vannier, directeur d'une entreprise de fabrication de biscuits provençaux, réunit ses collaborateurs pour préparer leur stand au salon de l'agriculture.**

Paul : J'ai **lu** vos rapports **en diagonale** et je vous propose de me présenter vos propositions. **Qui se lance ?**

Valérie : Moi, je veux bien commencer. Je pense qu'on doit changer complètement notre présentation. Notre stand, l'an dernier, était trop classique.

Paul : D'accord mais **venez-en au fait**.

Florence : Excusez-moi, mais **j'ai un mot à dire**. **Qu'est-ce que tu entends par là**, trop classique ? C'est moi qui l'avais conçu et j'avais déjà tout modernisé, en insistant sur le côté bio, et en faisant des dégustations. Et vous étiez tous d'accord !

Valérie : **À l'évidence**, ce n'était pas suffisant. On a fait vingt pour cent de ventes en moins par rapport à l'année précédente. **C'est tout dire**.

Paul : **Il faut faire la part des choses**. L'année dernière, on avait un stand beaucoup plus petit que d'habitude, avec moins de vendeurs.

Valérie : C'est vrai mais je pense que cette année, on est **à même d'avoir** plus d'espace. Je propose de choisir une déco plus sobre, plus chic et de présenter nos produits comme des produits de luxe.

Paul : Entièrement d'accord.

Mots et expressions à retenir

■ La rapidité (cf. Les courses)

→ **Lire en diagonale** = lire très rapidement.

■ La conversation et organisation des idées (2) (cf. Les retrouvailles)

→ **Qui se lance ?** = *Qui commence ? Je me lance* = je commence.

→ **En venir au fait** = parler du sujet principal.

→ **Avoir un mot à dire** (à quelqu'un) = avoir quelque chose à dire, qui peut souvent être en désaccord avec ce qui vient d'être dit.

→ **Qu'est-ce que tu entends/vous entendez par là ?** = Qu'est-ce que vous voulez dire exactement ?

→ **À l'évidence** = de manière indiscutable.

→ **C'est tout dire** = il n'y a rien à dire de plus. Expression un peu ironique.

→ **Faire la part des choses** = trouver le juste milieu entre les différentes opinions, les situations, etc.

■ La capacité

→ **Être à même de** = avoir la possibilité de faire quelque chose, en être capable.

On peut aussi dire

■ La rapidité

→ **Faire quelque chose en catastrophe** = très rapidement, sans être préparé.

→ **Être à la bourre** (fam.) = en retard.

→ **Être dans les clous** = être dans une situation comme elle avait été prévue.

→ **Être pris de court** = être pris par surprise, sans avoir le temps de réagir.

→ **Il ne faut pas traîner/Ne traîne/traînons pas** = il faut se dépêcher.

→ **Ne bougez pas, je reviens** = pour dire qu'on s'absente très peu de temps.

■ La conversation et l'organisation des idées

→ **À mon humble avis** = cette expression ironique permet de donner modestement son avis.

- **Après coup** = après qu'un événement a eu lieu, après considération. *J'ai acheté un pull bleu mais **après coup**, j'ai décidé d'aller l'échanger contre un rouge.*
- **À quoi bon ?** = Par cette question le locuteur demande quel est le but d'une action tout en pensant qu'il n'y en a pas.
- **À toi/vous de jouer** = à toi/vous d'agir. *Je vous ai donné les informations, maintenant c'est **à vous de jouer**.*
- **Au temps pour moi** = cette expression permet de dire que l'on reconnaît une erreur.
- **Au sens large (du terme)** = dans tous les sens du mot. *Elle s'intéresse à la psychologie, **au sens large du terme**.*
- **Je vais y revenir** = je reviendrai sur ce sujet dans moment.
- **Ça marche** (fam.)/**Ça roule** (fam.) = c'est d'accord.
- **Ça tombe sous le sens** = c'est évident.
- **Ça va de soi** = c'est normal, logique.
- **Ça se tient** = ça a du sens.
- **Ça tient la route** = c'est valable, acceptable. *Ses explications **tiennent la route**.*
- **Ça n'a aucun rapport** = se dit lorsque des sujets n'ont rien en commun.
- **C'est dire si** = cela montre bien que. *Louis a emprunté mille euros à ses parents, **c'est dire si** ses finances ne vont pas bien. On peut aussi dire **autant dire que**.*
- **Ce n'est (pourtant) pas faute de** = expression d'insistance pour exprimer que l'on a tout fait pour que quelque chose réussisse, en vain. *Je n'ai pas réussi à joindre le service après-vente et **ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé**.*
- **Comme quoi** = ce qui montre bien que. *Ils n'ont pas téléphoné à leurs parents de toutes les vacances, **comme quoi** ils ne leur manquent pas beaucoup.*
- **Décemment** = raisonnablement.
- **Décidément** = cet adverbe souligne une constatation. *Paul est encore arrivé avec une nouvelle petite amie. **Décidément**, il n'est pas prêt à se marier.*
- **En règle générale** = en général.
- **Et pour cause** = expression ironique qui se met à la fin d'une phrase pour indiquer que la cause de quelque chose est si évidente qu'elle n'a pas besoin d'être dite. – *Corinne est fâchée contre toi. – Je sais, elle ne m'a pas téléphoné depuis six mois, **et pour cause**.*
- **Être tout ouïe** = écouter quelqu'un avec la plus grande attention.
- **Je me comprends** = se dit lorsque l'on veut apporter des arguments supplémentaires mais que l'on ne sait pas vraiment comment les exprimer ou que l'on ne veut pas.

- **Où veux-tu/voulez-vous en venir ?** = que voulez-vous dire exactement, quel est votre but ?
- **Toujours est-il que** = cette expression s'utilise souvent pour couper court à une conversation et indiquer que les faits ou les résultats sont les plus importants. *Je ne sais pas comment j'ai réussi à réparer mon ordinateur, **toujours est-il qu'il** marche à nouveau.*
- **Et patati (et) patata** (fam.) = pour indiquer une suite de bavardages inintéressants (cf. Les interjections). *J'ai rencontré ma voisine sur le palier. Elle m'a dit qu'elle avait invité ses enfants, qu'elle avait fait un repas d'anniversaire pour son petit-fils, **et patati et patata.***

Exercices

1 Choisissez la phrase qui correspond à la situation.

- a. Nous sommes le 15 septembre, j'ai terminé et je suis prêt à envoyer le rapport que mon directeur m'a demandé avant le 30 septembre.
 - 1. Je suis à la bourre. ☐
 - 2. Je suis dans les clous. ☐
- b. Personne ne veut prendre la parole alors je me décide, je lève la main.
 - 1. Je suis tout ouïe. ☐
 - 2. Je me lance. ☐
- c. Excusez-moi, j'ai cru que vous aviez fait une erreur dans votre calcul mais c'est moi qui me suis trompé.
 - 1. Au temps pour moi. ☐
 - 2. Je me comprends. ☐
- d. Je ne comprends pas bien ce que vous voulez dire.
 - 1. Qu'est-ce que vous entendez par là ? ☐
 - 2. À quoi bon ? ☐
- e. L'école m'a appelée car mon fils s'est blessé en jouant au foot. J'ai tout laissé tomber et je suis partie.
 - 1. Je suis partie en catastrophe. ☐
 - 2. J'ai fait la part des choses. ☐

2 Reliez les phrases de même sens.

- | | | | |
|--------------------------|---|---|----------------------------------|
| a. Ça n'a aucun rapport. | • | • | 1. Ça a du sens. |
| b. Ça va de soi. | • | • | 2. Il n'y a rien à dire de plus. |
| c. Ça se tient. | • | • | 3. Il n'y a rien en commun. |
| d. Ça marche. | • | • | 4. C'est d'accord. |
| e. C'est tout dire. | • | • | 5. C'est normal, logique. |

3 Complétez les phrases en choisissant le mot correct.

- a. Dépêchons-nous, il ne faut pas
- b. Ne pas, je reviens.
- c. Je ne pense pas que mon assistante soit à de traduire ce document en russe.
- d. J'aimerais que vous en veniez au s'il vous plaît, nous n'avons pas beaucoup de temps.
- e. Sylvie est encore venue se plaindre dans mon bureau. Sa collègue lui cache des informations, elle ne l'avertit pas des réunions, et patati et

4 Choisissez l'expression correcte.

- a. Nous ne pouvons pas décemment/décidément demander à John de rester travailler jusqu'à minuit encore une fois. Il est épuisé.
- b. – Je ne savais pas que Laure était enceinte de six mois.
– Oui, elle ne fera pas la randonnée cet été avec nous, comme quoi/et pour cause.
- c. Je n'ai pas pris les médicaments qu'on m'a donnés, je n'avais pas confiance. Toujours est-il que/C'est dire si je suis complètement guéri aujourd'hui.
- d. On s'est encore disputés avec Xavier. Je suis rentrée chez moi, très fâchée. Après coup/À mon humble avis, j'ai réfléchi et je l'ai appelé pour qu'on se réconcilie.
- e. Renaud s'intéresse à la politique au sens large/en règle générale du terme, pas seulement à la politique française.

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

12. Les résultats du bac



Deux lycéennes, Alice et Chloé, consultent internet pour savoir si elles sont reçues au bac.

- Alice : Oh là là, Chloé, **j'ai le trac**. Dans cinq minutes, on va savoir si on a notre bac ou pas.
- Chloé : Tu es bien sur le site ? **J'en peux plus d'attendre. À coup sûr**, je l'ai pas.
- Alice : Ça y est !!! Vite, la lettre G... Gérard... Germain Alice ! Je l'ai !!! Avec mention bien ! Et toi, lettre M... Martin... Meunier Chloé ! Tu l'as aussi !!! Mention bien aussi ! **Ouais !!!**
- Chloé : Tu es sûre, c'est **bien** moi ?
- Alice : Mais oui, sûre et certaine.
- Chloé : Ouais !!! Je suis **trop** contente !
- Alice : Dis donc, regarde, Alex est au rattrapage ! Ça alors ! Lui qui était sûr d'avoir la mention très bien, **il va faire moins le fier...**
- Chloé : C'est bien fait pour lui, je veux pas **être mauvaise langue**, mais il l'a bien mérité, il est tellement arrogant.
- Alice : Mais **comment ça se fait ?** Il est quand même bon élève.
- Chloé : Il a peut-être paniqué, **va savoir**.

Mots et expressions à retenir

■ La peur

→ **Avoir le trac** = avoir peur avant un événement, comme les acteurs au théâtre.

■ La certitude

→ **À coup sûr** = sûrement.

→ **Faire moins le fier/la fière** = cette expression peut indiquer qu'après un événement, quelqu'un d'orgueilleux se montre beaucoup plus humble ou quelqu'un de brave se montre peureux.

■ La joie (2) (cf. Le match de football)

→ **Ouais !** = oui !

■ La manière de parler (2) (cf. Au restaurant)

→ **Être mauvaise langue** = dire du mal des autres.

■ Le doute

→ **Comment ça se fait ?** = pourquoi ? Comment est-ce possible ?

→ **Va/allez savoir** = pour dire qu'on n'a pas de réponse à la question posée.

■ Autres

→ **Bien** = l'adverbe bien peut avoir d'autres sens que son sens classique qui signifie *d'une manière satisfaisante* : *Joseph travaille **bien***.

Parmi ces autres sens, il peut indiquer :

– La confirmation :

C'est bien moi ? = dans une question, *bien* permet de demander une confirmation. Je sais que c'est moi mais je veux en être cent pour cent sûr. *On est **bien** lundi aujourd'hui ?* (= je sais qu'on est lundi mais je demande confirmation). On peut aussi utiliser *bien* dans la phrase affirmative : *Oui, c'est **bien** toi. Oui, on est **bien** lundi.*

– La quantité avec le sens de *beaucoup de*. Dans ce cas *bien* est suivi de *du, de la, de l' ou des*.

🗣 *Il y a **bien du** monde ici* (= beaucoup de).

- L'intensité avec le sens de *complètement, très, vraiment* :

🗣 *Entre lui et moi, c'est **bien** fini. C'est **bien** dommage.*

- La quantité avec le sens de *au moins* :

🗣 *Marie est partie il y a **bien** une heure (= au moins).*

→ **Trop** = très (surtout dans le langage des jeunes).

🗣 *Avec Zoé, on a vu un film d'horreur, c'était **trop** bien.*

→ **Je n'en peux plus de** = j'en ai vraiment assez de. Cette expression marque l'exaspération (cf. Au restaurant). Elle peut être suivie d'un infinitif (**Je n'en peux plus d'attendre**) ou d'un nom (**Je n'en peux plus de** cette voiture).

On peut aussi dire

■ La peur

→ **Avoir la frousse** (fam.)/**la trouille** (fam.)/**les chocottes** (pop.)/**les jetons** (pop.)/**les pétoches** (pop.) = avoir peur.

→ **Il est en pleine parano** = il se méfie de tout et a peur que le pire lui arrive. *Parano* est le diminutif de *paranoïa*.

→ **Ça (me) fait froid dans le dos** = ça (me) fait peur.

→ **(Avoir/y avoir) plus de peur que de mal** = se dit quand on est sorti sans avoir eu mal, ou sans conséquences graves, d'une situation dangereuse. *J'ai fait tomber le vase de ma grand-mère. Heureusement, il n'est pas cassé. Il y a eu **plus de peur que de mal**.*

→ **Trembler comme une feuille** = avoir extrêmement peur.

■ La certitude

→ **(Il n') y a pas photo** = il y a une très grande différence, il n'y a aucun doute. - *Je trouve que cet appartement est mieux que celui qu'on a visité hier.* - *C'est sûr, **y a pas photo**.*

→ **En mettre sa main à couper** = en être absolument certain. On peut dire aussi **en mettre sa main au feu**.

■ La joie

→ **Sauter de joie** = être très content.

■ La manière de parler

→ **Dépenser sa salive (pour rien)** = perdre son temps à essayer de convaincre quelqu'un de quelque chose. *J'essaie de faire comprendre à mon fils qu'il ne doit pas rester toute la journée devant son ordinateur mais j'ai l'impression que **je dépense ma salive pour rien**.*

→ **Être mal embouché** = parler vulgairement.

→ **Parler dans sa barbe/moustache** = parler tout bas et indistinctement.

→ **Parler en l'air** = dire quelque chose sans preuves, parler sans réfléchir, pas sérieusement, inutilement. On dit aussi des paroles en l'air.

■ Le doute

- **Ôte/z-moi d'un doute** = sert à demander à quelqu'un d'éclaircir un doute que l'on a. **Ôte-moi d'un doute** Philippe, tu as bien payé la facture d'électricité du mois dernier ?
- **Qu'est-ce qui me dit que** = comment pourrai-je être sûr que ... Ils m'ont promis qu'ils me rembourseraient mon billet d'avion mais **qu'est-ce qui me dit** qu'ils vont le faire ?
- **Tu trouves/vous trouvez ?** = tu crois/vous croyez ?

Exercices

1 Choisissez le mot correct dans la liste.

trop

trac

trouille

coup

bien

- a. – Vous êtes Madame Papin ?
– Oui, c'est moi.
- b. Beaucoup d'acteurs ont le avant d'entrer sur scène.
- c. – Tu es contente d'aller à la plage ma chérie ?
– Oh oui maman, c'est bien !
- d. Les Charpentier ne sont pas encore là. À
sûr, ils ont encore oublié notre invitation.
- e. – Tu viens faire un tour de montagnes russes avec moi ?
– Oh non, j'ai trop la

2 Écrivez une expression qui correspond à la situation.

- a. Avant son licenciement, Charles était toujours en train de parler de son travail. Maintenant qu'il est au chômage,
- b. – Tu as vu mon appartement avant les travaux et après. Tu trouves que c'est mieux ?
– Ah oui alors,
- c. J'ai parlé à mon directeur pendant deux heures pour le convaincre de me donner une promotion. Il y a quand même dix ans que je suis dans la société et je n'ai pas changé de poste. Malheureusement, il n'a rien voulu savoir et tout mon discours a été inutile.

- d. Pierre, je n'aime pas trop ton copain William. Il dit trop de gros mots
.....
- e. La petite Marianne a fait une chute spectaculaire de vélo mais elle n'a rien.

3 Reliez chaque dialogue avec la signification correcte du mot *bien*.

- | | | |
|---|-----|-----------------------------|
| a. – Quel âge a Léon ?
– Oh, il a <u>bien</u> soixante ans. | • • | 1. de manière satisfaisante |
| b. – C'est demain ta fête ?
– Oui, c'est <u>bien</u> demain. | • • | 2. confirmation |
| c. – Comment va Justine ?
– Oh la pauvre, elle a <u>bien</u> des soucis. | • • | 3. au moins |
| d. – C'est clair ?
– Oui, j'ai <u>bien</u> compris. | • • | 4. beaucoup |

4 Remplacez les expressions (1, 2, 3, 4 et 5) dans les situations correctes.

Expressions

- 1 n'en peut plus de
- 2 saute de joie
- 3 en mettrait sa main à couper
- 4 tremble comme une feuille
- 5 est mauvaise langue

- a. Lola n'arrête pas de dire du mal de toutes ses copines. Elle
- b. Jeanne est très peureuse, à chaque fois qu'elle doit prendre la parole en public, elle
- c. Tous les soirs, Ève doit rester tard au bureau. Elle faire des heures supplémentaires non payées.
- d. Monique est sûre et certaine qu'elle a déjà vu cet homme. Elle
- e. Mathilde vient de gagner un séjour d'une semaine à Saint-Barth. Elle

5 Que signifient les expressions suivantes ? Choisissez la bonne réponse.

a. Thomas est en pleine parano.

1. Il est en colère contre tout le monde. ☐

2. Il se méfie de tout et de tout le monde. ☐

3. Il est mal éduqué. ☐

b. On a tous eu les chocottes.

1. On a tous eu peur. ☐

2. On a tous eu du chocolat. ☐

3. On était tous contents. ☐

c. Allez savoir.

1. Allez chercher des informations. ☐

2. Vous n'avez pas de réponse. ☐

3. Je n'ai pas de réponse. ☐

d. Comment ça se fait ?

1. Avez-vous compris ? ☐

2. Comment fait-on ça ? ☐

3. Comment est-ce possible ? ☐

e. Ôtez-moi d'un doute.

1. Je n'ai aucun doute. ☐

2. J'ai un doute et je veux une explication. ☐

3. Vous avez un doute. ☐

f. Qu'est-ce qui me dit que tu me rembourseras ?

1. Quelqu'un m'a dit que tu allais me rembourser. ☐

2. Tu ne me rembourseras jamais. ☐

3. Je ne suis pas sûr que tu me rembourseras. ☐

g. Tout ça, c'est des paroles en l'air.

1. Ce sont des paroles non sérieuses. ☐

2. Ce sont des paroles sérieuses. ☐

3. Ce sont des paroles que tout le monde répète. ☐

Index de la partie 3

Le chiffre en gras correspond au chapitre. Quelques mots apparaissent parfois dans plusieurs chapitres.

■ A

(Aller) comme sur des roulettes	4	À toi/vous de jouer	11
(Au) top	5	À tort ou à raison	10
(Avoir/ Y avoir) plus de peur que de mal	12	À tour de bras	2
(Bon) courage	6	À toute	8
(Il n') y a pas photo	12	À un de ces quatre	8
(Il ne) faut pas pousser	9	À vitesse grand V	2
(Passer) comme une lettre à la poste	4	À voir	7
À bas	6	À vrai dire/à dire vrai	8
À coup sûr	12	Absolument	7
À l'évidence	11	Ah !	1, 6
À la fin	1	Ah bon ?	10
À la pelle	2	Ah ça, non !	7
À mon goût	5	Ah ça, oui !	7
À mon humble avis	11	Aïe	6
À part ça ?	10	Allez !	6
À peu près	2	Allons bon	10
À plus	8	Alors ?	1
À première vue	9	Alors là !	10
À proprement parler	10	Appuyer sur le champignon	2
À qui le dis-tu !	7	Après coup	11
À qui le tour	3	Au fait	10
À quoi bon ?	11	Au final	10
À souhait	2	Au fond/dans le fond	10
À tes souhaits	8	Au juste	10
		Au nom de quoi ?	7

Au pif	2	les chocottes/les jetons/	
Au sens large (du terme)	11	les pétoches	12
Au temps pour moi	11	Avoir le trac	12
Avoir bonne/mauvaise mine	9	Avoir tout de	9
Avoir hâte (de)	1	Avoir un mot à dire	
Avoir la frousse/la trouille/		(à quelqu'un)	11
■ B			
Bah	9	Bof	5, 9
Baisser d'un ton	3	Bon	10
Bavarder	1	Bon sang !	6
Beurk/Berk	5	Bon vent	8
Bien	12	Bonjour (l'ambiance)	5
Bien fait (pour quelqu'un)	3	Bonne continuation	8
Bingo !	6	Bref/Enfin bref	10
Bisou(s)/Bisou(s) bisou(s)	8	Bye/bye-bye	8
■ C			
C'est à cette heure-ci que...	1	C'est simple comme bonjour	4
C'est à moi	3	C'est toi qui le dis	7
C'est abominable	5	C'est tout bête	4
C'est bête comme chou	4	C'est tout dire	11
C'est bon, là	3	C'est une bonne affaire	2
C'est clair (net et précis)	10	C'est vite dit	7
C'est coton	4	Ça (me) fait froid dans le dos	12
C'est d'un ennui total	5	Ça (ne) vas pas, non ?	3
C'est dire si	11	Ça a été ?	1
C'est du flan	9	Ça alors !	10
C'est énorme	10	Ça colle	7
C'est fichu/râpé/foutu	6	Ça commence à bien faire	1
C'est hallucinant/surréaliste	3	Ça commence bien	1
C'est la cata	9	Ça crève les yeux/	
C'est la meilleure	1	ça saute aux yeux	9
C'est la totale	1	Ça dépasse tout	1
C'est le comble	1	Ça fait ...	5
C'est le métier qui rentre	6	Ça fait un bien fou	6
C'est le pompon	1	Ça marche/ça roule	11
C'est parti (mon kiki)	2	Ça me laisse sans voix	10
C'est pour aujourd'hui		Ça n'a aucun rapport	11
ou pour demain ?	1	Ça n'a ni queue ni tête	5

Ça n'a pas lieu d'être	7	pas faute de...	11
Ça n'a rien de bien méchant	4	Ce n'est/C'est pas trop tôt	1
Ça n'a rien de surprenant	10	Ce n'est pas (bien) sorcier	4
Ça n'avance pas	3	Ce n'est pas de la tarte/du gâteau	4
Ça ne me fait ni chaud ni froid	9	Ce n'est pas de refus	7
Ça s'est bien passé ?	1	Ce n'est pas évident	4
Ça se corse	4	Ce n'est pas gagné	4
Ça se fête/ça s'arrose	6	Ce n'est pas la mer à boire	4
Ça se tient	11	Ce n'est pas mon truc	5
Ça tient la route	11	Ce n'est rien à faire	4
Ça tombe bien/à pic/ à point nommé	1	Ce n'est/c'est (juste) pas possible	7
Ça tombe sous le sens	11	Ce n'est/c'est pas faux	7
Ça va de soi	11	Ce qui ne gêne rien	5
Ça va trop loin	9	Céder sa place	3
Ça vaut le coup	2	Cela va sans dire	7
Ça vous a plu ?	1	Cela/ça n'a aucun intérêt	5
Ça vous dérangerait de me laisser passer ?	3	Celui-là/Celle-là	3
Cacher son jeu	9	Chaud devant	1
Calme-toi/Calmez-vous	3	Chouette	6
Cancaner	1	Comme jamais	2
Carrément	2	Comme quoi	11
Ce fut un plaisir	8	Comme si de rien n'était	9
Ce n'est (pourtant)		Comme tu y vas/vous y allez	9
		Comment ça se fait ?	12
		Coucou	8

■ D

D'enfer	5	Dépenser sa salive (pour rien)	12
Dans ces eaux-là	2	Des larmes de crocodile	9
Dans l'ensemble	2	Des paroles en l'air	12
De belles paroles	9	Détends-toi/Détendez-vous	3
De plus belle	2, 9	Dire sa façon de penser/ ses quatre vérités à quelqu'un	3
De quoi je me mêle ?	3	Dis/Dites donc !	3
De rien du tout	2	Divers et varié	2
De toi/vous à moi	10	Droit comme un i	9
De toute beauté	9	Du balai !	3
Décemment	11	Du nerf !	6
Décidément	11		
Demander la lune	4		

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

■ E

Eh bien/ben	10	Envoyer quelqu'un promener/ balader	3
Eh bien/ben dis donc	10	Et alors ?	3
En catastrophe	2	Et comment !	7
En être de sa poche	2	Et des poussières	2
En faire toute une histoire/ (toute) une maladie/ (toute) une montagne/ (tout) un plat/(tout) un fromage	9	Et moi donc !	7
En gros	2	Et pas toi, euh	9
En même temps	7	Et patati (et) patata	11
En mettre sa main à couper /sa main au feu	12	Et pour cause	11
En quatrième vitesse	2	Et puis quoi encore ?	7
En règle générale	11	Et quelques	2
En tout et pour tout	2	Et tac	3
En toute bonne foi	8	Être à la bourre	11
En venir au fait	11	Être à la queue leu-leu/en file indienne	3
En vérité	8	Être à même de	11
En veux-tu en voilà	2	Être catastrophé	5
En vouloir à quelqu'un	3	Être dans les clous	11
Encore heureux	1	Être en pleine parano	12
Enfin !	1	Être mal embouché	12
Enfin bon	7	Être mauvaise langue	12
Entre guillemets	10	Être pris de court	11
Entre parenthèses	10	Être tout ouïe	11
		Être vent debout	6
		Exactement	7

■ F

Faire bonne figure	9	Faire un brin de causette	1
Faire la part des choses	11	Faire une bonne affaire	2
Faire mine de	9	Fait maison	1
Faire moins le fier/la fière	12	Fiche(z) le camp	3
Faire quelque chose en catastrophe	11	Fiche(z)-moi la paix	3
Faire un (petit) prix/geste	2	Figure-toi/figurez-vous (que...) 10	
		Fous/Foutez-moi la paix	3

■ G-H

Grosso modo	2	Hé oh !	3
Hallucinant /surréaliste	5	Holà !	3

■ I-J

Il (ne) faut pas se gêner	3
Il faut bien le dire	7
Il faut le dire vite	7
Il ne fallait pas	8
Il ne faut pas traîner/ ne traînons pas	11
Il ne manquait plus que ça	1
Il va falloir se calmer	3
Il y a du vrai dans ce que tu dis/ vous dites	7
Il y a une file d'attente/ Il y a la queue	3
J'ai adoré	5
J'ai trouvé ça moyen	5
J'ai un petit souci avec...	4
J'en peux plus de	12
J'étais avant	3
Jamais de la vie	6, 7
Je craque	6
Je me comprends	11
Je n'en peux plus	1
Je n'ai pas trop aimé	5

■ L

L'air de rien	9
La balle est dans ton/votre camp	10
La file (la queue) d'à côté	3
La forme ?	8
Là n'est pas la question	7

■ M

Mais c'est pas vrai	6
Mais enfin !	3, 7
Mes attentes n'ont pas été déçues	5
Mettons (que ...)	7

Je n'ai rien contre	7
Je n'en reviens pas	10
Je ne dis pas non	7
Je ne dis rien mais je n'en pense pas moins	9
Je ne pouvais pas rêver mieux	8
Je ne te/vous le fais pas dire	7
Je ne te/vous raconte (même) pas	2
Je ne vais pas attendre 107 ans	1
Je ne vois pas comment on ne peut pas aimer	5
Je peux te/vous dire que ...	10
Je suis aux anges	6
Je vais me gêner (tiens)	3
Je vais me laisser tenter	1
Je vais y revenir	11
Je vous passe les détails	10
Je vous prie de rester poli	3
Jouer un mauvais tour à quelqu'un	9
Justement	7

Laisse-le(s) dire	3
Le blabla	5
Lire en diagonale	11
Loin de moi l'idée de...	7

Mettre le holà	7
Mince/Flûte/zut	6
Mine de rien	9
Minute !	7

■ N

Nananère/nanananère	9
Ne bouge(z) pas, je reviens	11
Ne lâche(z) pas l'affaire	6
Ne lâche(z) rien	6
Ne pas en croire ses oreilles	10
Ne pas payer de mine	9

■ O

Ohé !	3
On a eu chaud	6
On ne dirait pas	7
On ne s'ennuie pas un instant/moment	5
On peut se dire les choses	8
On peut tout se dire	8

■ P

Papoter	1
Par exemple !	10
Par-dessus le marché	1
Parler dans sa barbe/moustache	12
Parler en l'air	12
Pas grand-chose	2
Passer devant quelqu'un	3
Passons	7
Petit	1

■ Q

Qu'est-ce qu'il fabrique	1
Qu'est-ce que tu deviens ?	10
Qu'est-ce que tu entends/ vous entendez par là ?	11
Qu'est-ce que tu fais de beau ?	10
Qu'est-ce que tu racontes	10

Ne pas rendre la tâche facile (à quelqu'un)	4
Ne t'en fais pas/ ne vous en faites pas	6
Non mais !	3
Nul de chez nul	5
Nullissime	5

On va dire ça comme ça	7
Ôte/z-moi d'un doute	12
Ou pas	7
Où veux-tu/ voulez-vous en venir ?	11
Ouais !	6/12
Oust(e)	3

Point à la ligne/point barre	3
Pour faire court	10
Pour ne rien te/vous cacher	8
Pour tout dire	8
Pour un peu	1
Pousser un peu (loin) le bouchon	9
Première nouvelle	10
Profites/profitez-en bien	8

Qu'est-ce qui me dit que	12
Que je sache	7
Quelque part	10
Qui se lance ?	11
Quoi de neuf ?	10

■ R-S

Rabattre/Rabaisser le caquet à quelqu'un	3
Re/Rebonjour	8
Rester bloqué	3
Sans blague	10
Sauter de joie	12

■ T

Tant mieux	6
Tant pis	6
Tchao/ciao	8
Tiens !	10
Tiens donc	10
Tiens-toi/Tenez-vous bien	10
Tiens, tiens	10
Tiens, un(e) revenant(e)	10
Tiens/tenez bon	6
Toujours est-il que	11
Tout ce que tu trouves à faire c'est...	3
Tout le plaisir est pour moi	8

■ U

Un (petit) chouïa	1
Un chef-d'œuvre	5
Un faux jeton	9
Un tas	1
Une bombe/un canon	9

■ V-X

Va/allez savoir	12
Vas-y /allez-y	6
Vite fait bien fait	4
Vous faites la queue ?	3

Se faire (toute) une montagne de quelque chose	4
Se faire doubler	3
Si j'ose dire	10
Si je m'attendais à ...	10
Si tu le dis	7

Trembler comme une feuille	12
Trois fois rien	2
Trop	12
Tu espérais/vous espériez quoi ?	3
Tu m'étonnes	7
Tu me/te prends pour qui ?	3
Tu n'aurais/vous n'auriez pas dû	8
Tu n'es/vous n'êtes pas sans savoir que ...	10
Tu ne crois pas si bien dire	10
Tu ne l'as/vous ne l'avez pas volé	3
Tu ne peux/vous ne pouvez pas savoir	2
Tu trouves/vous trouvez ?	12

Une goutte	1
Une petite merveille	5
Une quantité industrielle	1
Une sainte nitouche	9
Une tonne	1

Vous n'avez que ça ?	3
Vous pouvez me garder ma place ?	3
X et Y, cela/ça fait deux	5

Corrigés

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

Corrigés des exercices

Première partie. Grammaire et prononciation

■ Grammaire

1. Les pronoms sujets (p. 9-10)

Ex. 1. a. 2 • b. 2 • c. 3.

Ex. 2. a. Tu as été sage ... ? • b. J'y vais, j'y vais. Je ne suis plus tout jeune. • c. Ils n'y parlent...

Ex. 3. a. vous • b. on • c. vous.

Ex. 4. b et c.

2. Les pronoms en et y (p. 13-14)

Ex. 1. a. y • b. lui • c. y • d. lui.

Ex. 2. a. 2 • b. 1 • c. 3 • d. 1.

Ex. 3. a, d, e.

Ex. 4. b.

3. Quelques emplois des pronoms en français parlé (p. 18-19)

Ex. 1. a. Le repas, il était excellent dans ce restaurant. • b. Ce film, je ne l'ai pas du tout aimé. • c. Vincent, personne ne lui parle. • d. Nous, on ira au cinéma ce soir. • e. Du thé, Luc en boit souvent.

Ex. 2. a. Vous, vous êtes docteur et moi, je suis infirmier. • b. Nous, nous sommes en vacances et elles, elles continuent à travailler. • c. Lui, il est blond et elle, elle est brune. • d. Toi, tu es étudiant et lui, il est encore lycéen. • e. Eux, ils ont commandé du café, et nous, on a commandé du thé.

Ex. 3. a. Tu le crois, toi ? • b. Elle ne me sourit jamais, à moi. • c. On ne vous dit jamais rien, à vous. • d. Ça ne vous regarde pas, vous. • e. Vas-y, toi !

Ex. 4. c.

Ex. 5. b.

4. Les verbes (temps et modes) (p. 23-24)

- Ex. 1.** a. Après avoir rangé ses affaires, elle est partie. • b. Malgré sa maladie, il est venu travailler. • c. Si tu me l'avais demandé, je l'aurais fait. • d. Bien que, comme tu le sais, les choses ne soient pas si simples. • e. Après que Lucie est rentrée de l'université, sa mère est tombée malade. • f. Hier, le téléphone a sonné. C'était Luc qui m'appelait de Belgique.
- Ex. 2.** b.
- Ex. 3.** a. Quand Pierre a eu terminé son devoir, il a appris ses leçons. • b. Je l'aurais vu que je ne l'aurais pas salué • c. Quand elle a eu sorti le linge, il a commencé à pleuvoir.

5. L'interrogation (p. 28-33)

I. L'interrogation directe (p. 28-29)

- Ex. 1.** a. Où est-il ? (où est-ce qu'il est ?) • b. Que fais-tu ? (qu'est-ce que tu fais ?) • c. Que veux-tu ? (qu'est-ce que tu veux ?) • d. Que fais-tu ? (qu'est-ce que tu fais ?) • e. Qui a cassé le verre ? • f. Pourquoi n'es-tu pas venu ?
- Ex. 2.** a. qui • b. qu' • c. quoi • d. que • e. que • f. qui.
- Ex. 3.** a. C'est quoi ? • b. C'est qui ? • c. Ton fils pense à quoi ? • d. Tes amis ont voté pour qui ? • e. Le docteur t'a prescrit quoi ? • f. Ta mère fait cette sauce avec quoi ?
- Ex. 4.** a. Tu pars quand ? • b. Les premiers invités arriveront à quelle heure ? • c. Pourquoi tu dis ça ? • d. Ton ami t'a conseillé quel film ? • e. Ta mère va comment ? • f. Pour la réparation, le garagiste t'a demandé combien ?

II. L'interrogation indirecte (p. 32-33)

- Ex. 1.** a. où tu vas. • b. à qui tu téléphones. • c. ce que tu dis. • d. si Julien arrive bientôt. • e. quand tu pars. • f. comment tu vas.
- Ex. 2.** a, d, e, g, i, j.
- Ex. 3.** a. que • b. est-ce qui • c. qu' • d. ce qu' • e. est-ce qu' • f. est-ce que.

6. Les prépositions (p. 38-39)

- Ex. 1.** a. au, à • b. de • c. chez le • d. à • e. sur • f. des • g. à.
- Ex. 2.** a, d, g.
- Ex. 3.** a. sans • b. contre • c. pour • d. avec.
- Ex. 4.** a. là-dessus (ou là-dedans) • b. dessus • c. dessous • d. dedans • e. là-dedans • f. là-dessous.

7. Ça et cela (p. 44-45)

- Ex. 1.** a. cela • b. Cela • c. ça • d. cela • e. Ça • f. Cela.
- Ex. 2.** a. ça • b. cela • c. ça • d. ça • e. ça • f. cela.
- Ex. 3.** a. 2 • b. 1 • c. 2.
- Ex. 4.** e.

■ Prononciation

1. Le e muet et le e prononcé (p. 51-52)

- Ex. 1. a. relations • b. aucun • c. attendre • d. médecin généraliste • e. parfaitement • f. pleine lune.
- Ex. 2. a. • Le c. notre • d. vendredi • (pas de e prononcé dans les phrases b, e et f).
- Ex. 3. c. fais-le.
- Ex. 4. a, b, c, d.
- Ex. 5. d. le crocodile.

2. La prononciation des pronoms personnels (p. 55-56)

- Ex. 1. a. oui, oui, non • b. oui, non, oui • c. oui, non, oui • d. oui, oui, non.
- Ex. 2. a. Tu es • b. Ils veulent • c. Elles ont • d. Vous avez • e. Il s'est.
- Ex. 3. a. Non • b. Oui • c. Non • d. Non • e. Oui.
- Ex. 4. a. Non • b. Oui • c. Oui • d. Non • e. Non.

3. La suppression de ne (p. 60-61)

- Ex. 1. Phrases dans lesquelles on peut supprimer *ne* : a, b, d, f, g.
- Ex. 2. Phrases dans lesquelles on peut supprimer *ne* : a, d, e, f.
- Ex. 3. a. Il est parti sans que je ne m'en aperçoive. b. Je crains que mes invités ne s'ennuient. c. Tu vas arriver en retard, à moins que tu ne te dépêches. d. Il faut éviter que les enfants ne cassent ce vase.
- Ex. 4. c.

4. Comment prononcer *plus* ? (p. 66-67)

- Ex. 1. a. [ply], [plys] • b. [plyz], [plys] • c. [plys], [ply] • d. [ply], [plys] • e. [plyz], [ply], [plys].
- Ex. 2. b, c, d, f.
- Ex. 3. a, b, c.

5. Qui et que (p. 70-71)

- Ex. 1. a. qu' • b. Qui • c. qui • d. Qui, qu', qu' • e. qui.
- Ex. 2. c. Qu'est-ce tu regardes ? • d. Qu'est-ce tu crois ? • e. Qu'est-ce tu dis ?
- Ex. 3. Phrase d.
- Ex. 4. Dans aucune.

6. Les liaisons (p. 75-84)

I. Les liaisons obligatoires (p. 75-76)

- Ex. 1. a. [z] • b. [z] • c. [n] • d. [r] • e. [g] • f. [p] • g. [t].
- Ex. 2. b, e et h.

Ex. 3. Un commun aspect.

Ex. 4. a. Non • b. Non • c. Oui • d. Oui • e. Oui • f. Non.

II. Les liaisons interdites (p. 79-80)

Ex. 1. a. Non • b. Non • c. Oui • d. Non • e. Oui • f. Non.

Ex. 2. Absolument interdite dans la phrase a. Normalement interdites dans les phrases b, c, d, e, h, i, j.

Ex. 3. Absolument interdite dans la locution f. Normalement interdites dans les locutions a, c, e.

Ex. 4. a. interdite • b. possible • c. interdite.

III. Les liaisons facultatives (p. 83-84)

Ex. 1. a. l • b. F • c. F • d. O • e. F • f. l.

Ex. 2. a, f, h.

Ex. 3. d. Elle est obligatoire.

Ex. 4. e.

Ex. 5. b.

7. La suppression de consonnes finales (p. 87-88)

Ex. 1. a, c, d, e, f, g, i, j.

Ex. 2. b, f, h, j.

Ex. 3. e. Sable.

8. L'accentuation (p. 91-92)

Ex. 1. b, c, f, g.

Ex. 2. a, c, f, j, l, n, p.

Ex. 3. b.

Deuxième partie. Vocabulaire

1. Les registres de langue (p. 99-102)

Ex. 1. a. S • b. F • c. S • d. C • e. S • f. F • g. F • h. C.

Ex. 2. type • pointé • piqué • gaffe.

Ex. 3. a. S • b. S • c. F • d. S • e. F • f. S • g. S • h. F.

Ex. 4. a. Ses parents ne voyagent pas beaucoup. • b. Malgré la difficulté, n'abandonnez jamais. • c. L'exercice est très/vraiment difficile. • d. Sans votre aide, nous ne pourrions pas acheter cette voiture. • e. Adeline a encore raté son bac. • f. Quand il est arrivé, tout le monde a ri. • g. Le jeune homme a posé ses vêtements sur une commode. • h. J'ai travaillé dix heures d'affilée. Je suis (très) fatigué.

Ex. 5. Situation 1 : a • Situation 2 : b • Situation 3 : a • Situation 4 : b • Situation 5 : a.

Ex. 6.

I	H	P	A	E	H	C	A	V	R
T	N	A	N	G	U	P	E	R	E
	F	N	Y	P	A	U	M	E	R
	I	A	F	L	I	C	A	I	V
	H	N	O	L	B	H	I	O	U
	A	P	R	P	O	U	S	R	E
	B	C	T	O	U	Q	O	F	O
	E	U	U	P	C	Y	N	F	K
	R	I	N	G	A	R	D	E	Z
	C	P	E	Y	N	Y	H	P	C

Ex. 7.

Registre courant	Registre soutenu	Registre familial
démodé	désuet	ringard(e)
perdre	égarer	paumer
méchant	désobligeant	vache
sale, dégoûtant	répugnant	dégueulasse
la chance	la fortune	la veine, le bol
le bruit	-	le boucan
la maison	la demeure	la baraque
ennuyeux	-	embêtant, barbant
impressionné	ébahi	épaté
la femme, la fille	-	nana
la peur	l'effroi	la frousse, la trouille
travailler	œuvrer	bosser

[Les mots de la grille de l'exercice 6 sont indiqués en gras.]

Ex. 8. a. aviné • b. mort • c. râlent • d. supporter • e. se querellent - f. bout • g. chaussures • h. se restaurer • i. pas • j. infligé.

2. Tu ou vous ? (p. 106-107)

- Ex. 1. a. tu vas • b. tu es • c. savez-vous • d. Vous faites • e. Ne seriez-vous pas. • f. tu as.
- Ex. 2. a. veuillez • b. Dis • c. Attaque • d. Dis • e. Arrêtez, donnez • f. Excusez.
- Ex. 3. a. vous • b. vous, vous • c. te • d. te • e. te • f. vous.
- Ex. 4. a. vous • b. toi • c. vous • d. toi.

3. Les abréviations (p. 113-115)

- Ex. 1.** a. B • b. A • c. A • d. B • e. B • f. A • g. B • h. B • i. A. - j. A • k. B • l. B • m. B • n. A • o. A
- Ex. 2.** a. cinéma • b. champagne • c. rhumatologue • d. nourrice • e. colonie de vacances • f. professionnel • g. périphérique • h. randonnée • i. récréation • j. café décaféiné.
- Ex. 3.** a. La coloc • b. Les infos • c. Le petit-déj • d. La réduc • e. La muscu • f. Bon ap • g. La compil • h. La Sécu • i. L'imper • j. La gym.
- Ex. 4.** a. fac • b. disserte • c. manif • d. ordi • e. sympa • f. texto. • g. prépa • h. labo • i. hosto • j. proprio.

4. Les terminaisons et les répétitions (p. 121-122)

- Ex. 1.** a. La valoché = la valise • b. La téloché = le téléviseur/la télévision • c. Le calendos = le camembert.
- Ex. 2.** a. Chicos • b. Jeunot • c. Pâlot • d. Le matos • e. Le fréro • f. Craignos.
- Ex. 3.** a. Je vais réparer ton portable rapidement, tu vas voir c'est facile. • b. Je vais au parc. Mes petits ont envie de bouger. • c. Je ne supporte pas Alain avec ses blagues lourdes/pas raffinées. • d. Ça sent le poisson ici. • e. Ce restaurant est un peu sale/crasseux.
- Ex. 4.** a. pantouflard • b. chauffard • c. veinard.
- Ex. 5.** a. paresseux • b. pourboire • c. directement
- Ex. 6.** a. la guéguerre • b. fufou • c. fute-fute • d. joujou • e. pépère.

5. Les expressions idiomatiques (p. 126-128)

- Ex. 1.** a. 2 • b. 3 • c. 2 • d. 1 • e. 3 • f. 2 • g. 2 • h. 1 • i. 3 • j. 3.
- Ex. 2.** a. 4 • b. 5 • c. 1 • d. 2 • e. 3.
- Ex. 3.** a. 4 • b. 3 • c. 1 • d. 2 • e. 5.
- Ex. 4.** a. bavard comme une pie • b. une lettre à la poste • c. un froid de canard • d. change d'avis comme de chemise • e. a le cœur sur la main.

6. Les onomatopées (p. 132-133)

- Ex. 1.** a. Ronron • b. Miaou • c. Glouglou • d. Bèèèè • e. Meuh.
- Ex. 2.** a. Craquer • b. Biper • c. Claquer • d. Cliquer.
- Ex. 3.** a. atchoum • b. cocorico • c. Snif • d. Coucou.
- Ex. 4.** a. Coin coin • b. Pin pon • c. Dring • d. Boum • e. Cui cui • f. Tic tac.

7. Les interjections (p. 139-146)

1. Les vraies interjections (p. 139-140)

- Ex. 1.** a. hélas • b. Miam miam • c. Aïe • d. Youppie • e. Pouah ou Beurk.
- Ex. 2.** a. Coucou • b. Hein • c. Ouste (Oust) • d. Chut • e. Ohé.
- Ex. 3.** d. Couic.

Ex. 4. a. Ho hisse • b. Ksss • c. Na • d. Ouf • e. Chiche.

Ex. 5. a. Eurêka • b. Bravo • c. Tchin tchin • d. Basta • e. illico presto.

II. Les interjections accidentelles (p. 145-146)

Ex. 1. a. 1 • b. 2.

Ex. 2. a. 1 • b. 2 • c. 1 • d. 2 • e. 2.

Ex. 3. a. 1 • b. 3 • c. 3 • d. 2 • e. 1 • f. 3 • g. 1 • h. 2.

Ex. 4. a. merde • b. Merde alors • c. Merde alors • d. Merde • e. merde • f. merde alors.

8. Les tics du français parlé (p. 151-152)

Ex. 1. a. 2 • b. 1 • c. 3.

Ex. 2. a. de fait • b. Au fait • c. en fait • d. Au fait.

Ex. 3. Phrase b.

Ex. 4. b, e, f.

9. Les anglicismes (p. 156-157)

Ex. 1. b, e, f, g.

Ex. 2. a, c, d, f.

Ex. 3. a. Vendredi

Ex. 4. c. Samedi et dimanche.

Ex. 5. a. raté • b. innocent • c. anglais, britannique • d. allure.

10. Le langage enfantin (p. 162-163)

Ex. 1. a. tata/tatie/tantine • b. tonton • c. mamie • d. papi • e. nounou.

Ex. 2. a. La toto = la voiture/l'auto • b. La meumeu = la vache • c. La menotte/
La mimine = la main • d. Le toutou/le ouah-ouah/le chien-chien = le
chien • e. Le tchou-tchou = le train • f. Le minou/le miaou = le chat.

Ex. 3. a. 1 • b. 2 • c. 2.

Ex. 4. a. pan pan • b. bobo • c. nananère • d. doudou • e. bébête.

11. Les prénoms (p. 167-168)

Ex. 1. a. Daniel • b. Frédérique • c. Pierre • d. Alexandre • e. Manuel • f. Bernard •
g. Lucien • h. Claude • i. Michel.

Ex. 2. c, d, e, h, l.

Ex. 3. a. 2 • b. 7 • c. 3 • d. 6 • e. 4 • f. 9 • g. 5 • h. 1 • i. 10 • j. 8 • k. 12 - l. 11.

12. Les gestes qui appuient le français parlé (p. 174-175)

Ex. 1. a. 2 • b. 1 • c. 3 • d. 1.

Ex. 2. b.

Ex. 3. c.

Ex. 4. c.

Ex. 5. b.

Ex. 6. b.

Troisième partie. Situations de communication

1. Au restaurant (p. 182-183)

Ex. 1. a. dessus • b. faits • c. été • d. petit • e. fabrique • f. commence.

Ex. 2. a. 1 • b. 1 • c. 2 • d. 1 • e. 2 • f. 1 • g. 1 • h. 1 • i. 2 • j. 1.

Ex. 3. a. 4 • b. 1 • c. 5 • d. 2 • e. 3.

2. Les courses (p. 187-188)

Ex. 1. a. poussières • b. grand-chose • c. peu près • d. quatrième vitesse/ catastrophe.

Ex. 2. a. et quelques • b. trois fois rien • c. dans ces eaux-là/grosso modo/en gros/au pif • d. à vitesse grand V.

Ex. 3. a. de rien du tout • b. comme jamais • c. plus belle • d. en a été de sa poche • e. appuie sur le champignon • f. une bonne affaire • g. divers et variés/à la pelle • h. ne peux pas savoir.

3. Dans la file d'attente (p. 192-194)

Ex. 1. a. file • b. file/queue • c. file • d. file/queue • e. queue.

Ex. 2. garder ma place • être à vous/être votre tour • n'avance • bloqué(s).

Ex. 3. a. Ohé • b. Mais • c. ligne • d. vérités • e. détendez-vous • f. oust(e).

Ex. 4. a. oui • b. non • c. oui • d. non • e. oui • f. oui.

Ex. 5. a. 7 • b. 4 • c. 5 • d. 8 • e. 6 • f. 2 • g. 1 • h. 3.

4. Les travaux dans la maison (p. 197)

Ex. 1. a. difficile • b. facile • c. facile • d. facile • e. difficile.

Ex. 2. a. méchant /sorcier • b. gagné • c. vite, bien • d. chou.

Ex. 3. a. tarte • b. lettre • c. toute une • d. bonjour • e. bête.

5. Les réactions des spectateurs (p. 201-202)

Ex. 1. a. ☹ • b. ☹ • c. ☺ • d. ☺ • e. ☹ • f. ☹.

Ex. 2. ma tasse de thé • adoré • surréaliste • on ne s'ennuie à aucun instant • un chef-d'œuvre • une petite merveille.

Ex. 3. a. 3 • b. 6 • c. 4 • d. 5 • e. 2 • f. 1.

оцифровано для личного пользования

преподаватель: Ефремова Вероника Сергеевна

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

6. Le match de football (p. 205-206)

Ex. 1. a. 5 • b. 1, 4 • c. 2 • d. 1 • e. 1, 3.

Ex. 2. a. 1 • b. 2 • c. 1 • d. 2 • e. 2 • f. 2.

Ex. 3. fais – lâche – tenu – Ah – bien.

7. Le budget des vacances (p. 210-211)

Ex. 1. a. accord • b. accord • c. désaccord • d. désaccord • e. désaccord • f. accord • g. accord • h. accord.

Ex. 2. a. On ne dirait pas • b. À qui le dis-tu ! • c. que je sache • d. Ou pas • e. Mettons • f. Enfin bon • g. Ce n'est pas faux • h. Mais c'est juste pas possible !

Ex. 3. a. quoi • b. bien • c. idée • d. Si • e. comme • f. enfin.

8. L'anniversaire (p. 215-216)

Ex. 1. a. Bisous • b. à toute • c. salut • d. bonne continuation • e. la forme ? • f. Bon vent !

Ex. 2. a. 2 • b. 1 • c. 3 • d. 2 • e. 2 • f. 2.

9. Une discussion entre copines (p. 220-221)

Ex. 1. a. chaud, froid • b. jeton • c. tout • d. bouchon • e. mine.

Ex. 2. a. faux. une bombe, un canon • b. vrai • c. vrai • d. faux : elle est droite comme un i • e. faux : elle pleure de plus belle • f. vrai.

Ex. 3. a. la cata • b. Bof/Bah • c. et pas toi, euh/nananère/nananananère • d. comme si de rien n'était/l'air de rien/mine de rien • e. de belles paroles • f. un mauvais tour • g. en faire (toute) une histoire/(toute) une maladie/(toute) une montagne/(tout) un plat/(tout) un fromage • h. À première vue. i. ne payent pas de mine.

10. Les retrouvailles (p. 226-227)

Ex. 1. a. 3 • b. 2 • c. 1 • d. 2 • e. 3.

Ex. 2. a. tu ne vas pas en croire tes oreilles • b. Allons bon • c. Tiens-toi bien • d. Tiens.

Ex. 3. a. net et précis • b. proprement • c. sans savoir • d. dans votre camp • e. j'ose.

Ex. 4. Tiens • Quoi de neuf • Figure-toi • peux te dire • passe les détails • crois pas si bien dire.

11. La réunion (p. 232-233)

Ex. 1. a. 2 • b. 2 • c. 1 • d. 1 • e. 1.

Ex. 2. a. 3 • b. 5 • c. 1 • d. 4 • e. 2.

Ex. 3. a. traîner • b. bouge/bougez • c. même • d. fait • e. patata.

Ex. 4. a. décemment • b. et pour cause • c. Toujours est-il que • d. Après coup • e. au sens large.

12. Les résultats du bac (p. 238-240)

Ex. 1. a. bien • b. trac • c. trop • d. coup • e. truille.

Ex. 2. a. il fait moins le fier • b. (il n') y a pas photo • c. J'ai dépensé ma salive pour rien. • d. Il est mal embouché. • e. Il y a eu/Elle a eu plus de peur que de mal.

Ex. 3. a. 3 • b. 2 • c. 4 • d. 1.

Ex. 4. a. 5 • b. 4 • c. 1 • d. 3 • e. 2.

Ex. 5. a. 2 • b. 1 • c. 3 • d. 3 • e. 2 • f. 3 • g. 1.

Table des matières

Introduction	3
---------------------	----------

Partie 1

<i>Grammaire et prononciation</i>	5
-----------------------------------	----------

Grammaire

1. Les pronoms sujets	7
2. Les pronoms <i>en</i> et <i>y</i>	11
3. Quelques emplois des pronoms en français parlé	15
4. Les verbes (temps et modes)	21
5. L'interrogation	25
6. Les prépositions	35
7. <i>Ça</i> et <i>cela</i>	41

Prononciation

1. Le e muet et le e prononcé	47
2. La prononciation des pronoms personnels	53
3. La suppression de <i>ne</i>	57
4. Comment prononcer <i>plus</i> : [plys] ou [ply] ?	63
5. <i>Qui</i> et <i>que</i>	69
6. Les liaisons	73
7. La suppression de consonnes finales	85
8. L'accentuation	89

Partie 2

<i>Vocabulaire</i>	93
--------------------	-----------

1. Les registres de langue	95
2. <i>Tu</i> ou <i>vous</i> ?	103
3. Les abréviations	109
4. Les terminaisons et les répétitions	117
5. Les expressions idiomatiques	123

6. Les onomatopées	129
7. Les interjections	135
8. Les tics du français parlé	147
9. Les anglicismes	153
10. Le langage enfantin	159
11. Les prénoms	165
12. Les gestes qui appuient le français parlé	169

Partie 3

Situations de communication 177

1. Au restaurant	179
2. Les courses	185
3. Dans la file d'attente	189
4. Les travaux dans la maison	195
5. Les réactions des spectateurs	199
6. Le match de football	203
7. Le budget des vacances	207
8. L'anniversaire	213
9. Une discussion entre copines	217
10. Les retrouvailles	223
11. La réunion	229
12. Les résultats du bac	235

Index de la partie 3 241

Corrigés 249

группа ВКонтакте:

=Французский в радость= препод. Ефремова В.С.

Le français parlé

Destiné aux étudiants adultes et grands adolescents de niveau B1 à C2, cet ouvrage permet de découvrir **le français parlé ou le français oral de la vie quotidienne** ou encore, la langue que l'on n'apprend pas toujours dans les méthodes classiques de langue.

T'es où ? Non mais ! Ça alors !

Ils ont parlé de la manif aux infos. T'as entendu ?

Cela vous parle ? **Retrouvez les tournures, les mots et les expressions les plus typiques du français parlé en 27 chapitres** répartis en trois grandes parties :

- grammaire et prononciation ;
- vocabulaire ;
- situations de communication.

Les atouts

- une présentation simple et claire avec de nombreux exemples réalistes tirés du quotidien ;
- des listes de vocabulaire ;
- des exercices variés ;
- un index de plus de 400 mots regroupant tous les mots et expressions de situations de communication figurant dans l'ouvrage.

Les plus

Des fichiers audio à télécharger gratuitement sur le site des éditions Ellipses.

FLE LE FRANÇAIS PARLÉ
CHOLLET R./ROBERT J.
lg1 0103

16,50€



9

782340

017320

FRANCAIS LANGUE ETRA 14 31 16
0177 337233 03671883 101845 01



www.editions-ellipses.fr